



Jeunes en milieu rural Outils pour le développement de pépinières d'initiatives



***Fruits d'une expérimentation conduite en Ariège
entre octobre 2020 et octobre 2023***

Dans le cadre du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse



Jeunes en milieu rural Outils pour le développement de pépinières d'initiatives

***Fruits d'une expérimentation conduite en Ariège
entre octobre 2020 et octobre 2023***

SOMMAIRE

- 1. Préface par Véronique Bordes**
- 2. Contexte**
- 3. Partie 1: accompagner les parcours de vie-Fiches outils**
- 4. Partie 2: outils de participation et d'expression**
- 5. Conclusion, perspectives et remerciements**
 - * Ce que l'on retient d'AJIR**
 - * Références bibliographiques**
 - * Remerciements**



Scannez-moi pour accéder au document intégral





A.J.I.R.

Pourquoi ce guide?

Ce guide s'adresse aux travailleurs sociaux, acteurs de la jeunesse, animateurs de tiers lieux, élus, maires, conseillers communautaires, bénévoles associatifs, tous les acteurs qui souhaitent oeuvrer à la revitalisation et l'attractivité du territoire rural au sein duquel ils agissent pour et avec les jeunes générations, être en capacité d'accueillir leurs initiatives et leurs projets de tous ordres.

Si la manière d'accueillir les jeunes générations en milieu rural et de leur donner du pouvoir d'agir a été pensée au sein d'un collectif pluridisciplinaire, l'équipe opérationnelle a quant à elle testé différents outils et développé des méthodes ainsi qu'un module de formation qui ont fait la preuve de leur pertinence au fil des mois de l'expérimentation.

Ce sont par conséquent ces outils, créés ou réappropriés, qui sont présentés ici.

Ils n'ont pas été validés scientifiquement, mais ils sont le fruit de diverses expérimentations qui ont mobilisé près de 500 jeunes à divers niveaux d'implication, ainsi que des professionnels de divers horizons.

Ils n'ont pas la prétention de dire "comment faire". Ils proposent simplement de mettre à disposition des professionnels et bénévoles qui y verraient un intérêt, des outils de facilitation de l'action auprès, pour et avec des jeunes.

Les outils présentés sont la propriété du réseau départemental "Territoires Éducatifs 09". Ils peuvent toutefois être utilisés à condition de systématiquement en citer la provenance.

Ils ont été conçus, développés et mis en forme par l'équipe opérationnelle de l'expérimentation:

- **Laura SONNEVILLE, référente départementale pour Territoires Éducatifs 09**
- **Camille LEFEBVRE, référente locale pour la communauté de communes Arize/Lèze via la fédération Léo-Lagrange Sud-Ouest ,**
- **Pierre ESCAFFIT, référent local pour l'agglomération Foix/Varilhes via le Pôle Agglo Adolescence Jeunesse Information Prévention -PAAJIP.**

L'expérimentation dans son ensemble a été pilotée par un comité technique composé de:

- **Fabien GUICHOU - Directeur du PAAJIP**
- **Guillaume SOFIATTI - Directeur adjoint du PAAJIP**
- **Michel HUILLET - Directeur des activités et programme pour la Fédération Léo Lagrange Sud-Est**
- **Sylvie RUFFIE - Coordinatrice Territoriale en Arize-Lèze pour Léo Lagrange Sud-Est**
- **Catherine SENE - Conseillère d'Education Populaire et de Jeunesse au SDJES 09**
- **Mylène VARONA - Directrice de la ligue de l'Enseignement de l'Ariège**
- **Nadine BEGOU -Animatrice du réseau départemental "Territoires Éducatifs 09"**

Sommaire

Préface par Véronique Bordes	4
Contexte	5-8
Introduction partie 1 accompagner les parcours de vie	12-64
Introduction partie 2 outils de participation et d'expression	65-86
Conclusion, perspectives et remerciements	87-90
• Ce que l'on retient d'AJIR	88
• Références bibliographiques	89
• Remerciements	90

LES FICHES-OUTILS

PARTIE 1: ACCOMPAGNER LES PARCOURS DE VIE #PROJETS #INITIATIVES #S'EMANCIPER

1. Outils et postures pour "Aller vers"

• Posture d'aller vers : 15/30 ans - les bases	16-17
• Aller vers professionnel	18
• Ateliers entre professionnels	19
• Actions itinérantes	20
• Le rallye photo en milieu festif	21-22
• Animer un stand jeunesse	23
• Petit déjeuner gratuit	24
• Étude de cas par le théâtre forum	25-26
• Présence sur les réseaux	27
• Veille évènements type forums	28
• Veille articles journaux	29
• L'autostop	30

2. Identification des besoins

• Posture éducative	32
• L'entretien personnalisé	33
• Hiérarchie des besoins : pyramide de Maslow	34
• Le/la jeune prescripteur de ses partenariats: carte mentale	35

3.Facilitation et Valorisation

• Tremplin de projets	36-38
• Ateliers entreprendre	39-40
• Forum des initiatives	41-42
• Réseaux professionnels	43-44
• Articles presse	45-46
• Les jeunes : nos nouveaux partenaires	47
• Facilitation graphique	48-49
• Parler avec charisme : Pecha Kucka	50-51
• Le mentorat	52-53
• Veille d'opportunités	54

4. Evaluation / “SAV”

• Garder le lien	56-58
• Outils et données statistiques	59
• Questionnaire anonyme	60

PARTIE 2: OUTILS DE PARTICIPATION ET EXPRESSION #PLACEDESJEUNES #POUVOIRDAGIR
#PARTICIPATION

• Expression libre à la radio libre	66-68
• Talk Box	69-72
• Débat en controverse	73
• Ciné débat	74-75
• Porteur de parole	76-78
• Micro trottoir	79-81
• Scène ouverte / Open mic	82-83
• Tourner un clip	84
• Créer une communauté Web, avec et pour les jeunes	85
• Des rubriques jeunesse dans la presse locale	86

Préface par Véronique BORDES, Professeure des Universités en Sciences de l'Education et de la formation Université Toulouse Jean-Jaurès

Jeunesses, vous avez dit jeunesses ?

Les jeunesses sont toujours au cœur de questions récurrentes : C'est quoi les/la jeunesse/s ? Qui sont les jeunes ? Les jeunesses sont-elles des objets de dispositifs, des bénéficiaires ou des acteurs ? Mais à quel prix ? Avant d'entrer dans l'exploration des différentes fiches de ce guide, il semble nécessaire de prendre le temps de s'interroger sur le public qui nous intéresse et que nous pensons tous connaître puisque nous sommes tous passés par ce temps particulier de la jeunesse.

C'est quoi la jeunesse / les jeunesses ?

L'histoire de la société française nous apprend que, longtemps, la jeunesse était un temps court de rituel qui permettait de passer de l'enfance au monde adulte. Si l'entre-deux-guerres voit apparaître les loisirs et la jeunesse comme préoccupation d'Etat, c'est le gouvernement de Vichy qui va le premier proposer une organisation politique de la prise en charge des jeunes (Giolitto, 1981). Pourtant, il faut attendre les années 1950 pour que la jeunesse devienne un objet politique avec l'installation, dans une France libre, d'un secrétariat d'Etat à l'enseignement technique et à la jeunesse. Dès lors, la jeunesse devient le temps de l'expérimentation au sein d'une société qui accompagne vers l'âge adulte, en acceptant que les jeunes prennent le temps de trouver leur place.

La crise économique qui s'installe à partir de 1973 va faire émerger progressivement l'idée d'une jeunesse plurielle. La mise en place, dans l'urgence, de la Politique de la Ville en 1982, suite aux premiers événements dans les quartiers populaires, marque un tournant pour la jeunesse française. L'Etat demande aux communes d'organiser une prise en charge des jeunes afin d'assurer la paix sociale dans les quartiers. Si différents dispositifs sont alors proposés par les différents gouvernements, ils sont trop souvent portés par une peur de certains jeunes que l'on peut voir dans les médias, qui se retrouvent au cœur d'une instrumentalisation, les positionnant comme dangereux.

La commande publique est donc la maîtrise des jeunesses et son accompagnement vers une place attribuée par l'Etat pour maintenir l'ordre social. La mise en scène des jeunesses va alors osciller entre « bons jeunes », ceux qui peuvent être mobilisés dans des espaces de pouvoir, et les autres, qu'il faut contenir et remettre dans les cadres décidés par les adultes en charge de l'action publique. Pour cela, vont se développer des dispositifs qui apporteront des financements et qui, finalement, orienteront les prises en charge des jeunesses.

Qui sont les jeunes ? Les jeunesses sont-elles des objets de dispositif, des bénéficiaires ou des acteurs ? Mais à quel prix ?

En écoutant les jeunes, nous pouvons tenter de comprendre qui ils sont. Mais en premier lieu, il faut bien comprendre que les jeunes d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec les jeunes d'hier. Le contexte de la société française agit sur la place des jeunesses, mais aussi, sur la vision que les jeunes ont d'eux-mêmes, sur les espérances qu'ils portent pour leur propre parcours de vie.

Ils disent vouloir avoir une parole qui soit entendue et ne pas juste être maintenus dans des espaces d'expressions juvéniles. Ils revendiquent leur place de citoyen au sens d'acteur dans la cité et ne veulent plus être considérés comme des « jeunes en devenir ». Ils veulent pouvoir agir maintenant et non pas quand ils seront considérés, par les adultes, en capacité de le faire.

Préface par Véronique BORDES, Professeure des Universités en Sciences de l'Education et de la formation Université Toulouse Jean-Jaurès

Les travaux de Lascoumes et Le Gales (2004) s'intéressent à l'instrumentalisation de l'action publique qu'ils définissent comme « l'ensemble des problèmes posés par le choix et l'usage des outils (des techniques, des moyens d'opérer, des dispositifs) qui permettent de matérialiser et d'opérationnaliser l'action gouvernementale ». Ces instruments font des dispositifs techniques et sociaux qui organisent les rapports sociaux entre décideurs politiques et bénéficiaires en fonction des représentations. Nous sommes là dans ce que nous connaissons bien depuis les années 1982 en matière de prises en charge des jeunes. Celles-ci sont destinées à faire entrer les jeunes dans des dispositifs qui permettent un certain contrôle de la part des décideurs politiques. Les actions en direction des jeunes sont très souvent utilitaires, liant les moyens (financiers, techniques, organisationnels) aux finalités.

L'annonce d'un changement de pratique dans la prise en compte de la parole des jeunes ne doit pas se traduire par un simple glissement, une reconversion ou une adaptation d'instruments existants. Il n'existe pas d'action sans instrumentations. La question ici est de savoir ce que les professionnels et les élus sont prêts à défendre en matière d'action publique dans leur travail avec les jeunes.

Aujourd'hui, il reste nécessaire d'être vigilant pour ne pas revenir à des instruments de contrôle ou d'application. Pour cela, il faut penser des espaces dans lesquels les jeunes vont pouvoir s'exprimer, débattre et proposer aux élus et aux techniciens. Ce changement de fonctionnement ne doit plus être exceptionnel, mais « naturel ». La parole des jeunes doit être entendue comme toute parole citoyenne.

Accompagner des jeunes à s'engager demande une réflexion sur l'engagement que l'on souhaite offrir, les limites des actions, et le but réel de cet engagement. Quand on accompagne des jeunes dans une réflexion, au sein d'un fonctionnement institutionnel, sommes-nous prêts à entendre la remise en cause de nos cadres, de nos codes et de nos habitudes ?

Ainsi, l'engagement et l'accompagnement sont des mots aujourd'hui fortement utilisés, mais dont on oublie trop souvent d'interroger le sens.

Pour trouver sa place, il semble nécessaire d'être en capacité de connaître et comprendre les fonctionnements politiques et institutionnels. Il faut donc pouvoir interroger les normes de la société et connaître ses propres valeurs pour aller au-delà de ce que nous imposent les « entrepreneurs de morale » qui sont à l'initiative des normes (Becker, 1985).

Pour Becker, les créateurs de normes entreprennent une croisade pour réformer les mœurs.

es actions amènent à dessiner la place de chacun, l'idée étant de comprendre si la place que nous occupons est choisie, dédiée, attribuée (Bordes, 2016) ou si une place peut devenir un processus en évolution constante. Ces quelques définitions peuvent nous aider à conscientiser les effets de nos actions :

Place choisie : Pour qu'il y ait choix, il faut que la situation donne accès à différentes possibilités. Mais il faut aussi qu'il existe une liberté suffisante pour qu'il puisse y avoir expression et non instrumentalisation.

Place dédiée : Le dédié éloigne toute liberté. Il s'impose à nous, pensé par d'autres, souvent présenté comme un bienfait et donc non négociable, nous positionnant dans une nécessité d'accepter. Nous sommes sur une place destinée. (Comment des espaces de participation dédiés aux jeunes leur attribueront une place)

Préface par Véronique BORDES, Professeure des Universités en Sciences de l'Education et de la formation Université Toulouse Jean-Jaurès

Place attribuée : L'attribué est accordé. D'autres décident pour nous de ce que nous pouvons obtenir. (L'injonction à la participation faite aux jeunes en est un exemple. En créant des espaces de participation, les adultes attribuent une place qui permet de reproduire la société des adultes, éloignant de fait toute évolution ou changement).

Prendre place est la possibilité d'une participation au projet de la communauté.

Faire place, c'est accompagner le processus de socialisation, de construction identitaire pour que l'acteur social n'ait pas simplement le sentiment d'agir, mais puisse prendre part à la vie de la cité.

Prendre place est donc une nécessité sociale pour les jeunes et pour l'ensemble des citoyens

Développer une réflexion autour des jeunes est bien, alors, la possibilité de penser le changement social et la reconfiguration de la sphère politique (Bonicco-Donato, 2016).

Ce guide que vous tenez dans vos mains doit être utilisé comme un outil vous accompagnant dans une réflexion sans cesse renouvelée, mettant en débat : qui sont les jeunes auxquels je m'adresse ? Quelles sont les conséquences de mes actions en direction de ce public ?

Finalement, nous ne devons jamais oublier que nous avons les jeunes que nous méritons puisque c'est nous, adultes, quel que soit notre statut, qui les éduquons.

**Véronique Bordes, Professeure des Universités en Sciences de l'Éducation et de la Formation,
Université Toulouse Jean Jaurès, UMR EFTS.**

Cf. Bibliographie indicative en fin de guide



ACCOMPAGNER LES JEUNES DE 15 à 30 ANS EVOLUANT EN TERRITOIRES RURAUX – CONTEXTE



Le département de l'Ariège est un territoire très rural de près de 155 000 habitants répartis sur 4890 km² (31hab au km²). Une part importante de la population vit loin des principaux pôles urbains, que ce soit en zone de montagne ou en plaine. Le département est fragilisé par des difficultés sociales et économiques, avec un taux de chômage supérieur de plus d'un point à la moyenne d'Occitanie et un taux de pauvreté particulièrement élevé (29% des moins de 30 ans). Le taux de jeunes qui ne sont ni en situation d'emploi, ni en formation, ni scolarisés (NEET's) fait partie des taux les plus élevés de la région. Ce sont en effet 30,8% de jeunes ariégeois qui sont dans cette situation contre 24,4% pour la région et 22,6% pour la France métropolitaine. Trois territoires ariégeois sont signataires d'un contrat de ville.

Un pari: une dynamique de développement local qui passe par les jeunes

Dans un contexte de vieillissement de la population d'une part, de cumul de difficultés socio-économiques et de mobilité que rencontrent les jeunes d'autre part, le département se doit d'être plus attractif et de « penser » la place et le rôle des jeunes. Inclure la jeunesse dans une dynamique de développement local se décline en réponses aux besoins de jeunes :

- qui souhaitent rester ou revenir dans leur territoire d'origine et contribuer à sa vie et à son développement.
- qu'il faut accompagner à partir, pour des études supérieures et/ou des expériences d'ouverture au monde
- qu'il faut (ré)accueillir en structurant des réponses coordonnées pour eux.

Mieux articuler territoires et politiques sectorielles est donc un défi majeur. Relever le défi de la revitalisation des espaces ruraux ariégeois passe, sans doute prioritairement, par la place et le rôle qui sont donnés aux jeunes, au sein des bassins de vie et à l'échelle du département. La plateforme partenariale « Territoires Éducatifs 09 », après près de 15 années de collaboration entre institutions et acteurs associatifs et territoriaux autour des politiques éducatives, souhaitait renforcer et développer son action en faveur des jeunes ariégeois au travers de :

- L'animation d'un réseau élargi d'acteurs identifiés autour de la jeunesse dans les champs de l'éducation, de la formation, du social et de l'économie.
- La mise en place de « campus ruraux » de projets, pépinières d'initiatives et d'actions portées par des territoires volontaires et engagés, à partir de dynamiques déjà existantes et susceptibles d'être développées et essaimées.
- Un accompagnement renforcé, décloisonné et transversal des projets de jeunes, dans toutes les dimensions de leurs parcours de vie et à l'échelle, en premier lieu, de leurs bassins de vie. Cet accompagnement devait notamment être effectué par des référents de proximité, formés à « l'aller vers ».

Par conséquent, les acteurs de Territoires éducatifs se sont saisis de l'appel à projets du Fonds d'expérimentation jeunesse de l'INJEP "Revitaliser les territoires ruraux, par l'accompagnement des initiatives de jeunes" lancé en 2020.

L'expérimentation « jeunes en milieu rural », dénommée AJIR - Agir avec les Jeunes pour un Impact Rural-, s'est appuyée sur une coordination départementale et deux territoires pilotes, l'agglomération Foix-Varilhes et la communauté de Communes Arize-Lèze.

ACCOMPAGNER LES JEUNES DE 15 à 30 ANS EVOLUANT EN TERRITOIRES RURAUX – CONTEXTE

Elle a profilé une méthode d'accompagnement qui privilégie le cheminement des professionnels aux côtés des jeunes. Ce cheminement a permis d'optimiser des motivations et de favoriser l'aboutissement des projets. Cette méthode repose sur la théorie de la motivation développée par A.Maslow qui repère cinq catégories de besoins: besoins vitaux, besoins de sécurité, besoins d'appartenance, besoins de reconnaissance, besoins de réalisation. C'est en travaillant à divers niveaux sur ces cinq besoins, de manière complémentaire, que les jeunes peuvent s'émanciper de manière globale et avancer en conscience dans leurs parcours.

Aujourd'hui, l'environnement est de plus en plus complexe pour les jeunes. Les parcours pour se former, chercher de l'aide, ouvrir la bonne porte lorsqu'on porte un projet...sont de plus en plus assimilés à des parcours du combattant. De plus, tous les jeunes ne disposent pas des ressources leur permettant d'avoir une connaissance fine de l'environnement dans lequel ils évoluent et de le comprendre pour mieux s'y intégrer.

L'impact de la crise sanitaire sur les jeunes a été multiple. Il a peu à peu été décelé des phénomènes croissants d'isolement, rendant le travail social d'aller-vers de plus en plus pertinent. De plus, les crises économiques traversées actuellement touchent directement les catégories sociales les plus fragiles, et par conséquent les jeunes qui se préparent à construire leur avenir et n'ont pas encore les bases suffisantes pour y faire face.

La méthode développée par AJIR s'est par conséquent appuyée sur un accompagnement de projets très divers, allant des loisirs à la création d'entreprise et pour lesquels les jeunes ne trouvent pas suffisamment de ressources en eux, afin de les structurer et d'ouvrir les portes des organisations ou personnes accompagnatrices déjà existantes.

Temporalité et localisation :

L'expérimentation s'est déroulée entre octobre 2020 et octobre 2023. Les deux territoires concernés, au-delà de l'échelle départementale, présentaient des caractéristiques géographiquement et socialement spécifiques, permettant une comparaison entre les deux situations:

- **La communauté de communes Arize-Lèze via l'association Léo Lagrange** : le projet a pris appui sur le pôle d'innovation collaborative au sein duquel se trouvent un Fab-Lab, un espace de co-working et un hôtel d'entreprise, mais aussi un service jeunesse avec sa caravane citoyenne. L'action pouvait ainsi émerger dans un cadre favorable, prendre forme et se transformer pour permettre de révéler la typicité de ce territoire. Avec un enjeu majeur sur les questions de ruralité et de mobilités, le territoire a l'avantage de se situer à moins de 40 minutes de la périphérie Toulousaine, bassin d'emploi à forte attractivité pour les jeunes d'Occitanie
- **L'Agglo Foix-Varilhes via l'association PAAJIP** et le pôle jeunesse collaboratif. Ce dernier rassemble des professionnels de la jeunesse dans une démarche décloisonnée de co-construction et d'innovation sociale sur les cinq champs suivants : loisirs, prévention, accompagnement social, engagement, accompagnement à la scolarité. Ce territoire plus urbain regroupe 1 collège, 2 lycées, 1 CFA, un centre de formation de la CCI, un pôle universitaire de 400 étudiants. Il est le point de passage incontournable pour la jeunesse Ariégeoise et veut devenir, grâce à la création d'un bâtiment dédié, un lieu essentiel de diffusion de l'information et de rencontres berceaux d'initiatives nouvelles.

Accompagnement évaluatif:

L'expérimentation a été intégralement suivie par **"l'agence PHARE"**, appariée par l'INJEP à l'expérimentation AJIR. Même si le processus n'est pas pensé comme une "évaluation embarquée", des points d'étape réguliers ont cependant permis d'éclairer la démarche d'un regard expert.

ACCOMPAGNER LES JEUNES DE 15 à 30 ANS EVOLUANT EN TERRITOIRES RURAUX – CONTEXTE

Trois objectifs majeurs pour l'expérimentation:

- Créer les conditions d'accompagnement du parcours du jeune vers l'insertion, la citoyenneté sociale et l'émancipation, au travers du développement de deux pépinières d'initiatives sur les deux territoires volontaires : Fabrique à Projet en Arize-Lèze et Pépinière d'Initiatives Jeunesse sur l'agglomération. Ces « campus » sont des espaces de réflexions, d'inventions, d'inspirations, de créations et de stimulations des jeunes et de leurs projets. Conçus comme des lieux-ressources et animés par des référents locaux, ces lieux ambitionnent ainsi d'ouvrir le champ des possibles des jeunes en leur facilitant l'accès à l'information, à des réseaux et à des interlocuteurs multiples.
- Favoriser l'existence d'un dialogue structuré entre jeunes, acteurs et décideurs, par la création d'espaces d'expression libre et sans jugement, dans une dynamique de co-construction et non de simple consultation.
- Former et réunir un réseau d'acteurs éducatifs, sociaux et économiques, acculturés et mobilisés autour des problématiques jeunesse et œuvrant au plus près des jeunes. A la fois centre de ressources et observatoire, ce réseau doit être un espace de rencontres inspirantes, de collaboration, de formation et de partage d'outils entre professionnels du secteur, agents économiques, pouvoirs publics...

Une assise préalable: La plateforme « Territoires Éducatifs 09 » présente un capital partenarial propice au développement. En effet, en Ariège, le Projet Départemental pour des Politiques Éducatives Concertées, fruit d'une longue histoire partenariale depuis 2008 entre les institutions CD, DDCSP, EN, CAF, MSA, et les fédérations et associations d'éducation populaire têtes de réseau : Francas, PEP, OCCE, FDFR, LECGS, Ligue de l'enseignement, Léo Lagrange Sud-Ouest et dont la jeunesse est une priorité depuis 2018, est un cadre commun qui favorise la coopération.

La démarche ariégeoise s'est appuyée sur deux axes:

- La réalisation d'une photographie départementale des jeunes ariégeoises, en partenariat avec l'Université Toulouse Jean-Jaurès pour le volet empirique et avec la DRJSCS pour le volet statistique.
- La réponse à l'appel à projets de l'INJEP sur la jeunesse en milieu rural qui s'est appuyée sur les conclusions de la photographie.

Focus sur la posture professionnelle

L'expérimentation développée a privilégié une posture facilitatrice du pouvoir d'agir et de révélatrice des potentiels et capacités de jeunes vivant ou évoluant en territoires ruraux.

Elle s'est appuyée également sur des caractéristiques et postures hybrides issues des champs socio-éducatifs et culturels. C'est une démarche "d'aller vers" inspirée de divers travaux, notamment ceux de Roland JANVIER et de Véronique BORDES.

Enfin, le propos s'appuie sur des expériences et recherche-actions menées pendant 3 ans auprès de près de 500 jeunes ariégeois.

Plusieurs principes ont guidé l'action auprès des jeunes :

1. Accueil inconditionnel
2. Création d'un lien de confiance
3. Cadre défini en commun avec le jeune
4. Souplesse, adaptabilité, réactivité
5. Valorisation d'une démarche qui place le processus avant le résultat



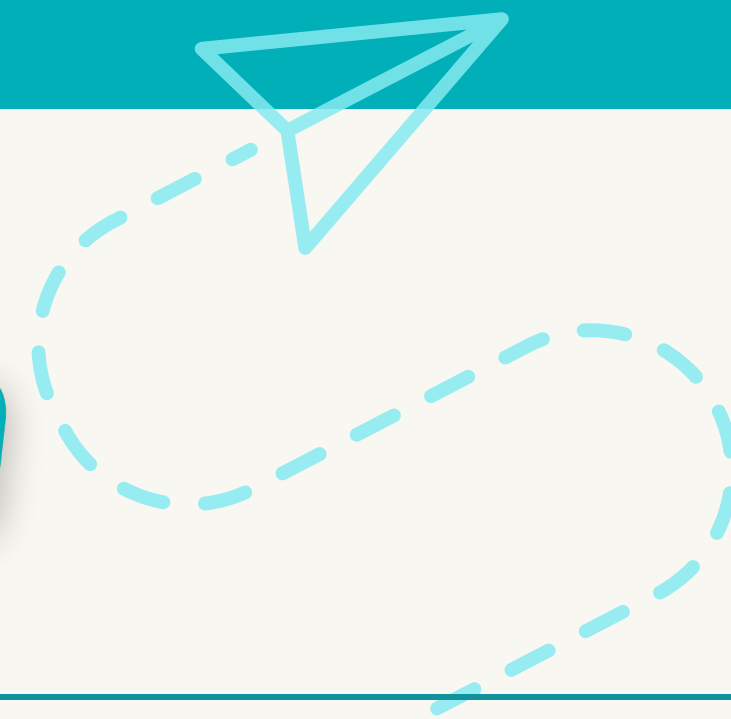
A.J.I.R.

PARTIE 1:
ACCOMPAGNER
LES PARCOURS DE VIE

#PROJETS #INITIATIVES #S'EMANCIPER #S'EPANOUIR



Introduction



AJIR : Jeunesses en transitions, professionnels en mutation ?

AJIR, c'est la promesse de l'action. Celle de l'engagement d'un territoire qui porte avec force la volonté de transformer le quotidien de ses jeunes, dans un département marqué par des ruralités hétérogènes. AJIR, c'est aussi un pari. Celui de projeter l'héritage de l'éducation populaire dans les pratiques socio-professionnelles du 21ème siècle. Une expérimentation née du Fonds d'Expérimentation Jeunesse qui a permis aux acteurs de se retrouver dans un processus d'innovation, d'éprouver les valeurs qui les animent et de mettre en œuvre concrètement de nouvelles pratiques, de nouveaux procédés. Agir pour la Jeunesse avec un Impact Rural, en un seul mot : AJIR.

Forte d'un travail de diagnostic qui avait photographié la jeunesse du territoire, cette expérimentation a véritablement bousculé un certain nombre de certitudes, poussant les équipes à dépasser leurs fonctions d'animation, ou d'accompagnement, connues jusqu'alors. Au delà de la mise en coordination des acteurs travaillant dans différents domaines des politiques en direction des jeunes, au delà du dépoussiérage du concept « d'aller vers » ou de l'accompagnement des projets de jeunes, les professionnels d'AJIR ont structuré une action qui croise les dynamiques sociales, économiques, culturelles, citoyennes, et professionnelles pour faire valoir de nouveaux modes d'action. En d'autres termes, dans ses réussites comme dans ses questionnements, AJIR a mis en exergue la complexité du travail auprès des jeunes.

Travailler avec et pour les jeunes, c'est travailler avec des personnes en mutation constante. Contenir les peurs, les craintes, les fragilités, ou libérer les enthousiasmes et les énergies. Partout où les jeunes se trouvent, partout où ils trainent, les professionnels de la jeunesse adaptent leur posture et créent ce lien de confiance. Oui les travailleurs de jeunesse, sont des professionnels de l'informel et du non formel. Ils sont animateurs socio-culturel, animateurs sociaux, médiateurs, conseillers en insertion professionnelle, éducateurs... Ils sont surtout des généralistes capables de poser un regard aiguisé sur les situations qu'ils rencontrent.

Le pedigree professionnel de l'équipe qui a porté AJIR est marqué par de fortes capacités d'engagement et de mobilisation pour les jeunes et le territoire ariégeois. Leur parcours expérientiel, leurs expertises, racontent également la nécessité d'avoir une "approche 360°" lorsque l'on travaille avec ce public. Il y a sans doute, dans cette aventure, les prémices du travailleur jeunesse de demain, de l'animateur jeunesse de demain. Cet animateur, comme celui d'hier, est habité par les valeurs de l'éducation populaire, mais surtout, il est au carrefour de l'animation, du social et de l'ingénierie de projet territorial. Cela nous interroge autant que cela doit stimuler nos décideurs politiques.

A l'heure où les politiques de jeunesse cherchent leur place dans les territoires, cette expérimentation atteste de la nécessité de mieux décloisonner les acteurs, d'agir en transversalité, mais surtout d'ancrer dans nos territoires des professionnels d'un nouveau type, formés à dessein, capables à la fois d'aller vers ces jeunes, de soutenir leur émancipation mais aussi d'accompagner les décideurs dans leurs décisions.

Ces professionnels d'un nouveau genre travaillent en consortium, structurent leur propre réseau d'acteurs et portent en eux des dynamiques de cohésion sociale qui rendent nos territoires plus résiliants. Ils sont des travailleurs qui améliorent l'accès au droit de tous et toutes. Ils portent l'espoir d'un lendemain souhaitable pour les jeunes et leurs familles.

Vous l'aurez compris, AJIR a poursuivi le sillon creusé par les fondateurs de l'éducation populaire en essayant d'ouvrir le champ des possibles tout en renouvelant certaines pratiques. Être ici en milieu rural et devenir, ici ou ailleurs, c'est une démarche rude et escarpée. C'est la démarche d'AJIR, une démarche qui a tenu toutes ses promesses. C'est en tout cas ce que nous essayons modestement de vous présenter ici.



ACCOMPAGNER LES PARCOURS DE VIE

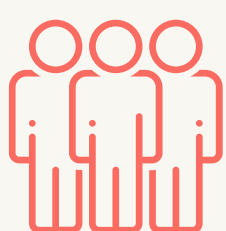
EVALUER LES BESOINS



Commencer par dresser un portrait évaluant l'ensemble des besoins, en s'inspirant par exemple de la pyramide de Maslow.



Suite à ce travail, dégager de façon exhaustive les besoins prioritaires, établir un diagnostic.



Si plusieurs problématiques se cumulent ou que certains freins paraissent conséquents, un travail partenarial s'impose (cf. "multi-accompagnement")



Identifier le temps nécessaire à l'action

PROJECTIONS DU PROJET

Partager un rétro-planning avec le jeune et prioriser les objectifs avec lui

Exemple d'un projet d'entreprise :

Étape 1: structuration du projet, mise en route de l'accompagnement, partenariats et financements.

Étape 2: Évaluation des premières actions, levée de fonds supplémentaires, acquisition de compétences nouvelles, étapes d'implantation sur le territoire (business plan, recherche de locaux...)

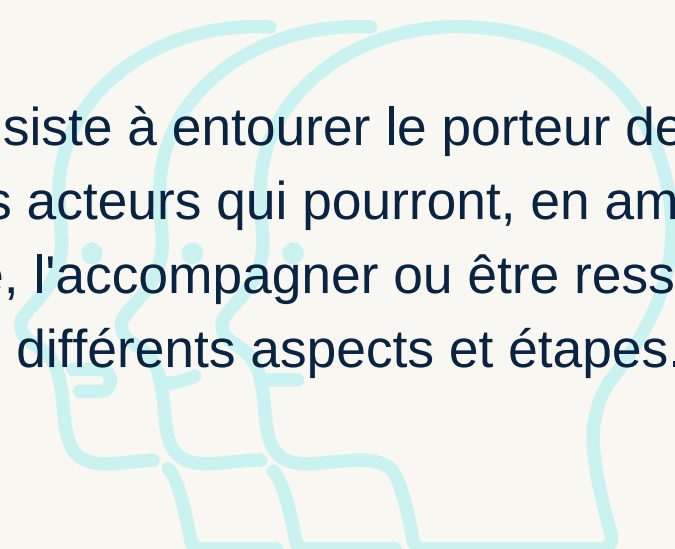
Étape 3: Installation du projet sur le territoire (acquisition de locaux, financement stable, reconnaissance des institutions...)

PREVOIR LE TYPE D'ACCOMPAGNEMENT

- Une fois les besoins et le projet évalués, déterminer si l'accompagnement sera ponctuel, régulier, renforcé, multiple.
- Évaluer la fréquence hebdomadaire des échanges et le/les modes de communication adaptés.

LE MULTI-ACCOMPAGNEMENT

Cela consiste à entourer le porteur de projet de plusieurs acteurs qui pourront, en amont ou en parallèle, l'accompagner ou être ressource sur différents aspects et étapes.



PARTIE 1: ACCOMPAGNER LES PARCOURS DE VIE



1. Outils et postures pour "Aller Vers"



1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Postures d'aller vers - 15/30 ans - les bases 1/2

Qui: Professionnels

Public: Jeunes 15-30 ans

Objectif: Repérer, comprendre, rencontrer

“

**Le seul plan est :
ne pas avoir de plan !**

Roland JANVIER

”

Les 5 pourquoi ?

Avec un collègue, ou même une personne déconnectée de votre action, ou encore seul, écrivez la question **"Pourquoi je veux me mettre dans une posture d'aller-vers face à mon public ?** et placez la question face à vous.

Puis, lancez votre première réponse. A la suite de cela, reposez la question: "pourquoi ?" et donnez une deuxième réponse. Répétez cet exercice encore 3 fois, ou plus si vous sentez que vous avez encore des réponses.

Lorsque vous avez trouvé votre dernière réponse, écrivez-la en haut de votre fiche de préparation ou de votre fiche action, **c'est votre réel objectif. Si après cet exercice vous ne vous sentez toujours pas au clair, il se peut que vous ayez à réinterroger le bien fondé de la démarche à mettre en place, il sera bon de la questionner en équipe.**

Il est important d'être au clair sur son intention, car "l'aller vers" est une pratique qui demande de la flexibilité dans la façon de la vivre et de l'imaginer. Elle doit être correctement appréhendée par la personne qui la pratique afin d'en faire son/ses outils professionnels.

Où rencontrer son public ?

Là, pas de recette miracle ! Il va falloir réfléchir aux paramètres à prendre en compte en fonction de votre territoire, action et public propre !

Voici les questions à se poser pour trouver le lieu idéal de rencontre avec son public:

- Quelle est la tranche d'âge visée ?
- Sur quelle zone vit mon public ?
- Est ce que la zone visée est un bassin de vie ? Un bassin d'emploi ?
- Est ce que je ne devrais pas viser une autre zone ?
- Quelles peuvent être les habitudes de ce public ? (loisirs, déplacements, travail, périodes les plus fréquentées...)
- Quels besoins les habitants ont-ils en venant dans ce lieu ? Est-ce que ces besoins sont propices à la rencontre ?
- Quel mode d'interaction peut être le plus facilitant dans ce contexte ?

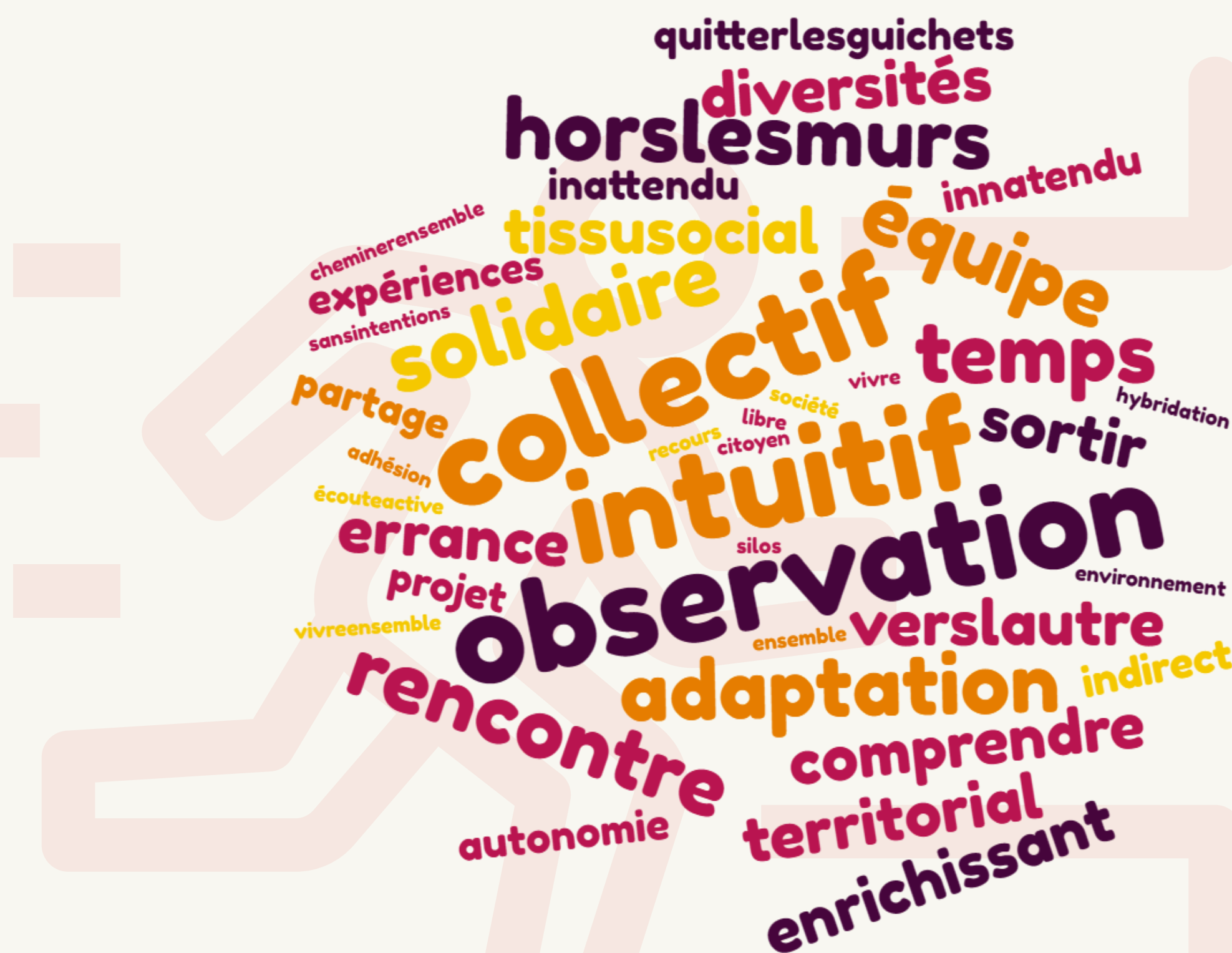


1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Postures d'aller vers - 16/30 ans - les bases 2/2

Si vous n'avez pas les réponses à ces questions, vous pouvez aller enquêter sur le territoire voulu, à différents jours et heures de la semaine, muni d'un carnet de prise de notes ainsi que d'un plan imprimé de votre territoire (échelle ville, village ou hameaux).

A partir de vos observations et après avoir "traîné" plusieurs fois dans ces lieux, vous pourrez quadriller les zones d'activités fortes et peu denses mais aussi les lieux dans lesquels vous repérez de fortes activités hebdomadaires (ex: marché, café le plus fréquenté avant/après le travail, lieu de loisirs du week-end...)



Là non plus, pas de recette miracle !

Être à l'aise avec la posture nécessite de s'y préparer en équipe, de se former et surtout, de s'exercer. Le **webinaire "Aller Vers, jusqu'où?"** dont le lien est donné dans les références bibliographiques vous permettra de comprendre les clés mais aussi les attitudes contreproductives pour la démarche. C'est à force de pratique que l'on comprend ses propres limites, que l'on identifie les leviers et que l'on découvre les postures et outils adaptés. Soyez donc indulgents avec vous-même et persévérez !

Expérimentez, observez, apprenez de vos erreurs et prenez du plaisir à vivre ce moment, hors du cadre que représente votre bureau et hors des cadres institutionnels !



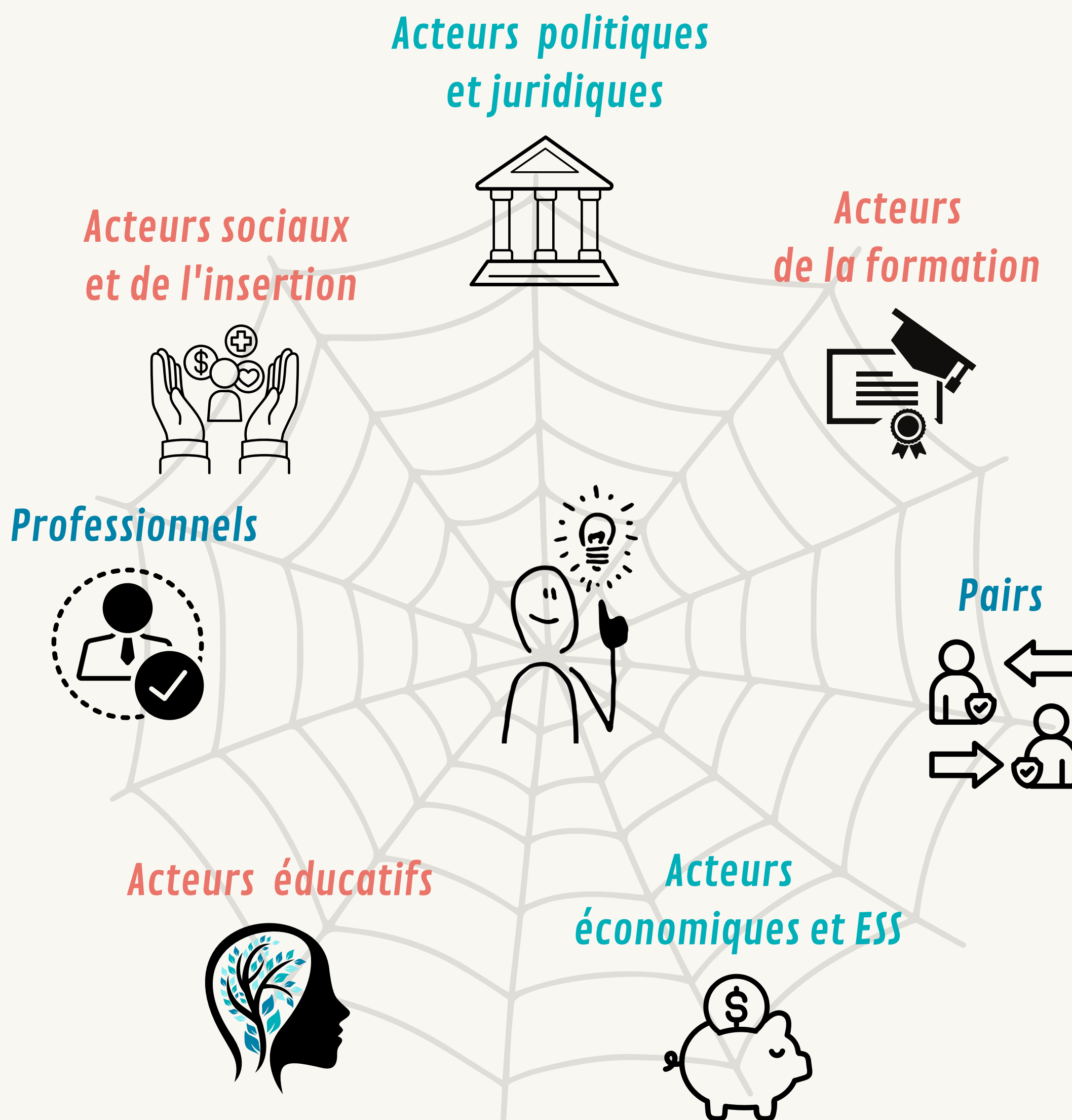
1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Aller Vers professionnel

La démarche consistera à décroiser ses pratiques, quel que soit le secteur dans lequel vous travaillez...

En effet, les projets de jeunes étant souvent innovants et hybrides, car basés sur plusieurs champs d'action et formes juridiques, il est difficile pour eux de trouver un accompagnement ad hoc en milieu rural. Ce besoin de sortir des silos représente un excellent moyen de s'adapter à des jeunes en perpétuel mouvement, ainsi qu'à des contextes sociaux en pleines transitions.

En définitive, aucun accompagnement ne peut satisfaire à lui seul tous les besoins d'un projet de jeune. Mais tous les accompagnements sont nécessaires et complémentaires. Et si nous travaillions ensemble alors ?



1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Ateliers entre pros

Durée: 2h

Fréquence: Mensuelle à trimestrielle

Format : Rencontres conviviales régulières

Public: Professionnels de l'animation, de l'insertion, de la formation, de l'accompagnement, des collectivités, de l'emploi, acteurs sociaux et économiques, associations ...

Contexte: Temps en fin de journée pour permettre une meilleure synchronisation des agendas

Objectifs:

- Aborder des sujets communs pouvant faire l'objet d'analyses et d'études de cas sous divers formats d'animation (ciné débat, théâtre forum, aller vers en situation réelle)
- Créer une meilleure interconnaissance entre les différents champs professionnels

Parce que la notion "d'aller vers" doit aller de pair avec **COLLECTIF** et **EQUIPE**, mais aussi parce que deux regards professionnels valent mieux qu'un pour avancer sur ce sujet en perpétuelle évolution. Organiser des rencontres pluriprofessionnelles régulières sur le sujet peut amener de belles perspectives d'évolution.

Ces rencontres peuvent exister sous forme de rencontres conviviales et animées, mais aussi dans une posture de recherche active ou de mini laboratoire professionnel.

En effet, des professionnels de secteurs variés sont amenés à faire face à des problématiques similaires ou au contraire, sont complémentaires dans les réponses qu'ils y ont apporté.

Ainsi ces rencontres peuvent se vivre à la fois comme un espace de formation collective réciproque, de laboratoire d'innovation et de partenariat efficient !



LES RENCONTRES A.J.I.R.

Mai-juillet 2022 du côté des pros...

 = Avec repas partagé: apportez un plat ou une boisson

**MARDI 24 MAI (18H-20H)**
SOIREE DÉBATS ANIMÉS: MAIS QUI SONT CES "JEUNES"?
Définir nos visions des jeunes: leurs identités, leurs codes, leurs besoins, leurs freins, leurs aspirations.
Merci d'apporter vos ressources (vidéos, livres, textes...)
Pamiers (lieu à confirmer)

**MARDI 28 JUIN (14H/17H30)**
CRÉER UN STAND ORIGINAL ET DYNAMIQUE
Lors d'événements, forums, salons...
Atelier créatif en intelligence collective pour enfin proposer un stand accueillant et attractif pour les jeunes.
Lieu Ligue de l'enseignement,
13 Rue du Lieutenant Paul Delpech - 09000 FOIX

**SAMEDI 23 JUILLET (16H-19H)**
(FESTIVAL TERRE DE COULEURS)
"ALLER VERS" : ET SI ON TRAÎNAIT ENSEMBLE ?
Exercices et test de différents outils et techniques d'aller vers en situation réelle.
Lieu St Ybars

**SUITE DU PROGRAMME EN SEPTEMBRE, POUR DE NOUVELLES AVENTURES !**

Inscriptions par SMS ou Mail :
07.49.97.61.28
laura.sonneville@territoireseducatifs09.org



1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Actions itinérantes

Les actions itinérantes font référence à une approche ou à une initiative qui se déplace ou se déroule dans différents endroits plutôt que dans un lieu unique. Elles peuvent revêtir différentes formes et être en lien avec les événements organisés par, ou pour, la jeunesse.

L'objectif de ces différentes actions est d'aller vers le public jeunesse et de leur apporter les services, les ressources, et les informations dont ils ont besoin.



Quelques actions itinérantes en Ariège:

- **Projet Caravane Citoyenne (depuis 2017)**: Tous les samedis des mois d'avril, mai, juin et septembre. Objectif : agir sur les questions de mobilité des jeunes du territoire en créant un espace itinérant pour la jeunesse . Sont proposés des ateliers divers avec 3 thématiques principales : l'insertion professionnelle et le job d'été, le sport et la culture, l'environnement.
- **Micro Trottoir (Juin 2021 / Sept 2023)** : Récolter la parole des jeunes et la diffuser.
- **Festival Terres de Couleurs (Juillet 2022)** : Aller à la rencontre des jeunes et des habitants du territoire lors d'un festival musical
- **Projet "La Kickerie"** : Actions au sein des collèges et lycées pour promouvoir l'accessibilité à la culture
- **Projet Ariège en mêlée (Novembre 2022 / Juillet 2023)** : Partenariat avec le comité départemental de rugby d'Ariège, le PAAJIP, le BIJ, et l'association "Terre en mêlée" qui aborde le rugby comme un outil de sociabilisation, de partage et d'échange.
- **Fête de la jeunesse** : En partenariat avec le comité des fêtes à Pailhès
- **"Les petits déj" gratuits à la fac**

1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Le rallye photos en milieu festif 1/2

Fréquence: ponctuelle

Durée: minimum 2h

Objectifs:

- Cibler un public de jeunes majeurs
- S'entraîner à l'aller vers dans un contexte facilitant
- Etre plus visible sur un territoire, pour les jeunes mais aussi pour les acteurs culturels
- S'exercer en groupe / en équipe

Principe et conditions:

Le principe est de proposer une animation simple, interactive, qui vous permettra d'entamer la discussion très simplement et rapidement avec votre public de jeunes.

Avant toute chose, mettez-vous en relation avec l'organisateur de l'événement, en expliquant votre démarche par mail avant une rencontre physique. Ainsi vous pourrez certainement négocier votre participation à l'organisation de l'événement et bénéficier de badges. Vos rôle et posture seront ainsi clarifiés aux yeux des bénévoles, des membres de l'équipe, des jeunes. Vous pourrez choisir ensemble une appellation type "Staff animation".

Quel type d'événement choisir ?

Pour avoir l'opportunité d'entrer en interaction avec le public au moment opportun, choisissez un événement offrant des espaces d'animation propices, avec des temps "Off" (**sans concerts ni spectacles**), des possibilités de déambuler d'un endroit à un autre.

Il sera également pertinent de choisir un événement connu des jeunes, à programmation attractive pour ce public.

Quels moments pour interagir ?

Privilégier les moments en journée, la communication de nuit peut parfois être plus difficile (**bruit, agitation, obscurité...**).

Le lancement de l'événement ou le début de soirée est également très propice, les participants cherchant à se mettre dans le bain et à se détendre.

Proposer de participer à ce jeu sera davantage bienvenu lorsque le public est en train de faire la queue sur un stand par exemple ou même dans la file des toilettes !



UNE PHOTO AVEC QUELQU'UN QUI A UN CHIEN

1.Outils et postures pour "Aller Vers"

Le rallye photos en milieu festif 2/2



Préparation :

Réaliser une liste des photos à restituer (exemple ci-contre)

- Se mettre d'accord en équipe: lieu et date de rdv, règles que l'on se fixe
- Prévoir une tenue confortable et "passe partout" pas trop conventionnelle
- Adopter une posture ouverte
- Ne pas poser d'intentions, laisser venir les sujets d'eux-mêmes
- Préparer les autorisations de droit à l'image
- Prévoir le matériel: smartphones, appareils photos numériques, instantanés ou jetables
- Prévoir un badge et une accroche contextuelle (ex: badge avec le prénom et préciser qu'il s'agit d'un jeu ou bien d'une expérience sociale dans un cadre professionnel)



 Droit à l'image: prudence !

Assurez-vous du consentement de la personne avant de la prendre en photo et préparez des autorisations papier à faire signer si vous comptez diffuser ou garder les photos.

GRILLE A REMPLIR :

n°	DESCRIPTION PHOTO	COCHER
1	Une photo avec la personne qui porte le plus de bleu	
2	Une photo avec quelqu'un qui a entre 18 et 30 ans	
3	Une photo avec quelqu'un qui porte un chapeau	
4	Une photo avec quelqu'un qui cherche un appart ou une maison en ce moment	
5	Une photo avec quelqu'un dont le prénom commence par un M	✓
6	Une photo avec quelqu'un qui a un chien	
7	Une photo avec 3 amis	
8	Une photo avec quelqu'un qui a des chaussures originales	
9	Une photo avec un musicien	
10	Une photo avec quelqu'un qui danse	
11	Une photo avec quelqu'un qui s'ennuie un peu	
12	Une photo avec quelqu'un qui a un verre à la main et de quoi manger dans l'autre	
13	Une photo avec quelqu'un qui tient un stand	
14	Une photo avec quelqu'un qui fait souvent du stop	
15	Une photo avec quelqu'un qui fait encore des études	
16	Une photo avec quelqu'un qui tient un objet insolite	
17	Une photo avec un.e bénévole	
18	Une personne dont c'est l'anniversaire aujourd'hui	

1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Animer un stand jeunesse

ON ADOPTE :

- **AGRÉABLE**
- **AMUSANT**
- **PARTICIPATIF**
- **FACILITANT**
- **PERCUTANT**
- **SENSORIEL**

ON OUBLIE !

- La table de face à face = barrière entre le pro et le jeune
- Le stand "figé"
- Le prospectus comme "produit à vendre"
- Les longues journées ennuyeuses sans interaction !



POSTURE

- Debout au maximum
- Réfléchir à une question pour accrocher le passant
- Éviter la tenue trop formelle et impressionnante
- Éviter d'être sur son téléphone ou son ordinateur (donne l'impression de ne pas être disponible)
- Être identifiable (mission et ressource mobilisable)
- Animer en binôme minimum
- Être mobile, se détacher de l'espace et faire de l'aller vers

MATÉRIEL

- Canapés ou fauteuils
- Déco
- Cartes de visite
- Infos via QR code
- Goodies - cadeaux
- Des animations - petites interactions
- Un accessoire pour soi
- Une pancarte amusante
- De petites tables rondes
- Un système permettant de retracer le nombre de passages (type bouton à faire activer par les jeunes)

Et cette liste peut être sans fin, au gré de votre imagination !

1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Le petit-déjeuner gratuit



Fréquence: Hebdomadaire à Annuelle

Durée: minimum 2h

Public: Lycéen.nes, apprenti.es, étudiant.es, en formation

Contexte: Permanences ou action unique

Objectifs:

- Etre repéré par un groupe ciblé
- Entrer en contact facilement avec un format convivial
- Comprendre l'environnement, les besoins et habitudes du public cible
- Créer un climat de confiance
- Disposer d'un canal de communication direct et régulier

Vous souhaitez entrer en contact avec un grand nombre de jeunes ?
C'est la méthode idéale !

Qui pourrait résister à un petit déjeuner offert ?

Même si cette méthode peut faire l'effet "d'appât", elle consiste en réalité à créer un moment rituel, dans la semaine ou le mois, permettant aux publics de vous repérer comme personne ressource. C'est l'occasion de faire part de vos actions, d'écouter les besoins et demandes faites.

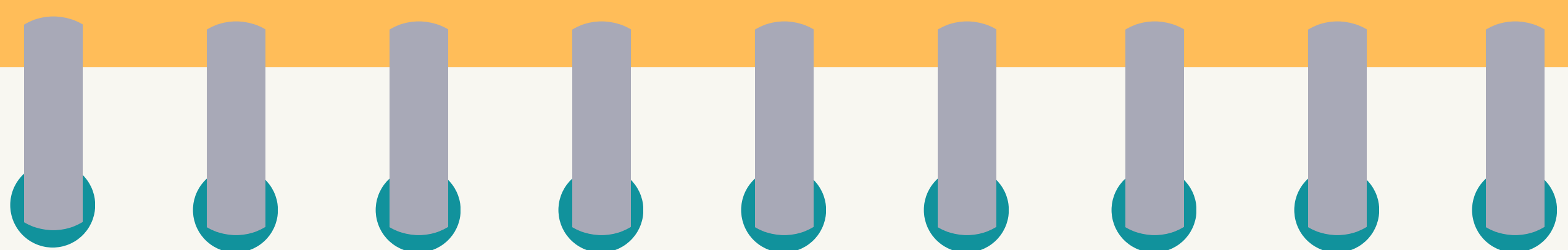
Important: Cette action prend tout son sens lorsqu'elle est montée en partenariat avec plusieurs acteurs locaux afin de répondre à davantage de besoins et donc de rendre le stand plus attrayant (ex: professionnels de l'information + prévention + aide au logement...).

Si l'action est régulière, n'hésitez pas à varier les thématiques proposées et à adapter le contenu du petit déjeuner (sain, local, original...).

Une association étudiante, une maison des lycéens sur place ?
Prenez contact avec elles pour intégrer leurs membres au stand; ils ont souvent de bonnes idées et des réseaux de communication efficaces avec leurs pairs !

LA CLEF

Créer des partenariats avec des organismes de formation, lycées ou toutes autres structures ayant des publics régulièrement présents sur site !



1. Outils et postures pour "Aller Vers"

L'étude de cas par le théâtre forum partie 1/2

Tout professionnel s'étant intéressé à "l'aller vers" s'est sans doute déjà retrouvé dans des situations gênantes ou rencontré une difficulté à interagir avec des inconnus. Il n'est pas toujours évident d'avoir un espace pour l'exprimer, ce qui peut créer une sensation d'échec ou d'isolement pour le professionnel (*pensée: "je suis nul"*).

Le mot d'ordre de cet atelier: **PARTAGER pour DEDRAMATISER et S'AMUSER !**

Déroulement:

Nombre de participant.es: de 6 à 15 personnes

Durée minimum: 3h (*ça passe très vite en méthode active!*)

- **Etape 1: "Ice Breaker"(15min):**

Ou jeu brise glace pour mettre les participants à l'aise

Si vous n'en connaissez pas, il est facile d'en trouver sur internet.

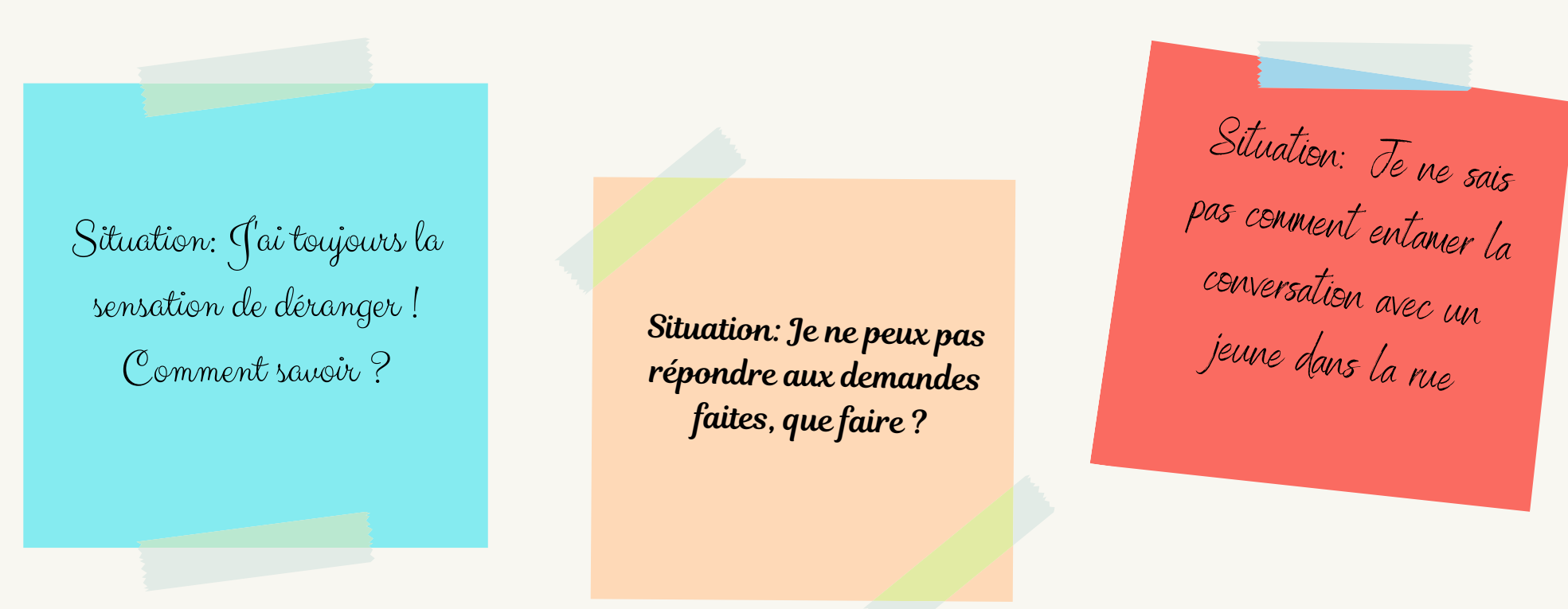
- **Etape 2: Temps d'échange (20 minutes):**

Avec la question: quelles sont les situations qui ont pu / pourraient vous mettre mal à l'aise dans une pratique d'aller vers ? puis laisser les participants répondre et relever à l'écrit (*sur un paper board par exemple*) les points cités.

(*Ex: J'ai du mal à aller vers les jeunes qui sont en groupe, par peur de les déranger ou par peur de leurs réactions...*)

- **Etape 3: Situation (5-7 minutes):**

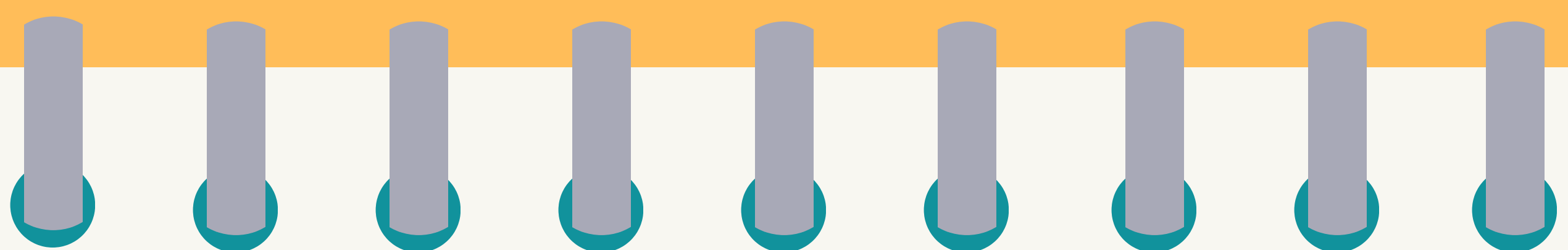
Une fois le "tabou" rompu, demandez aux participants d'écrire sur un post-it une des situations à laquelle ils pensent (*une situation par post-it*). Collecter les post-it, les plier et les rassembler dans une boîte.



*Situation: J'ai toujours la sensation de déranger !
Comment savoir ?*

Situation: Je ne peux pas répondre aux demandes faites, que faire ?

Situation: Je ne sais pas comment entamer la conversation avec un jeune dans la rue



1. Outils et postures pour "Aller Vers"

L'étude de cas par le théâtre forum partie 2/2

- **Etape 4: Préparation de la scène (5 minutes)**

La personne qui anime va lire à haute voix une première situation tirée au hasard et définir les rôles à jouer et le nombre de personnages requis (*ex: un groupe de 3 jeunes et 1 professionnel qui veut entrer en contact avec eux, donc 4 personnes*). Les "acteurs " choisissent les rôles qu'ils souhaitent jouer.

La troupe d'acteurs s'isole dans une salle à part pour se préparer et s'accorder rapidement sur la mise en scène.

- **Etape 5: Jeux ! (10 minutes)**

Consignes: Pour les acteurs, ne pas sur-jouer ou caricaturer le personnage mais essayer de réagir comme ils réagiraient en situation réelle. Pour le public, au signal (*définir un signal sonore*) vous pourrez vous lever et remplacer un des personnages en posant votre main sur son épaule. L'objectif est de tenter plusieurs approches et d'en observer les effets créés.

La première scène est jouée, les acteurs se mettent en place et jouent la scène en tentant d'incarner au mieux leurs personnages. Laisser environ 3 à 5 minutes par scène, puis lancer le signal sonore. Une scène peut parfois durer très longtemps, veillez à respecter le temps pour pouvoir jouer plusieurs scènes!

- **Étape 6: Échanges à propos de la scène (10 minutes)**, demander aux acteurs "comment vous êtes-vous sentis? Puis aux spectateurs "qu'avez-vous observé ? Qu'est ce qui peut fonctionner dans cette situation ?" Écrire les solutions trouvées sur le paper-board puis passer à une autre scène.

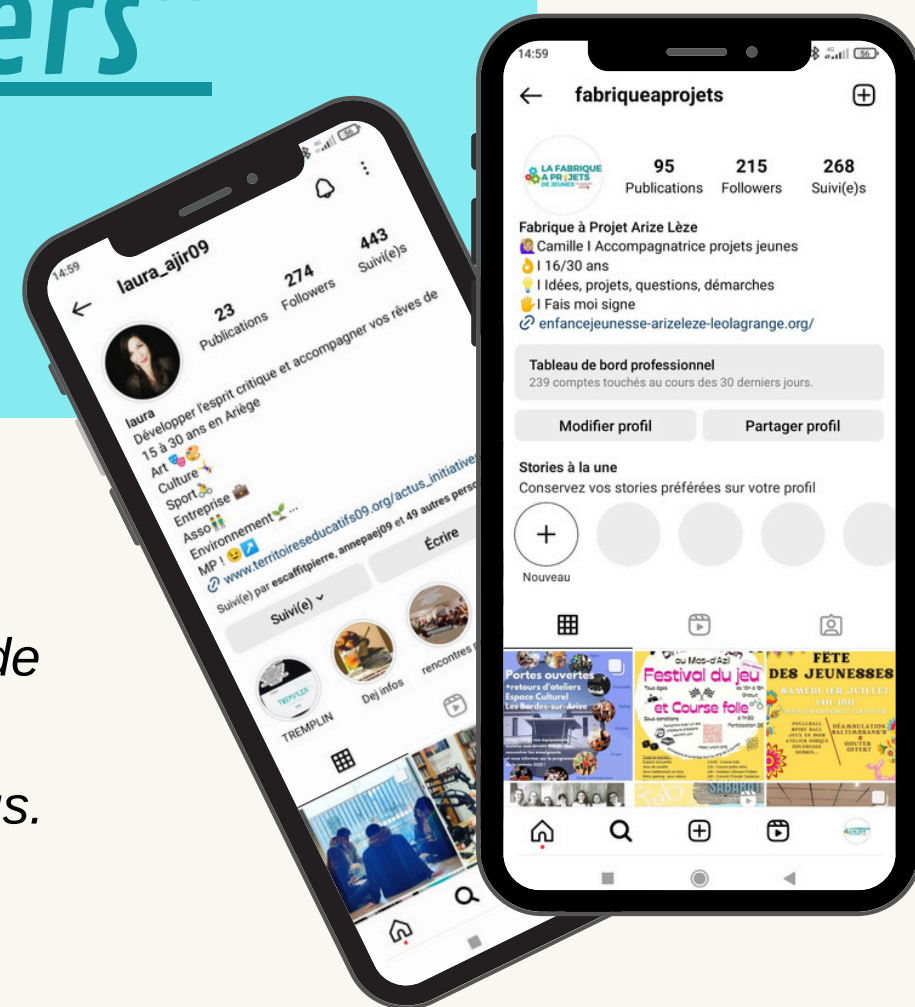
Les petits plus:

- + Prévoir une collation ou prévoir cette animation dans un cadre convivial
- + Effectuer cette rencontre de manière régulière pour permettre une progression
- + Prévoir quelques accessoires pour plus de "réalisme"
- +

1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Présence sur les réseaux sociaux

L'accompagnement du public jeunes exige des **outils et formats de communication** adaptés. Les réseaux sociaux permettent aux professionnels de communiquer sur les événements, dispositifs, et autres informations à leur transmettre mais aussi d'interagir plus directement et en dehors des rendez-vous.



A chacun.e son réseau de prédilection:

Instagram



Actualité, vitrine
et messagerie
des 16-25 ans

Facebook



Actualités
(pour les 20 ans
et +)

Linkedin



Actualités et
messagerie dans
un cadre + pro

WhatsApp



Visio et
messagerie

Snapchat



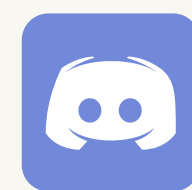
Messagerie
éphémère

TikTok



Vidéos à but de
divertissement

Discord



Pour chatter en
"communauté"

Quelques clés de posture professionnelle:

- L'utilisation des messageries instantanées est extrêmement populaire parmi les 16/30 ans. Cette tranche d'âge, très active sur les réseaux sociaux, utilise fréquemment des applications de messagerie pour **communiquer entre pairs**.
- En tant que professionnel, il est possible d'**utiliser ces canaux de communication pour échanger en direct avec le public**, les codes seront adaptés: profil professionnel dédié, créneaux et format de réponse à définir soi-même. De manière générale, le tutoiement est coutume sur ce genre de canal ce qui peut ne pas convenir à tous. Aussi est-il important de réfléchir au canal qui vous semble le mieux adapté à votre posture.
- De trop nombreux professionnels utilisent les réseaux sociaux seulement pour publier du contenu. Cependant, ces outils sont aussi et surtout conçus pour permettre **l'interaction directe et simplifiée**. Ils sont par conséquent un vecteur non négligeable de connaissance des jeunes.
- Il est donc important de **personnifier son compte professionnel** et de le faire vivre, d'interagir sur les contenus et de publier autre chose que de la publicité pour sa structure ou son projet (**privilégier photos, vidéos et directs, story,....**).
- Lancez vous !



1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Veille d'événements type forums

7 bonnes raisons d'investir ce type d'événement :

- 1 • Le public y vient car il est en demande (information, emploi)... ce qui **facilite le contact**
- 2 • Le **format de participation libre et ouvert** rend la possibilité de captation du public optimale
- 3 • La déambulation d'un stand à un autre offre un cadre léger et **propice à la discussion**
- 4 • Il existe des forums sur **toutes sortes de thématiques et pour tous les publics**
- 5 • **En dehors des stands**, il est pertinent de se proposer pour guider le public ou de proposer une animation
- 6 • Ils permettent aussi de mieux se renseigner sur ce que font les autres professionnels et de faire réseau
- 7 • Il y en a **toute l'année**, même en territoire rural !



1. Outils et postures pour "Aller Vers"

Veille articles journaux

*Ouvrez l'œil, les talents
sont partout pour qui veut les voir !*

La presse locale fait, elle aussi, de l'aller vers finalement !
En Ariège certains jeunes accompagnés ont fait l'objet d'articles qui ont permis
de les repérer avant d'entrer en contact avec eux (les articles mentionnent
généralement les contacts).



1. Outils et postures pour "Aller Vers"

L'autostop

Au sein des territoires ruraux, il est souvent difficile de se déplacer sans voiture ou deux-roues. Pour les 15-25 ans, avoir le permis peut donc s'avérer indispensable pour entrer dans la vie active.

Autre barrière, les auto-écoles ne sont pas, ou peu, présentes dans les territoires les plus reculés.

Le prix du carburant reste également un facteur de recours à l'autostop tout comme le prix du permis de conduire ou encore le coût que représente l'entretien d'un véhicule.

Certains habitants utilisent l'autostop pour se déplacer quotidiennement, pour se rendre sur leur lieu de travail, pour aller faire les courses ou pratiquer diverses activités.

Le "Rézo Pouce" en Ariège

Le territoire du Séronais, frontalier avec celui de l'Arize-Lèze, puis le Saint-Gironnais dans sa globalité, a mis en place ce réseau pour faciliter et sécuriser la pratique du stop.

La plus-value de la prise en stop:

- Rencontrer les habitants du territoire (jeunes et moins jeunes)
- Favoriser la solidarité, l'entraide et le partage
- Promouvoir les espaces accueillant les initiatives (toujours avoir des cartes de visite dans la voiture)

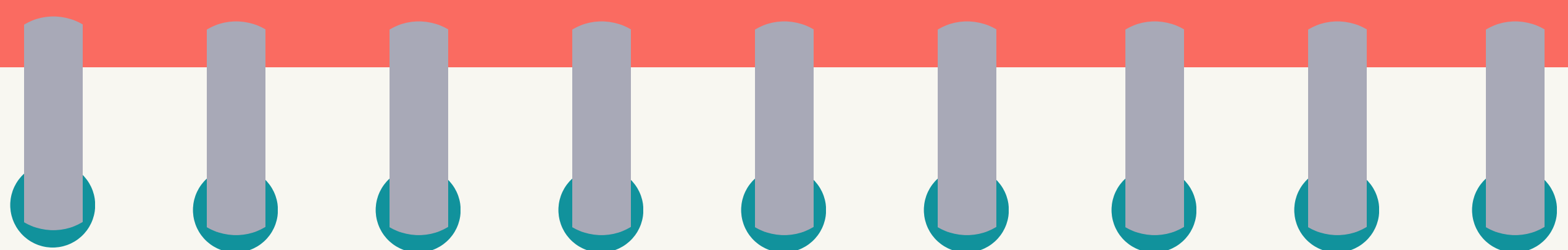


PARTIE 1: ACCOMPAGNER LES PARCOURS DE VIE



2. Identification des besoins





2. Identification des besoins

Posture éducative et jeunes adultes

La construction actuelle des schémas socio-éducatifs part du postulat qu'un individu passe de la catégorie enfant à celle d'adolescent. L'âge de la majorité tend à véhiculer l'idée que cette jeune personne n'a alors plus besoin d'un éducateur à ses côtés mais d'un accompagnateur qui a pour mission de **l'aider à s'insérer** dans la vie active.

S'il est vrai que beaucoup de jeunes recherchent l'indépendance en **s'émancipant notamment de leurs familles**, cette **transition dans le passage à l'âge adulte** peut parfois se faire de façon abrupte et donc créer une **perte de repères** chez les jeunes.

A la fois noyés d'informations, évoluant **dans une société en pleine transition** et de plus en plus numérisée, beaucoup de jeunes voient en ces changements de nombreuses opportunités pour s'épanouir humainement et professionnellement.

En pratique cependant, les jeunes en milieu rural ont une tendance à **l'auto-censure plus importante** que ceux vivant en milieu urbain, comme le confirment de nombreux travaux de recherche (cf "**place des jeunes dans les territoires ruraux**", rapport du CESE par Danielle Even et Bertrand Coly - parution 2017). De ce fait, **franchir le pas** pour se lancer dans un projet professionnel, associatif ou de loisirs ambitieux, peut être très difficile pour ces publics.

***C'est là que le professionnel jeunesse peut avoir un nouveau rôle à jouer !
Dans une posture à la fois de mentor, allié, guide, personne de confiance... au rôle neutre et éducatif, il représente un vrai pilier !***

Cela exige en revanche un travail de restructuration à plusieurs niveaux:

1. De la part des responsables de services jeunesse:

- intégrer ce public au projet de la structure
- considérer une approche différenciée entre jeunes mineurs et majeurs et octroyer par conséquent des moyens associés (**techniques, financiers, organisationnels**)

2. De la part des technicien.nes:

- Une écoute active (**non jugement, écoute silencieuse, reformulation**)
- Une flexibilité (**horaires, lieux de rencontres non formels, proximité adaptable**)
- Une prise de recul permanente
- La conscience de sa posture pour pouvoir mieux l'équilibrer
- Un dialogue ouvert concernant l'accompagnement et un consentement mutuel (**rôle, limites, besoins...**)
- Une forte éthique: respect inconditionnel, secret professionnel
- La possibilité de refuser un accompagnement pour des raisons matérielles, éthiques ou méthodologiques

2. Identification des besoins

L'entretien personnalisé

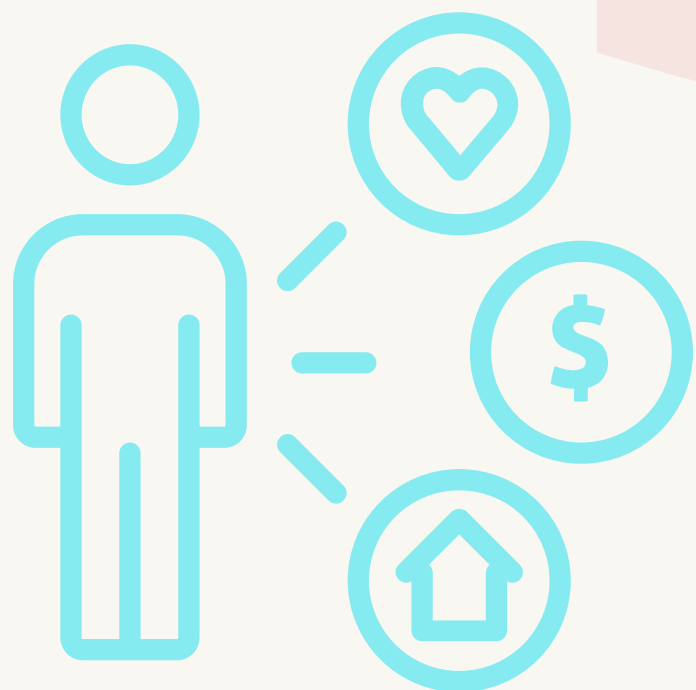
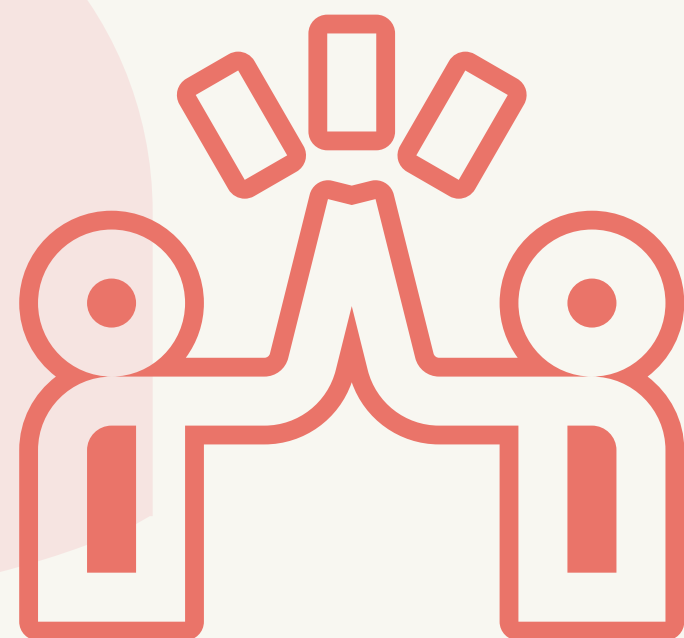
S'adapter et faire équipe



L'entretien personnalisé offre **une approche globale** en agissant comme un "guichet unique". L'individu est accueilli pleinement, inconditionnellement et en prenant en compte **son environnement**, pour pouvoir faire émerger des projets, des idées, des envies. Lors du premier entretien, il est important d'adopter une **posture d'écoute** (cf. *Posture éducative / Garder le lien*), de connaître ses besoins d'accompagnement et de s'assurer **que rien ne l'empêche d'avancer, de se projeter** (cf. *fiche Pyramide de Maslow*)...

L'entretien personnalisé peut se faire de manière **formelle** (au bureau, en visio) ou **non formelle** (pendant un forum, un salon). Sur la base d'un **accord oral ou écrit**, on peut décider également de profiter de **moments informels** pour mettre en place une **relation de confiance** avec le jeune accompagné.

En fonction des besoins et limites de chacune des parties, **la forme d'accompagnement sera différenciée** (en soirée ou/et week-end, récurrence et format de communication, lieux de rdv...).



Lors d'un entretien personnalisé, les sujets à balayer sont larges : **l'accès aux droits, l'accès aux soins, l'accès au logement, l'accès à l'emploi, la formation, l'orientation, l'accès à la justice...**

Il est également important d'évaluer **les besoins psycho-sociaux** et de pré-détecter les problématiques **liées à la santé psychologique** en vue de rediriger le jeune, au besoin, vers les services compétents pour un accompagnement complémentaire, voire pour une prise en charge.

2. Identification des besoins

Hiérarchie des besoins - Pyramide de Maslow

Lors du premier entretien, il est important de savoir détecter si l'ensemble des **besoins physiologiques et de sécurité** du jeune accueilli sont assouvis. Si ce n'est pas le cas, le jeune aura du mal à se concentrer, à s'investir ou à s'impliquer dans un projet quel qu'il soit.

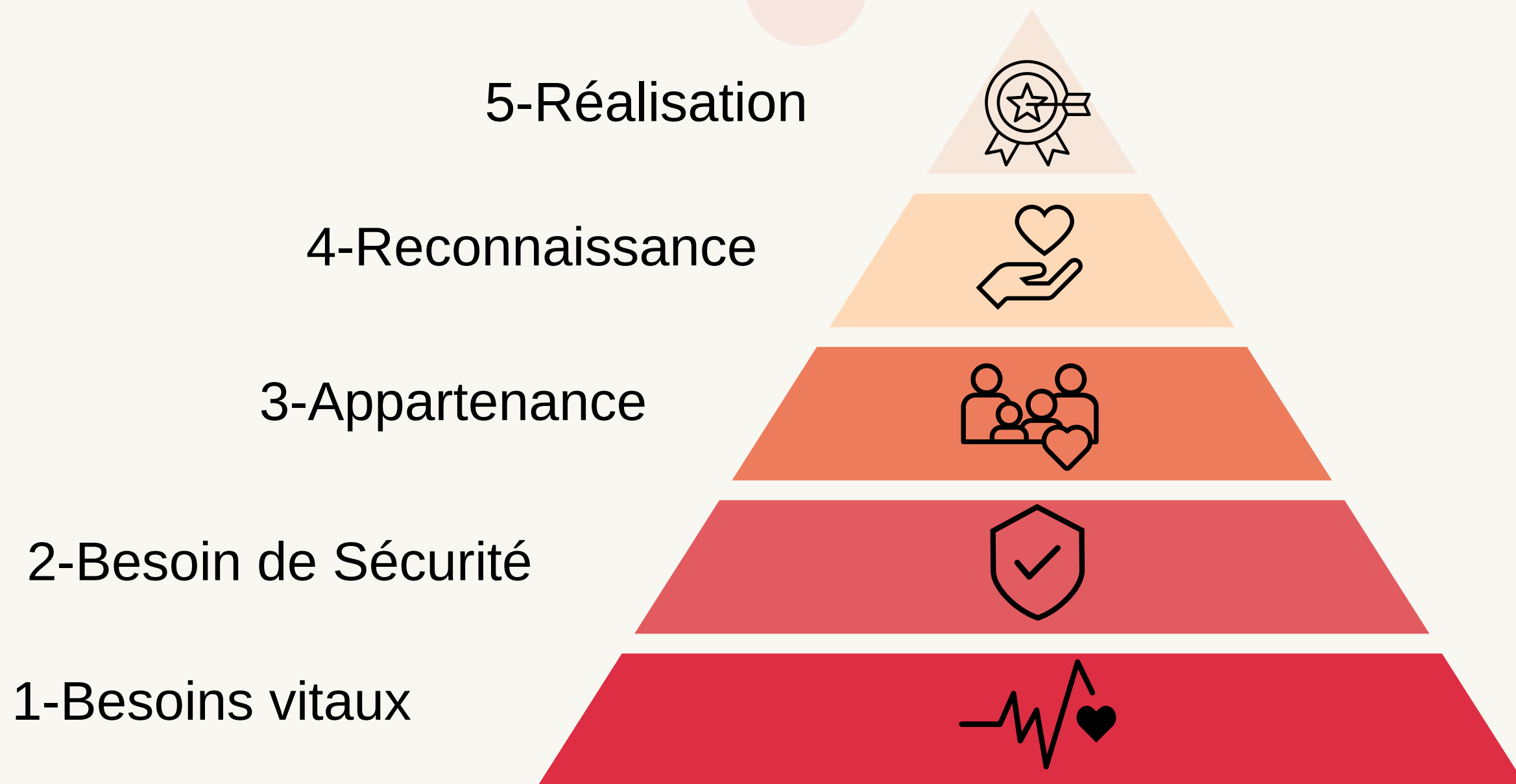
Les besoins vitaux: **manger, boire, s'habiller, respirer, dormir et se laver**

Les besoins de sécurité: **avoir un toit, une chambre, un lieu sûr, un revenu, une assurance maladie, une retraite...**

Une fois que ces deux types de besoins sont assouvis alors oui, nous pouvons parler de projet.

La **pyramide de Maslow** peut représenter un support utile, parmi d'autres toutefois, dans une telle démarche. Cheminer vers le sommet de la pyramide c'est aider les personnes accompagnées à révéler leurs talents, à réaliser leurs projets ou leurs potentiels, tant sur le plan personnel que professionnel.

Notre rôle éducatif est de cheminer ensemble vers la forme d'accomplissement souhaitée par l'accompagné en apportant des réponses à tous les niveaux de besoins.



2. Identification des besoins

Le jeune, prescripteur de ses partenariats : la carte mentale

Une fois les besoins identifiés (cf. **Pyramide de Maslow**), ceux-ci peuvent être retranscrits, comme dans l'exemple ci-dessous, sous forme de carte mentale.

Cela vous permettra de mieux visualiser l'ensemble des besoins et de créer un fil rouge dans le processus d'accompagnement.

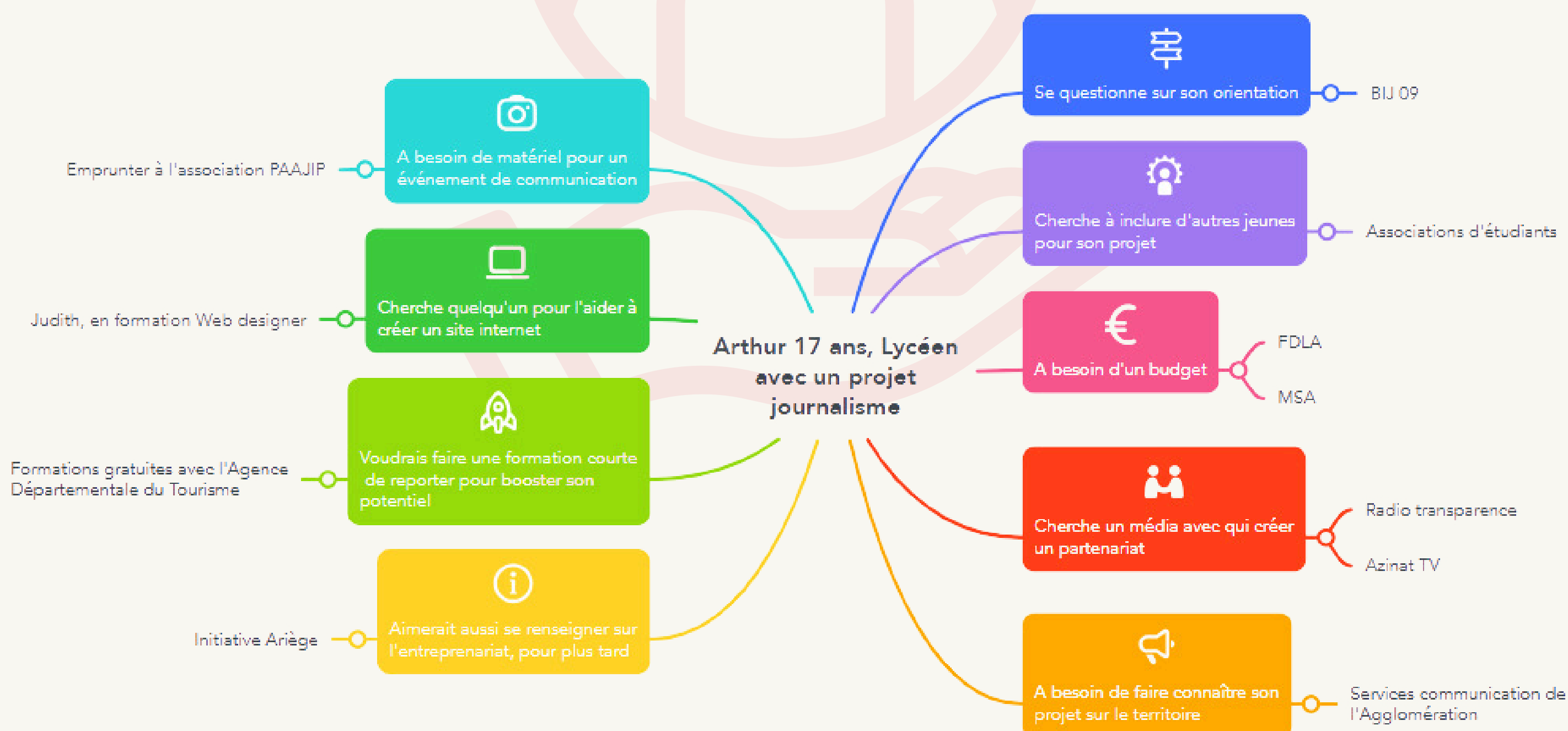
Face à chaque besoin, son partenaire local !

S'interroger sur qui peut répondre à ces différents besoins permet de créer un accompagnement pluridisciplinaire sur mesure et de tisser un réseau unique autour de chaque jeune.

En fonction de son degré d'autonomie, celui-ci pourra ensuite décider de rencontrer ces personnes, seul ou avec votre aide.

Ce plan d'accompagnement peut être illustré grâce à l'outil "carte mentale", qui rendra le processus plus clair pour le bénéficiaire, mais aussi pour les différents acteurs qui vont travailler autour du projet.

Cela pourra également devenir un excellent outil de reporting et d'évaluation.



PARTIE 1: ACCOMPAGNER LES PARCOURS DE VIE



3. *Facilitation et Valorisation*



3. Facilitation et valorisation

Tremplin des projets 1/3 : concept

Durée: 3 à 6 mois de montage minimum en co-construction

Fréquence: Trimestrielle à annuelle selon la taille de l'événement

Format: Évènement ou rencontre régulière

Publics: Jeunes porteurs de projets ou d'initiatives + professionnels de l'animation, de l'insertion, de la formation, de l'accompagnement, des collectivités, de l'emploi, acteurs sociaux et économiques, associations et élus territoriaux

Objectifs:

- Rendre visible les initiatives portées par les jeunes et leur permettre d'être accueillis sur le territoire
- Créer, en coconstruction, un espace d'expression et un moment d'échange avec les acteurs du territoire.



Pour une mise en lumière efficiente de ce que les jeunes de votre territoire peuvent porter en terme d'initiatives et de projets, il faut créer des espaces bien visibles pour accueillir ces derniers ! Le principe du "tremplin" a été réadapté dans cette expérience ariégeoise. Il s'agissait de mettre en avant des porteurs de projets mais aussi de profiter de l'événement pour impliquer les acteurs et décideurs locaux.

3. Facilitation et valorisation

Tremplin des projets 2/3 : concept

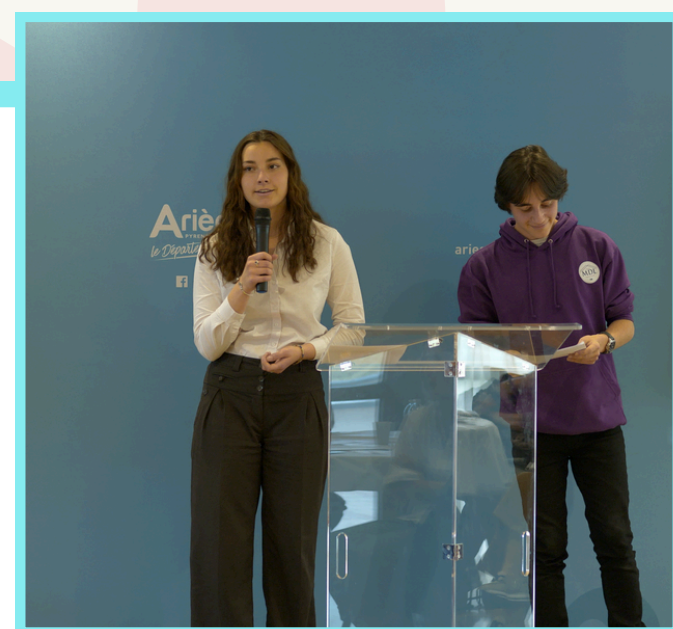


Un accueil officiel mais aussi convivial pour:

- mettre à l'aise les participants
- contextualiser
- poser une intention collective

Tremplin jeunes
jeudi 30 mars 2023

PROGRAMME



17h30: ACCUEIL

Emargement

Accueil et bienvenue des jeunes

Mot de la marraine de l'événement

Mot de l'équipe AJIR

Une présentation des projets sous un format choisi en co-construction avec le groupe, du simple power point au Pecha Kucha, tout est possible !

18h PRESENTATION DES PROJETS 8 projets

19h05: Pause

19h10: TABLES RONDES

20h10: RESTITUTION DES JEUNES ET MOT DE LA PRESIDENTE

Un temps d'échange en table ronde mêlant jeunes porteurs de projets ou d'initiatives et acteurs du territoire

20h30: PHOTOS ET APERITIF



3. Facilitation et valorisation

Tremplin, 3/3: co-construire avec le public

Construire un cadre permettant l'équité:

Le champ du débat et le cadre des échanges sont les éléments de base à travailler en co-décision avec les jeunes. Pensés collectivement au travers d'ateliers, ces éléments de décisions permettront aux jeunes de prendre le temps d'exprimer leurs besoins, leurs limites, leurs craintes et leurs visions idéales. C'est également un moment de projection concret entre les attentes et la réalité.



Film retraçant l'expérience Tremplin jeunes Ariège 2023 sur la page Youtube "Territoires Educatifs 09"

PITCH

PAS DE PRISES DE PAROLE OU D'INTERRUPTION



TELEPHONES EN STAND BY



APPLAUDISSEMENTS A VOLONTE



TABLE RONDE: CADRE DES ECHANGES



1. EQUIVALENCE

Chercher à se comprendre, être à l'écoute, nous nous parlons d'égal.e à égal.e, utilisation du "Tu" ou "Vous" ?



2. UN LANGAGE UNIVERSEL

Eviter ou décrypter les acronymes, les jargons et autres termes spécifiques à un seul domaine.



3. UNE POSTURE OUVERTE

Nos réalités ne sont pas les mêmes, apprenons les un.es des autres.



GESTION DU TEMPS ET DE LA PAROLE



Tour de parole



Hors sujet



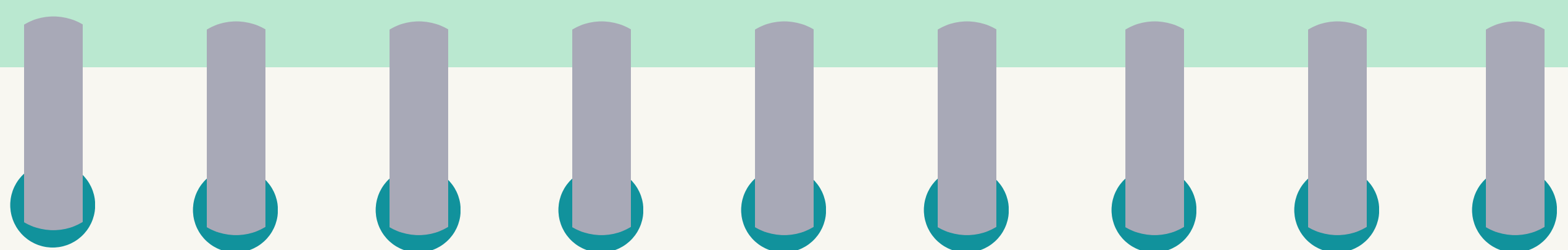
Je suis d'accord



Fin du temps de parole

Téléphones en stand by





3. Facilitation et valorisation

Les Ateliers Entreprendre 1/2

Des besoins pour les jeunes...

La Fabrique à projets de la communauté de commune Arize/Lèze a réfléchi à la création d'un **outil en réponse** à des attentes formulées par les jeunes. En effet, peu d'ateliers, de formations, d'aides ou de conseils existaient pour les jeunes porteurs de projets. L'accompagnement vers l'entrepreneuriat ou la création d'association arrivaient plus en aval dans le cheminement du projet...Mais peu, voire pas de possibilité pour eux d'**échanger sur leurs idées, projets ou envies!**

Les "ateliers entreprendre" ont par conséquent été créés à cet effet. Aider les jeunes, **les accompagner vers la verbalisation de leur projet**, cheminer avec eux à partir des prémices d'une création d'entreprise ou encore dans le processus de gestion de leur « jeune » entreprise, tels sont les enjeux de ces ateliers. Mais il s'agit également de les aiguiller vers les "bons" partenaires, **de leur permettre d'élargir leur réseau** et de rencontrer les différents acteurs du territoire susceptibles de faire levier sur les projets, de favoriser leur développement et de leur donner plus de lisibilité et de visibilité.

Au delà d'un accompagnement à la méthodologie de projets, cet outil est un excellent vecteur de **valorisation des jeunes**. De plus en plus de jeunes se lancent aujourd'hui dans l'auto-entrepreneuriat, dans la création d'associations et se retrouvent par conséquent en demande d'écoute, de simples conseils, d'accompagnement... Ces ateliers développent le champ des possibles en favorisant notamment la **rencontre avec des professionnels** et ainsi, l'élargissement de leurs connaissances.

Un samedi bien utilisé...

En Arize-Lèze les ateliers entreprendre ont lieu un **samedi** tous les 2 mois en journée complète, ou demi-journée, en fonction des thématiques. Les jeunes peuvent plus facilement se libérer le samedi pour assister à ces rendez-vous.

Pratiques et participatifs, les "ateliers entreprendre" sont des ateliers animés par des **intervenants qualifiés du territoire** ou par des personnes travaillant en rapport avec la thématique de l'atelier. Chaque intervenant propose des méthodes pédagogiques **diversifiées et ludiques**.

3. Facilitation et valorisation

Les Ateliers Entreprendre 2/2

La chronologie des ateliers

La programmation des ateliers doit présenter une certaine logique et privilégier la continuité de rencontres et de réponses apportées. Elle doit également pouvoir se pencher sur tout type de projet et développer des **connaissances transversales...**

Exemple de thématiques abordées pendant deux années en Arize-Lèze :

- l'identité visuelle du projet
- la création d'une page / d'un site internet
- la création d'un site de e-commerce
- les bases en comptabilité, gestion et fiscalité
- les différents types d'entreprises existants
- les aides et financements potentiels
- la gestion de la communication sur les réseaux sociaux
- les bases sur le logiciel Henri (logiciel de comptabilité)



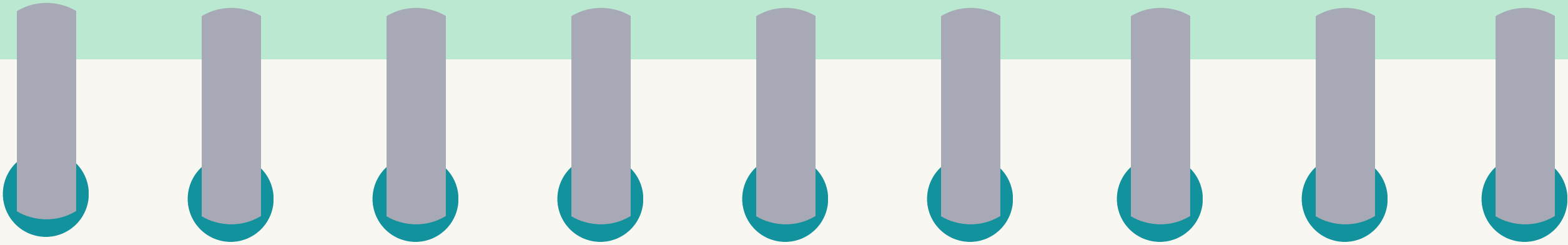
Le choix des intervenants

Le choix des intervenants est une étape essentielle. Ces derniers doivent être en mesure d'apporter aux jeunes des outils efficaces et concrets à l'échelle locale, de comprendre leurs problématiques, de rester disponibles pour toutes questions complémentaires qui pourraient se poser post atelier.

Un lieu adapté

Le choix du lieu de réalisation des ateliers n'est également pas anodin. En Arize-Lèze, ils se déroulent au sein de l'hôtel d'entreprises, tiers-lieu dans lequel se côtoient des coworkers de professions diverses, des entreprises du territoire, des habitants,... Le bâtiment est doté d'un fablab, de salles de réunion et dispose d'une connexion internet haut débit. Le cadre est chaleureux et propice à l'émergence d'idées, au travers notamment d'espaces collectifs conviviaux.





3. Facilitation et valorisation

Forum des initiatives 1/2

Les ateliers organisés en Arize-Lèze ont donné lieu à la mise en place d'un "forum des initiatives" valorisant les projets portés par les jeunes ainsi que toutes les initiatives locales.

Définition d'un Forum :

1. Place où se tenaient les assemblées du peuple et où se discutaient les affaires publiques à Rome.
2. Réunion-débat.

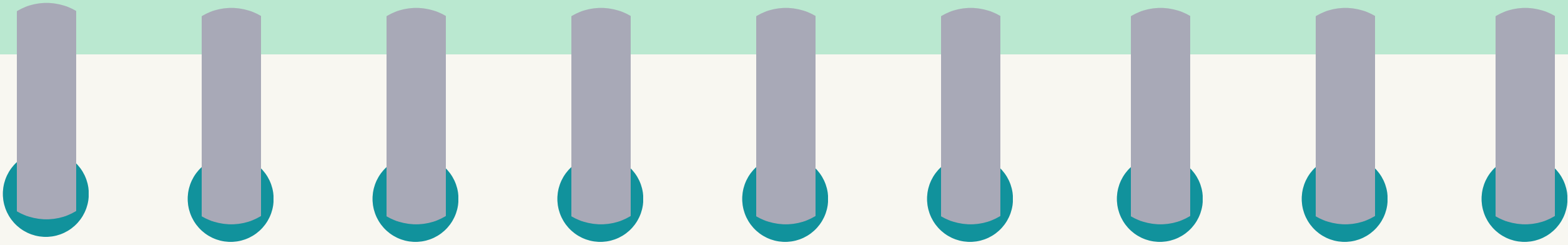
Rassembler, échanger, partager, faire ensemble, tels sont les enjeux d'un forum.

Objectifs généraux :

- ✓ Permettre l'accès, pour tous les jeunes, à une information concrète liée au montage de projet au local
- ✓ Favoriser et encourager les projets et initiatives des jeunes à l'échelle du territoire
- ✓ Accompagner **tous** les projets
- ✓ Soutenir les initiatives
- ✓ Développer les liens entre les jeunes, leurs pairs et le réseau des acteurs de la jeunesse, de l'économie, de la culture, du sport, du social...
- ✓ Permettre de réunir jeunes et acteurs clés dans un même lieu au même moment
- ✓ Créer une dynamique territoriale durable

En Arize-Lèze, la constitution d'un comité technique, en amont de la manifestation, a permis une véritable coconstruction entre jeunes, élus, professionnels, acteurs du développement...autour d'enjeux posés collectivement.

« La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat. » – Kofi Annan



3. Facilitation et valorisation

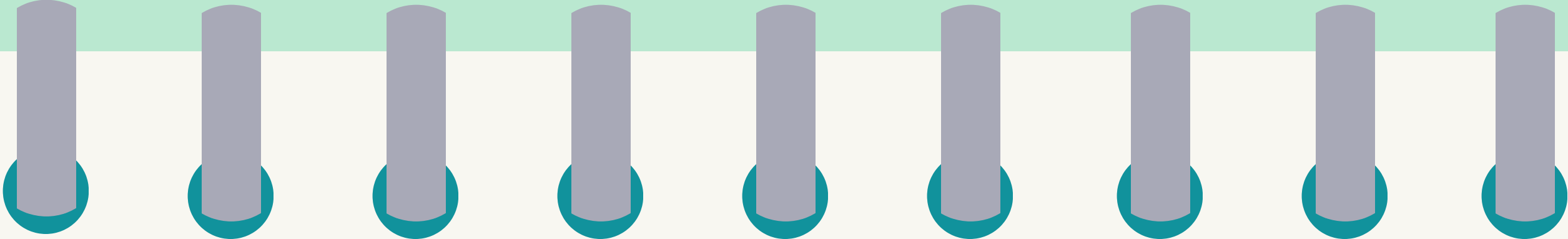
Forum des initiatives 2/2

Nos résultats :

- ✓ Le **lieu** doit être convivial : autour d'un lac, d'une place de village...
- ✓ **Période** : Fin printemps / Été
- ✓ **Format** : différents lieux au sein du même endroit : Village Projets, Village "Comment monter mon action", Village "Chill out", Village Buvette & Food truck, Village Animations et Conférences
- ✓ **Partenaires** : Les collectivités territoriales (communauté de communes, département, région...), les entreprises et associations du territoire, les acteurs autour de la jeunesse (BIJ, PAEJ, MDA, les associations d'éducation populaire), les associations et institutions d'insertion professionnelle (Réseau A.CO.R, Mission Locale, Pôle Emploi, URSSAF...), les associations économiques et chambres consulaires (pour exemple en Ariège: CMA, CCI, Chambre d'Agriculture, BGE, AAA, Initiative Ariège, ...), les acteurs de l'éducation et de la formation (GRETA / CFA, Lycées / Collèges, CIO...), les associations culturelles...
- ✓ **Conférences** : Conférences sur "Quelles sont les aides et quels financements possibles pour mon projet", "Comment monter mon association ?", ...

« En regardant la terre de loin vous réalisez qu'elle est trop petite pour qu'il y ait un conflit et juste assez grande pour une coopération. » – Youri Gagarine

“Si vous voulez la coopération des humains autour de vous, vous devez leur faire sentir qu'ils sont importants – et vous le faites en étant authentique et humble”.
Nelson Mandela



3. Facilitation et valorisation

Réseaux pros 1/2

Tout projet a besoin de partenariats pour commencer à exister et assurer sa pérennité.

Mais le partenariat ne se décrète pas, il se vit!

Comme tout ce qui nécessite une relation humaine, le partenariat doit, pour s'inscrire dans le temps, reposer sur des bases saines. Il doit être entretenu et s'appuyer sur une approche favorisant sa consolidation.

“Le partenariat n’est pas seulement un partage de l’analyse des problèmes et des solutions. Le partenariat suppose un engagement formel de chaque participant qui investit une part de ce qui lui appartient, dans le but de réaliser quelque chose en commun.” (CSE, 1995, p22)

Objectif: Permettre à chaque porteur de projet d'être guidé dans la création de son réseau et d'apprendre à le développer de manière saine, efficace et pérenne.

Anticiper :

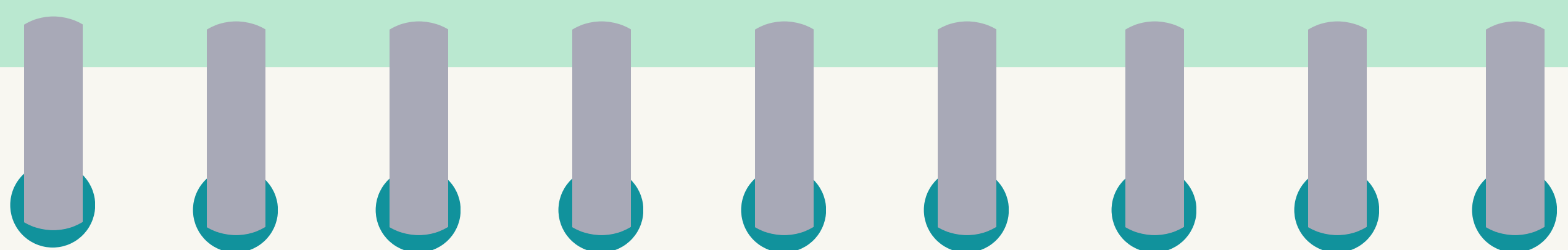
Avant toute action, il est important de **concevoir le partenariat comme un projet** et d'anticiper certaines questions:

- Quel est mon **besoin**?
- **Pourquoi** chercher un partenaire?
- **Où** le chercher ?
- Mon projet peut-il être considéré comme **concurrent** pour certains acteurs du territoire?
- Comment mon idée peut-elle se transformer en projet partagé?
- Quel est l'**atout** de cette idée par rapport à l'éco-système professionnel existant ?
- Comment un partenariat pourrait-il être **pertinent**?
- En quoi les intérêts du partenaire visé **sont complémentaires** des miens ?

Lancer les recherches:

Une fois les questions précédentes abordées, une idée plus claire du partenaire potentiel correspondant aux besoins se précise et permet d'entamer les recherches, d'abord à un niveau **local** (cela permet des échanges et rencontres plus directs et facilite le partenariat) puis en élargissant au fur et à mesure la zone de recherche.

De très bons **outils numériques** peuvent aider à cibler les partenaires comme LinkedIn, Facebook, Twitter, Instagram. Les **sites institutionnels** tels que mairies, intercommunalités, conseil départemental, ministères, recensent parfois les acteurs du territoire par catégorie et sont ainsi sources de repérage.



3. Facilitation et valorisation

Réseaux pro 2/2

Le premier RDV:

Le rendez-vous privilégiera une présentation mutuelle (présentation de sa structure et de son projet, présentation de sa fonction et de sa mission au sein de l'organisation). Des centres d'intérêts communs peuvent se dégager dès cet échange.

L'exploration de pistes de travail en commun peut être évoquée sans toutefois donner lieu dans un premier temps à une prise de décision.

Un partenariat est un rapport de personne à personne avant de représenter deux entités. Le ressenti au moment de l'entretien peut déterminer les relations à venir.

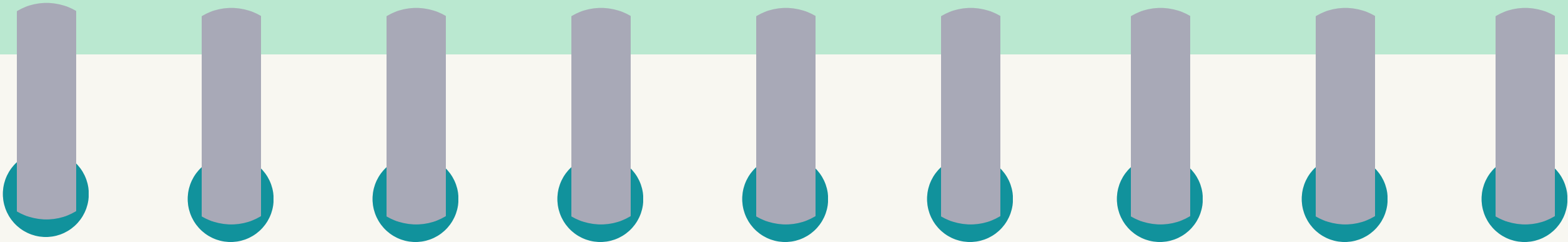
Il est nécessaire de prendre le temps, suite au rendez-vous, d'évaluer les pistes amorcées puis de donner suite soit par e-mail soit lors d'une seconde rencontre.

Il est possible, une fois les décisions statuées, de prévoir la rédaction d'une convention partenariale afin d'officialiser la relation.

Plusieurs types de partenariats

(cf. fiche : Le jeune prescripteur de ses partenariats & la carte mentale 1/2) :

- au niveau local et territorial
- au niveau départemental
- au niveau régional
- au niveau national



3. Facilitation et valorisation

Articles de presse

L'article dans la presse locale est un excellent moyen de valoriser un projet auprès du grand public mais aussi directement auprès des jeunes porteurs du projet. Il permet aussi d'accélérer le processus de mobilisation des porteurs du projet en leur donnant une reconnaissance. On pourrait appeler cela "un coup de boost"

Objectif : Réaliser un article de presse afin de valoriser un projet de jeunes

1. : La préparation d'un article de presse :

Vous accompagnez un projet de jeunes depuis un certain temps et vous avez atteint un stade où le projet a pris forme et sa finalité semble à portée de main.

L'article de presse semble tout indiqué pour valoriser le travail effectué et/ou redonner de la motivation aux jeunes porteurs. Les articles de presse peuvent parfois être rédigés de manière approximative, il est par conséquent conseillé de préparer leurs contenus pour éviter d'avoir des surprises après leur publication.

Réunissez les jeunes porteurs de projets pour évoquer ensemble la réalisation d'un article de presse. L'idée générale est de valoriser leur projet, il faut par conséquent nécessairement réfléchir à la meilleure façon de synthétiser le projet, son avancée et sa finalité. **Ex : diaporama, dossier de présentation, enregistrement audio, etc...**

De plus, ce travail collectif permet de mettre à plat le projet et de s'organiser pour sa finalisation. Une fois ce travail effectué, contactez votre presse locale et prenez rendez-vous.

Assurez-vous que les jeunes puissent bien être tous présents, les articles sont souvent agrémentés d'une photo et se voir en photo dans la presse ne laisse personne indifférent.

2. : Améliorer la confiance en soi :

Comme évoqué ci-dessus, l'article de presse est un accélérateur de projet autant dans l'aspect communication et information que dans l'aspect motivation et valorisation de soi. Être valorisé dans un article retraçant son travail peut avoir un pouvoir à la fois stimulant et fédérateur pour les jeunes porteurs de projet (que le projet soit collectif ou individuel).

Cette reconnaissance va systématiquement améliorer l'image du projet; il devient plus concret, plus réalisable et accessible. De plus, l'article, une fois publié, peut être partagé auprès de l'environnement proche. C'est de nouveau une source de valorisation.

Pour finir, la trace écrite peut servir de point d'appui pour planifier la suite du projet, les points à améliorer et/ou à développer mais aussi les incertitudes et problématiques à résoudre.



3. Facilitation et valorisation

Articles de presse

L'article dans la presse locale est un excellent moyen de valoriser un projet auprès du grand public mais également de valoriser les jeunes porteurs du projet. Il permet aussi d'accélérer le processus de mobilisation. On pourrait appeler cela "un coup de boost"

Objectif : Réaliser un article de presse afin de valoriser un projet de jeune

3. : L'utilisation de la presse :

L'utilisation de l'outil "presse" est souvent délicate. La majeure partie de votre travail consiste à être en lien avec les acteurs de la presse locale. Les échanges seront simplifiés si vous connaissez un technicien y travaillant. De plus, vous pouvez instaurer une routine de publication afin d'être présent de façon régulière dans les pages locales. Comme la radio, la presse est un outil de diffusion ciblant un public différent, donc n'hésitez pas à partager votre article sur les réseaux sociaux populaires afin de toucher davantage les jeunes et de valoriser d'autant plus le projet accompagné.

N'oubliez pas de citer les noms - prénoms, partenaires, dispositif potentiel, ...



Lexane, Arsène, Paul, Ludvine avec Camille Lefebvre, Michel Huillet, Alain Rouvière, Roger Buffa et Christophe Luc, référent de l'opération Sac Ados à la région Occitanie. Photo DDM.

Vacances, Animations, Le Mas-d'Azil, Éducation
Publié le 18/07/2021 à 05:12 , mis à jour à 08:59

3. Facilitation et valorisation

Les jeunes : nos nouveaux partenaires

Qu'ils soient compétents en **community management**, pour créer une communauté sur Discord, pour faire une affiche, pour monter une vidéo ou encore que leurs idées soient totalement **innovantes**, les pratiques et passions des jeunes ont beaucoup à nous apprendre !

Et si c'était à vous de leur offrir leurs premières opportunités de montrer leurs talents?

Au cours de l'accompagnement AJIR, l'équipe de facilitateurs a mis en pratique cette idée de considérer les jeunes en cours d'accompagnement comme de nouveaux ou futurs partenaires.

De nombreux outils avec lesquels nous avons pu accompagner ou valoriser les projets ont été conçus avec eux.

Si cela peut demander une réadaptation des pratiques et nécessite d'attendre parfois un peu plus longtemps pour obtenir un résultat, cette façon de travailler représente **un réel exercice d'accompagnement au cours duquel le jeune porteur de projet se sent considéré, valorisé et mis en situation réelle**, tout en bénéficiant de la bienveillance dont il a besoin à ses débuts.

De plus, pour vous, en tant que professionnel, cela vous permettra de bénéficier d'un **regard neuf** et de mieux comprendre les attentes et besoins de votre public, de perfectionner vos pratiques.

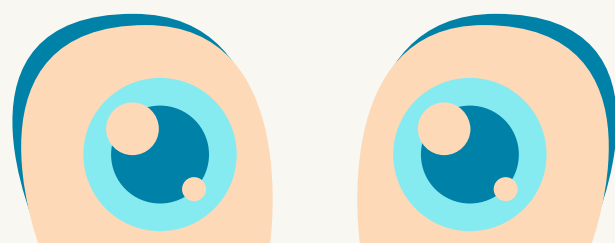
Point de vigilance: pour que cette relation devienne un partenariat équitable il est essentiel de poser un cadre normé et juste pour les deux parties: convention ou contrat, indemnité voire rémunération.



3. Facilitation et valorisation

Facilitation Graphique 1/2

Pourquoi l'utiliser ?

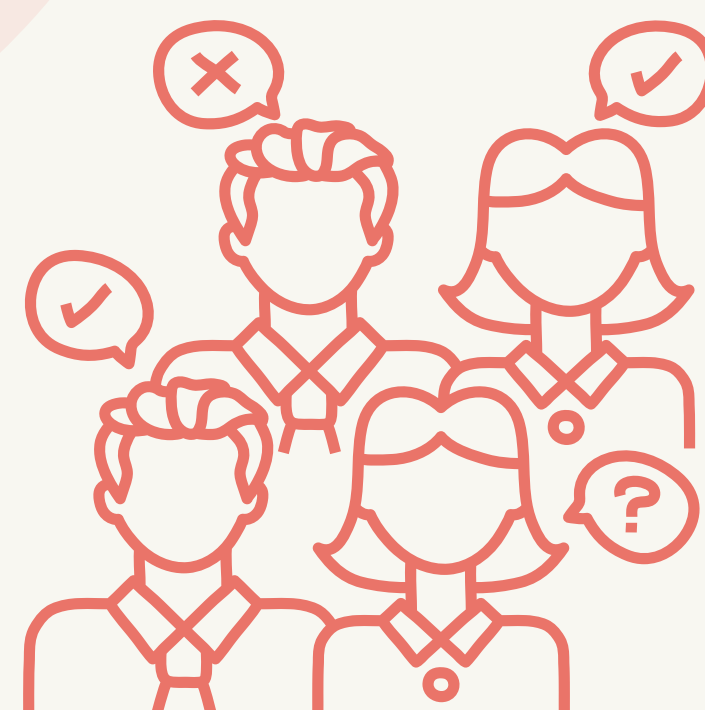


Transmettre une information par un canal qui capte l'attention du plus grand nombre: la vue

Permettre ainsi de bénéficier d'une meilleure écoute

Mais aussi une meilleure mémorisation, donc un plus grand impact

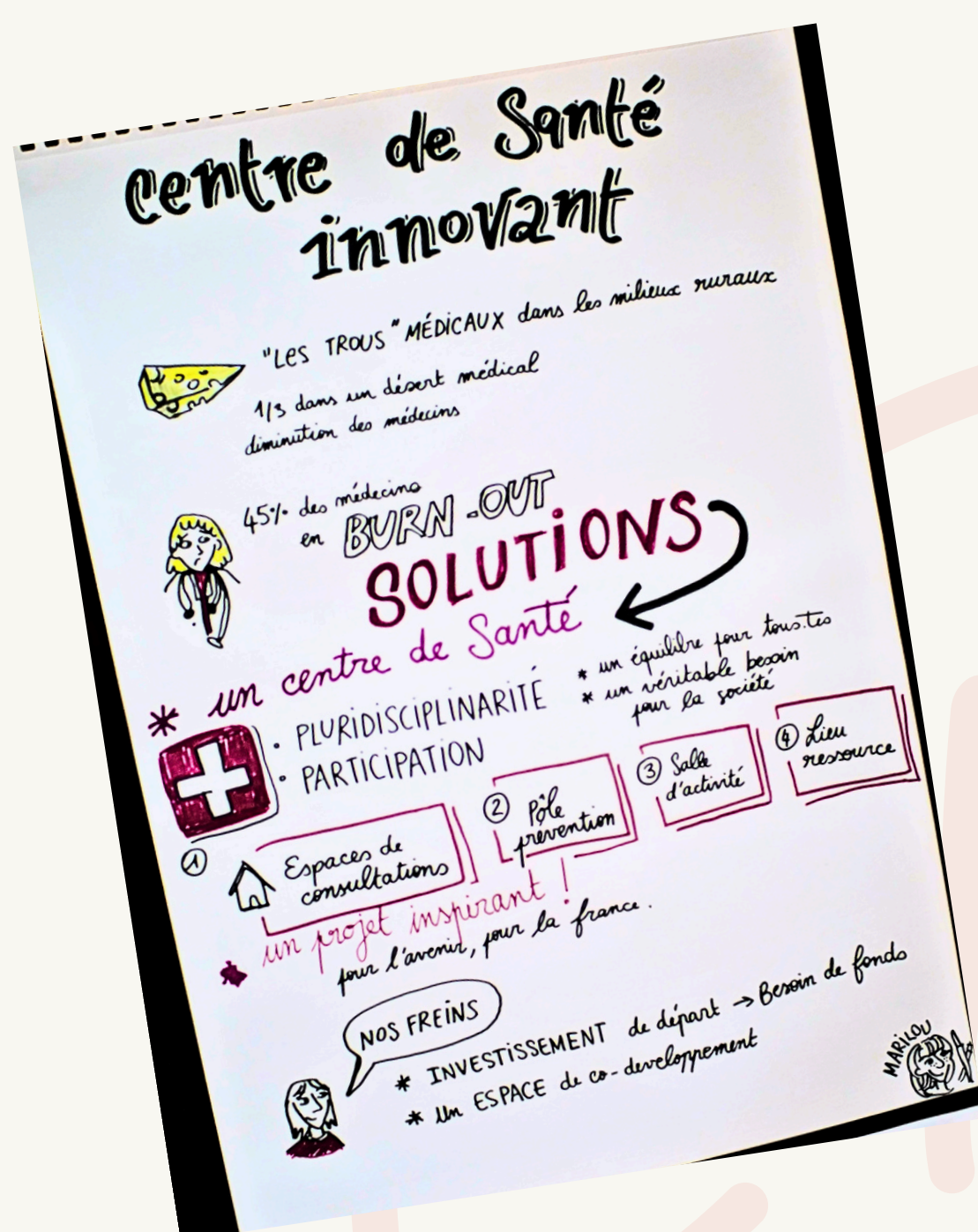
et donc une plus grande implication et ainsi davantage de réactions de la part de l'auditoire



3. Facilitation et valorisation

Facilitation Graphique 2/2

Exemples de projets présentés en facilitation graphique:



3. Facilitation et valorisation

Parler avec charisme: le pecha kucha 1/2

Développer son pouvoir d'agir, c'est aussi prendre confiance en sa capacité à s'exprimer à l'oral. Cela est particulièrement vrai lorsque l'on veut porter une initiative ! Aussi, pour convaincre et se détacher du format classique du power-point, il existe différentes techniques de "Pitch" (ou Argumentaire).

Le pecha kucha est une technique permettant d'aller à l'essentiel en utilisant l'image comme accroche visuelle. Le texte étant minimaliste et le contenu rythmé (1 image toutes les 20 secondes et 6 minutes 40 maximum de présentation).

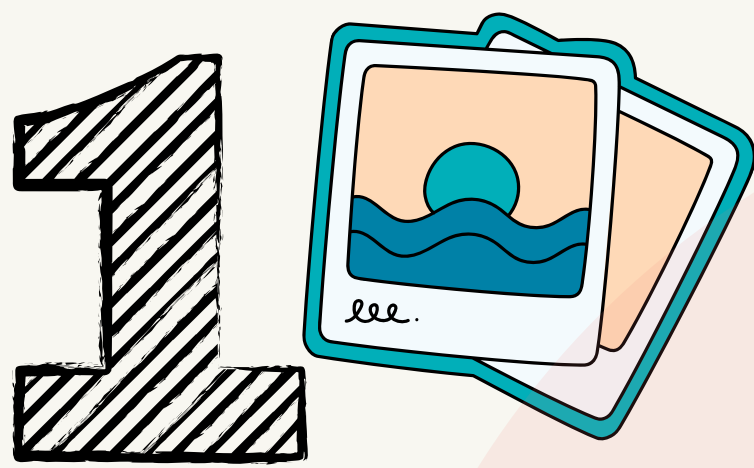
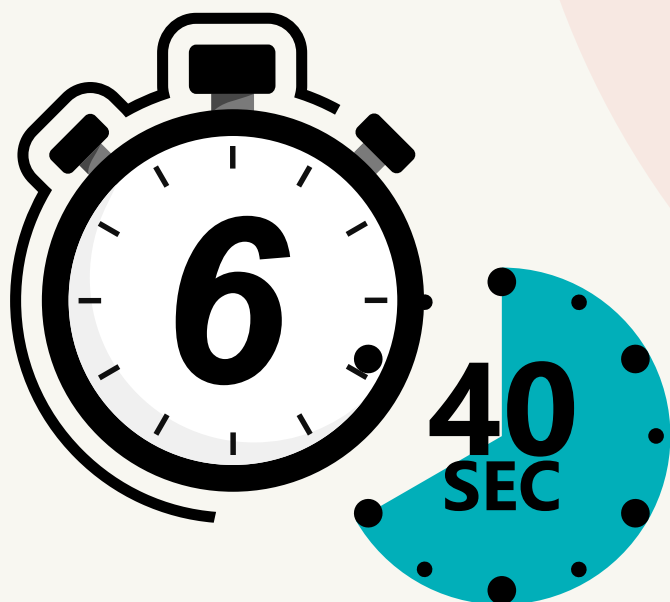


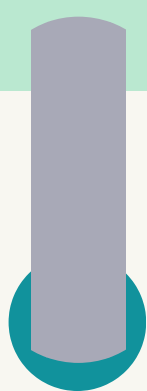
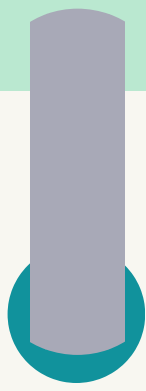
Image par diapo



Secondes par image



6min 40 de présentation



3. Facilitation et valorisation

Parler avec charisme: le pecha kucha 2/2

Fiche technique:

PITCH / PECHA KUCHA – Raconte-moi une histoire...

Mes 3/4 idées clés, messages à faire passer:

N°1:
N°2:
N°3:
N°4:



Quelle est l'attente de mon auditoire ?

.....

Quel est le fil conducteur? Mon histoire ?

.....

Ma question d'accroche ?

.....

Écrivez vos descriptifs par idées brèves et/ou mots-clés:

Slide 1 :

.....

Slide 2 :

.....

Slide 3 :

.....

Slide 4 :

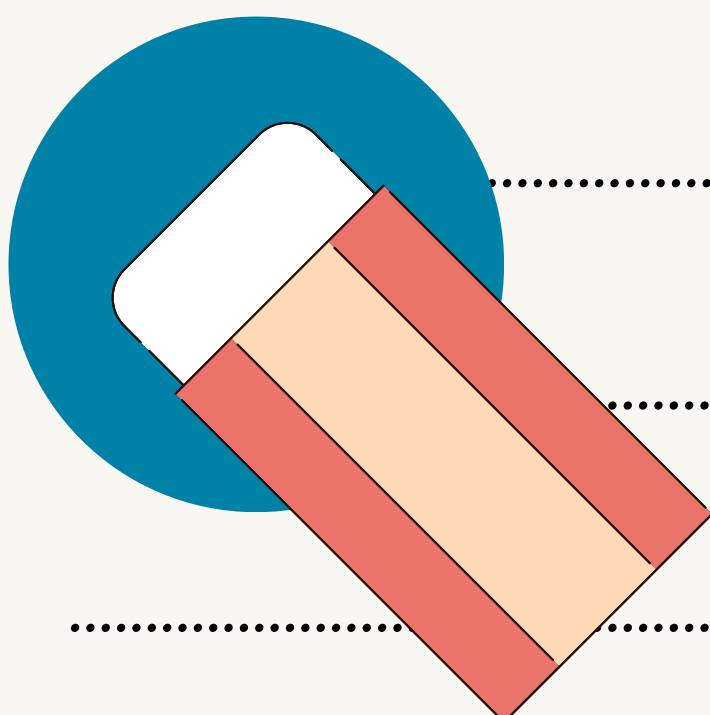
.....

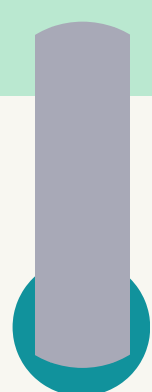
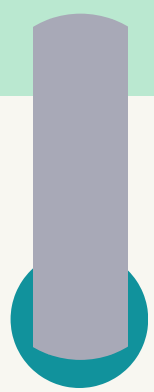
Slide 5 :

.....

Slide 6 :

.....





3. Facilitation et valorisation

Le mentorat 1/2

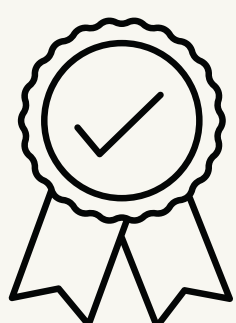
La nature, souvent atypique, des projets accompagnés et l'esprit novateur qui les anime demandent généralement l'appui d'un (ou plusieurs) regard(s) extérieur(s). N'ayant pas un rôle de tuteur, les mentors sont davantage des "créateurs de déclics".

Objectif: Permettre à chaque porteur de projet de bénéficier de conseils stratégiques, de retours d'expériences de terrain et d'être guidé dans ses prises de décisions.

NB: Il est essentiel de bien s'assurer de la compréhension et du consentement des deux parties. La reconnaissance du mentor reste à la discrétion du jeune.

Mentor, c'est quoi ?

Qualités



- ✓ Pédagogue / Capacité à transmettre
- ✓ Personne expérimentée
- ✓ Motivée et disponible
- ✓ Personne spécialisée
- ✓ Aisance relationnelle
- ✓ Bénévole, volontaire et engagé

Formation



- ✓ Accompagnement
- ✓ Connaissance du public jeunes
- ✓ Formation entretien individuel

Les +



- ✓ Proximité géographique, pour réduire les transports
- ✓ Rencontres informelles
- ✓ Visioconférence possible

Quelles formes



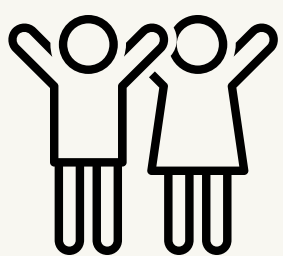
- ✓ Speed dating
- ✓ Un forum permanent et numérique qui centralise toutes les informations (demandeurs et offres de mentorat, les actions du territoire, les projets en cours, ...)



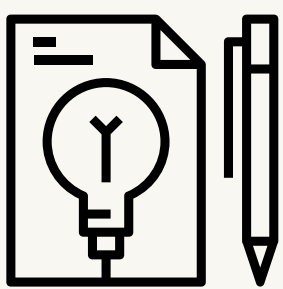
3. Facilitation et valorisation

Le mentorat 2/2

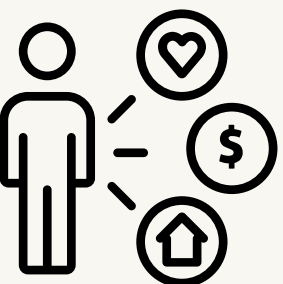
Le mentorat c'est pour qui ?



- ✓ Pas vraiment d'âge, à partir du collège, pour les jeunes adultes
- ✓ Les personnes en reconversion
- ✓ Les personnes qui souhaitent développer leurs compétences
- ✓ Pour des projets professionnels ou de loisirs



- ✓ Projets professionnels
- ✓ Projets culturels
- ✓ Projets de loisirs
- ✓ Accès à l'emploi



- ✓ Lieu pour se rencontrer
- ✓ Des personnes ressources
- ✓ Un accompagnement
- ✓ Une méthodologie

Le site regroupant 73 associations accompagnant le mentorat :

<https://lementorat.fr/>

Associations présentes en Ariège (en distanciel et présentiel):

- | | |
|---------------------------------------|--------------------|
| • ADICE | • LA CORDÉE |
| • AFDET | • LES OMBRES |
| • AFEV | • LIVE FOR GOOD |
| • ANIMAFAC | • MOOVJEE |
| • ARPEJEH | • NQT |
| • ARTICLE 1 | • POWAO |
| • ASSOCIATION JEUNESSE ET ENTREPRISES | • PROXITÉ |
| • CHEMINS D'AVENIRS | • SOCIAL BUILDER |
| • EGEE | • TÉLÉMAQUE |
| • FÉDÉ 100% HANDINAMIQUE | • TREMLIN HANDICAP |
| • FÉDÉRATION LÉO LAGRANGE | • UNIS-CITÉ |
| • INSTITUT DE L'ENGAGEMENT | • YES AKADEMIA |
| • JOBIRL | • ZUPDECO |
| • KUNACT | |



A.J.I.R.

3. Facilitation et valorisation

Veille d'opportunités

Pour aller plus loin et donner une autre dimension aux projets et initiatives, de nombreuses ressources existent pour soutenir les jeunes!

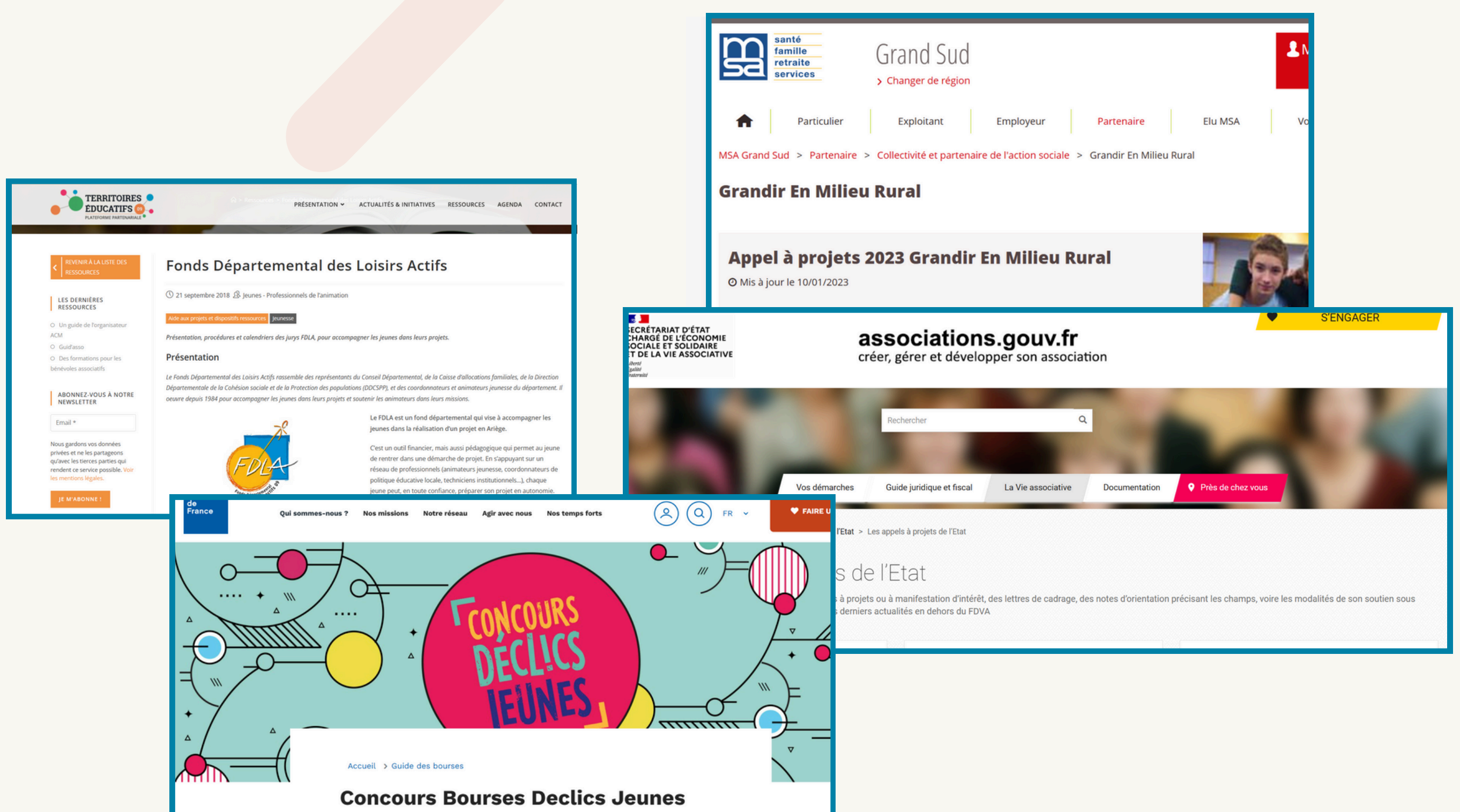
Peu connu de ces publics, le rôle d'interface du professionnel jeunesse est essentiel.

Du gouvernement aux institutions locales en passant par les associations, les fondations, les entreprises et même les banques, assurances et mutuelles, les opportunités de changements d'échelle ne manquent pas lorsque l'on surfe sur la toile.

Que ce soit par le biais d'une **subvention, d'une bourse, d'un concours ou d'un mécénat**, les thématiques de la **culture, la transition écologique, la solidarité, le sport, la santé, le numérique...** sont largement soutenues par les acteurs de l'économie, de la finance, et des administrations.

Si toutefois la plupart de ces bourses ne suffisent pas à financer la totalité des projets, elles représentent **un bon moyen de se lancer dans une première expérience.**

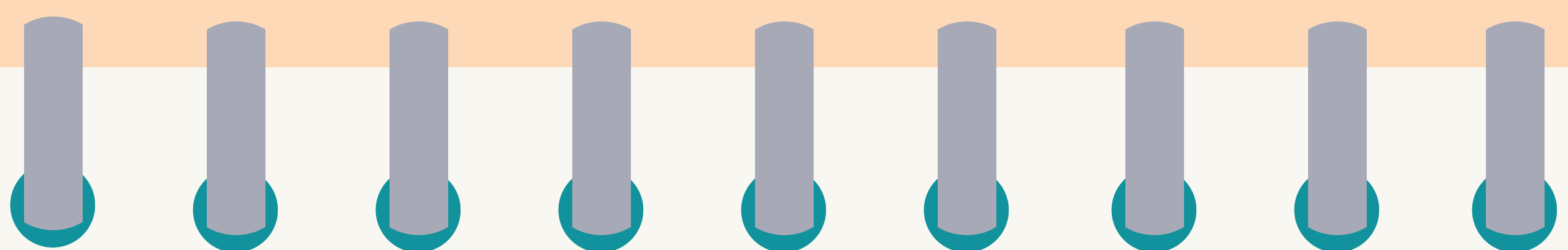
Une aubaine pour des jeunes pleines d'idées et d'énergie





4. Evaluation / SAV





4. Evaluation / SAV

Garder le lien

Le lien social et la confiance représentent l'essence de l'accompagnement des parcours de vie. Il est primordial que la relation s'installe dans la durée afin de travailler au mieux le projet du jeune et que cela lui permette de s'épanouir et de s'émanciper dans sa vie personnelle et professionnelle .

Objectif : Maintenir une relation basée sur la confiance afin d'accompagner le parcours de vie du jeune.

1. La rencontre et le cadre :

La première rencontre est décisive dans la suite de l'accompagnement du projet du jeune. Gardez en tête qu'il vient vers vous car il se pose des questions sur un sujet qui pour l'instant vous est inconnu.

Il est aussi très vague pour lui (la plupart du temps) de comprendre votre rôle et les missions de votre structure. Les jeunes qui sont venus à nous dans le cadre de l'expérimentation ont pu exprimer cette réalité de diverses façon. **Ex :** *On m'a dit de venir vous voir car....., Je sais pas si vous pouvez m'aider à, J'ai une idée de projet suis-je au bon endroit pour recevoir de l'aide....., On m'a dit que vous aidiez les jeunes.... etc..*

Une fois cette réalité intégrée, il est important de définir le cadre de l'accompagnement. Tout d'abord, expliquez concrètement votre mission, la structure dans laquelle il se trouve et les enjeux autour du votre projet de structure, institution ou dispositif.

Vient ensuite le cadre: définissez ensemble une structuration d'accompagnement à partir de la nature de son projet en lui-même, **ses problématiques, ses envies, ses besoins etc..** Réfléchissez ensemble à une fréquence de rendez-vous, aux tranches d'horaires disponibles pour lui ainsi qu'à la méthodologie de suivi.

Il est important de clarifier certains points avant même d'aborder le projet, la demande en question. Tout d'abord, définissez vos disponibilités et faites lui comprendre que vous êtes bien là pour l'aider à avancer dans ses projets et non pas "faire à sa place". De plus, votre investissement dans son parcours de vie sera à la hauteur de son envie d'avancer et de s'investir dans cette relation de confiance. **Ex :** *arriver à l'heure, vous tenir au courant des avancées, respecter ses engagements s'il y en a, évoquer les problèmes s'il y en a, etc..*

PS : Bien sûr soyez tolérant, compréhensif et adaptable, chaque profil est différent. Parfois des problématiques extérieures font qu'un projet stagne. Exemple : problèmes familiaux, de santé, de confiance en soi, etc..

Il arrive souvent qu'un jeune porteur de projet ne donne plus de nouvelles ou ait seulement changé d'objectif de vie. C'est à vous de jongler entre la mobilisation du jeune et "le silence radio. Soyez présent pour lui s'il en a besoin, si vous sentez qu'il en a **vraiment** besoin et non pas pour votre seule conscience professionnelle.

Pour finir, si vous intégrez cette notion de gestion de votre présence au côté du jeune, vous pourrez alors répondre à ses besoins, sans être envahissant mais bien comme un mentor au service de son parcours.



4. Evaluation / SAV

Garder le lien

2. Entre mobilisation et "silence radio" :

Comme introduit ci dessus, la jeunesse est souvent synonyme de dynamisme. Cela ne se ressent pas toujours dans les actes mais c'est souvent le cas dans l'esprit. Sur l'ensemble des jeunes accompagnés par l'expérimentation AJIR, nombreux sont ceux dont les projets ont évolué en cours de route, certains ont même décidé de les abandonner simplement. D'autres ont entrepris des voyages de longue durée, ont fait des rencontres et ont déménagé hors du département, mettant un terme à leur projet provisoirement ou durablement.

Ce n'est pas une fatalité en soi, car si votre cadre est solide, votre relation de confiance installée et votre moyen de communication défini, votre accompagnement peut s'effectuer en dents de scie.

Exemple pratique : Nous appellerons le jeune porteur de projet "J".

J décide de venir nous voir afin de réaliser un voyage humanitaire afin d'aider des enfants en Afrique à avoir accès à l'éducation scolaire.

Nous l'accompagnons pour la recherche d'un partenaire associatif en mobilité internationale, la rédaction d'une demande de financement, etc... .

J réalise son projet pour une durée de 2 mois, durant lesquels nous n'avons que peu de nouvelles de J (un message de temps en temps). Son accompagnement pourrait s'arrêter là mais J revient de son projet avec une nouvelle idée et revient nous voir (notre disponibilité et notre relation de confiance semblent porter leurs fruits).

J nous explique que son voyage lui a ouvert les yeux et il souhaite travailler au service des autres. J est également passionné de musique et pratiquant, il nous fait part de son envie d'acquérir de l'expérience dans le domaine du social pour associer son envie de rendre service et sa passion (musique) pour en faire son futur métier.

Notre accompagnement vient d'évoluer de projet personnel à projet professionnel.

Nous proposons à J de réaliser un volontariat en service civique afin de confirmer son envie et il décroche une mission pour une durée de 6 mois dans une association utilisant la musique comme outil de médiation pour des enfants malades en hôpital.

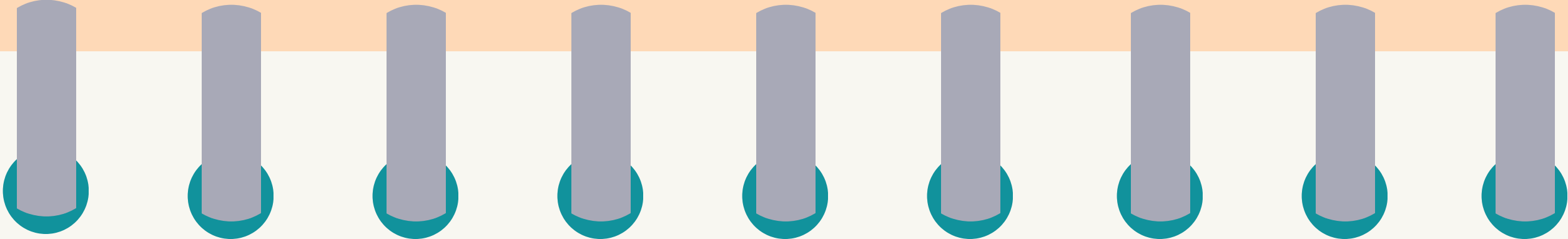
Nous avons de nouveau un "silence radio" de la part de J durant les 6 mois de sa mission car J est maintenant suivi par une structure d'intermédiation et par son tuteur de service civique.

Nous avons pris des nouvelles de J durant l'ensemble de son service civique de façon très ponctuelle dans lequel il nous répondait simplement que tout se passait au mieux. Puis, J finit son service civique et revient vers nous pour aborder la suite de son parcours de vie.....

L'accompagnement de parcours de vie est dépendant de votre relation avec le jeune accompagné. J aurait pu, après son SC, opter pour une formation, une reprise d'étude, un stage,... Il est important de comprendre que le jeune est le seul à décider s'il désire maintenir cette relation d'accompagnement. Votre rôle est de lui transmettre l'information, de l'informer que vous êtes disponible malgré une longue absence sans nouvelles, que vous êtes au service de son projet de vie.

J aurait pu aussi ne jamais revenir vers nous suite à son voyage en Afrique et notre mission auprès de lui aurait été tout autant remplie.





4. Evaluation / SAV

Garder le lien

3. La fin de l'accompagnement

Vous êtes arrivés à une conclusion après un accompagnement de parcours vie d'un jeune pour "x" raison.

Ex : Vous changez de poste, le jeune ne donne plus de nouvelles

Faites un bilan du projet accompagné, les points forts, les points faibles et une rétrospective de votre posture et de la relation entretenue avec le jeune suivi.

Le dernier point à noter est l'importance du réseau de partenaires dont vous vous entourez. Il est recommandé d'avoir une vision d'ensemble des acteurs existants sur votre territoire afin de faciliter les échanges et les orientations des jeunes en fonction des projets accompagnés.

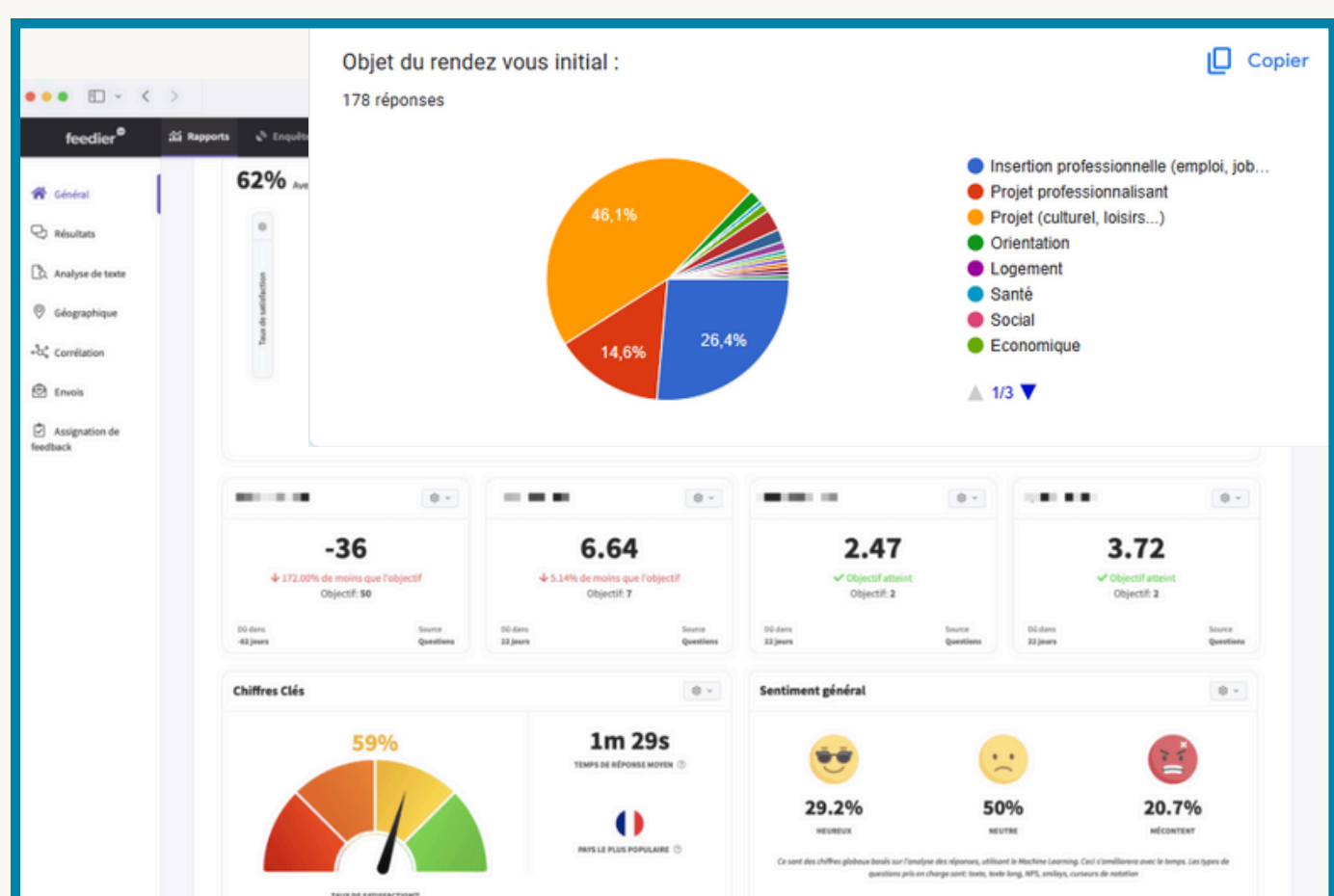
Mais aussi, le réseau permet de faciliter la conservation du lien avec le jeune, en effet connaître les services dans lequel le jeune poursuit son parcours peut permettre d'être informé de l'ambiance générale autour du jeune, des problèmes qu'il rencontre et/ou de ses réussites.

Pour finir, pensez à établir votre organisation interne de façon rigoureuse afin de garder en tête chaque projet et son avancée. *Ex : Fiche projet, tableau excel, carnet de notes*

Maintenir un dynamisme dans un projet résulte de l'implication des deux parties, le jeune et vous-même.

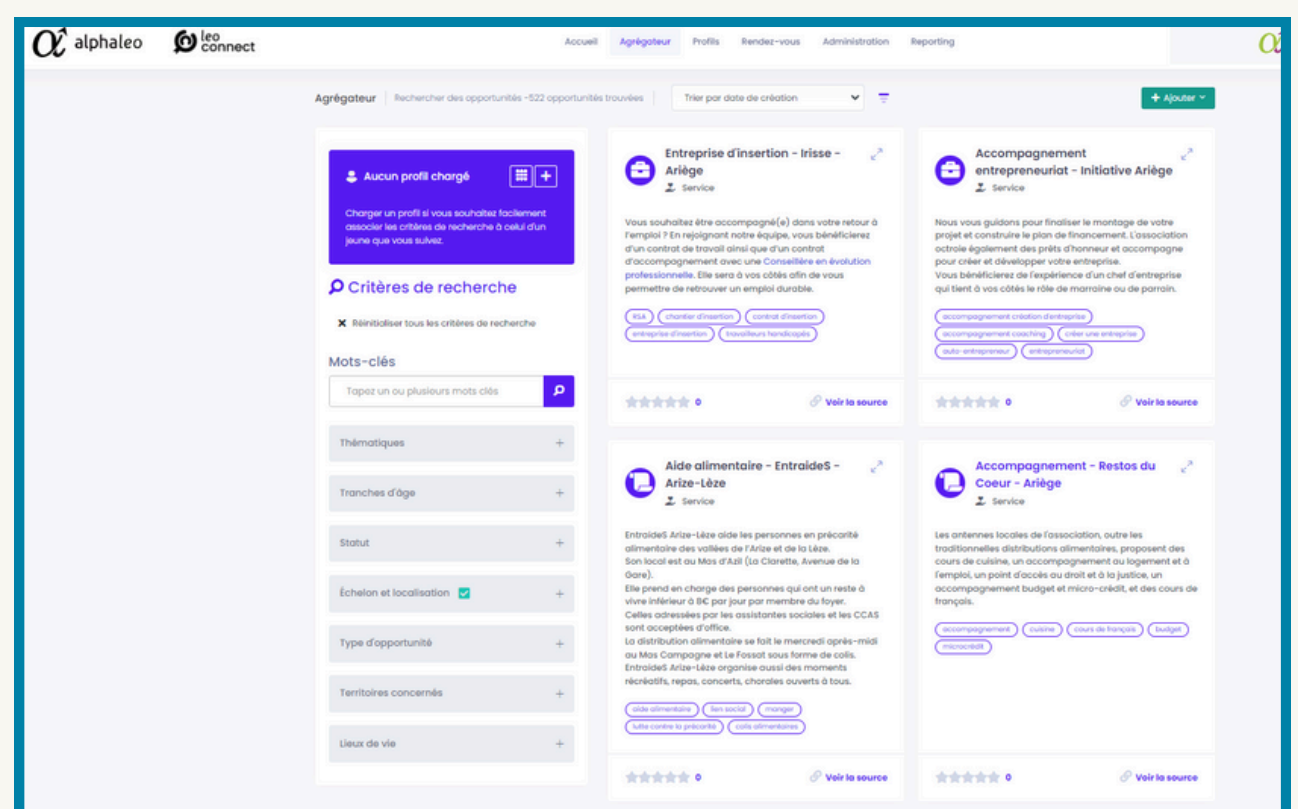
4. Evaluation / SAV

Outils données statistiques



OUTILS DE FEEDBACK: Il existe de nombreux outils gratuits en ligne de rétroaction de l'information appelés également outils de sondage. Correctement paramétrés et utilisés tout au long de l'accompagnement, ces outils peuvent permettre un suivi et une évaluation très intéressants en termes de données . Ces outils permettant aussi de rassembler les caractéristiques des publics accompagnés, ils vous permettent une meilleure analyse de leurs besoins, ce qui rend l'adaptation des pratiques professionnelles très facilitée.

ALPHALEO : Alphaléo est un programme de Léo Lagrange pour les jeunes 16-25 ans. Il bénéficie de la garantie qualité d'un réseau national, mais c'est avant tout un programme qui entend s'adapter aux besoins et spécificités de son territoire d'implication. Alphaléo se veut être un lieu de ressources pour les jeunes : il doit donc être un lieu de synergie et de projets communs pour l'ensemble des acteurs du territoire qui agissent au profit des jeunes. Lutter contre le non recours aux droits, objectif premier de ce dispositif...

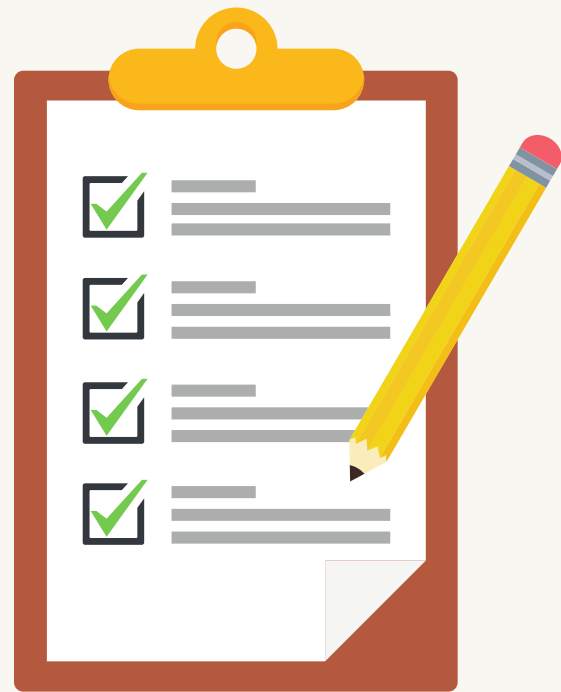


Pour aller plus loin dans votre évaluation, vous pouvez également entrer dans une démarche d'impact social. Soit en l'intégrant dès le début de votre projet d'accompagnement par des critères ciblés (cf. [site "Valor'ESS pour vous aider à les définir"](#)) soit en déléguant ce travail à un cabinet expert ou une tierce personne. Dans le cadre de l'expérimentation AJIR, c'est l'agence parisienne PHARE qui a été chargée d'une évaluation en continu.

4. Evaluation / SAV

Questionnaire anonyme

Durant l'expérimentation AJIR, nous avons fait remplir à plusieurs reprises des questionnaires aux jeunes porteurs de projet. Dans un premier temps pour assurer le suivi et le reporting des différentes actions et accompagnements que nous avons menés. Dans un second temps, nous l'avons fait dans le but de tirer des enseignements de cette expérimentation, mais aussi de voir en quoi l'accompagnement avait pu être utile aux jeunes accompagnés.





Fiche repère: Jeunes en projets / jeunes suivis 16/30 ans

reperejeunes@gmail.com
[Changer de compte](#)

 Non partagé

*Indique une question obligatoire

Tel/Contact

Adresse mail [Accompagnateurs / Animateurs](#) *

Votre réponse

Date de la rencontre du / de la / des jeunes *

Date

/ /

Lieu de la rencontre *

☐ Campus Rural de Projets Antilles
☐ Campus Rural de Projets Polynésie
☐ Campus Rural (inclassé, département, projet inclassé,...)
☐ Permanence Jeunesse (JL, ML, ...)
☐ Permanence sociale (école, collège,...)
☐ Assemblée Libre de Jeunes départemental
☐ Structure Jeunesse
☐ Ménages
☐ Autre:

Objet de la rencontre pour *

☐ Premier contact : Information Jeunesse (orientation pro, social, santé, logement, orientation, économique,...)
☐ Premier contact suivi d'un accompagnement prise d'autonomie
☐ Projet Campus Rural en relation (indictellect)
☐ Projet Campus Rural en construction (indictellect)
☐ Projet Campus Rural abouti (indictellect)
☐ Assemblée Libre de Jeunes participation (indictellect)
☐ Assemblée Libre de Jeunes [indirectes](#) (indictellect)
☐ Autre:

Rencontre du / de la / des jeunes en *

☐ individuel
☐ groupe structuré
☐ groupe non structuré
☐ Association
☐ projet campus seul ou à plusieurs
☐ Autre:

Retour

Suivant

[Effacer le formulaire](#)

Questionnaire à destination des jeunes accompagné(e)s dans le cadre d'AJIR

Tu as été orienté(e) ou accompagné(e) dans le cadre de l'expérimentation AJIR (Agir avec les jeunesses pour un impact rural).

On entend par « accompagnement AJIR » toute forme de conseils ou d'aide que tu as pu recevoir d'un des accompagnateurs AJIR (Laura, Camille, Pauline ou Pierre).

Le questionnaire est **ANONYME**, tes réponses personnelles ne seront pas communiquées aux accompagnateurs. Fais attention à bien compléter le questionnaire **en entier**, sinon tes réponses ne pourront pas être traitées.

Répondre à ce questionnaire ne te prendra qu'environ 10 minutes. Tes réponses seront très précieuses pour nous permettre de mieux comprendre ce que l'accompagnement AJIR t'a apporté.

Merci beaucoup !

Ton entrée dans l'accompagnement AJIR

***Comment as-tu entendu parler de l'accompagnement AJIR pour la première fois ?**

- ☐ Par Internet ou les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, etc.)
- ☐ En voyant une affiche, un flyer
- ☐ Par le bouche-à-oreille au sein de ton entourage (amis, famille, collègues, etc.)
- ☐ Par un professionnel d'une structure que tu fréquentes (établissement scolaire, M...)
- ☐ Via ta participation à un évènement sur le territoire (festival Terre de Couleurs, Blo...)
- ☐ Autre (à préciser) :

B	C	D	E
COMMUNE	POURQUOI ?	RÉSULTAT	PARTENAIRES
Mas-d'Azil (09290)	Création et gestion d'entreprise + Participation aux ateliers entrepreneur	Mise en place d'un planning annuel et de la gestion des priorités de son entreprise	URSASAF + ML09 + CMA + Intervenants des ateliers entrepreneur (Nelly Doucet, Maryon Gollrin, Digiane, Benjamin Babron, Suty Lacombe, Gwendalys Lerichie,...)
at-sur-Lère (09210)	Départ en vacances / Orientation / Job d'été / Création CV + Affiche pour babysitting	Départ Argeles sur mer 2023 + Job d'été Mais en 2022 + Animateur en 2023 + Babysitting + prise de rdv CIO	CAF Dispositif SAC ADOS / CIO de Foix / ALAE Lezat / SARL Chauvin
Saint-Ybars (09210)	Participation au forum Job d'été 2023	N/A	ML09/ RH/ La Région / Agriculteurs locaux / Ligue de l'enseignement Open Badge / PAEI / RPE / Conseillère numérique Comcom / BIJ
Foix (09000)	Création d'entreprise + recherche alternance	Pris en alternance / en cours de création d'entreprise / Travail en partenariat avec AJIR	Initiative Ariège / CCI / Hublot production
Pailhes (09130)	Départ en vacances 2023, Participation à la remise des packs 2023 + création CV pour job d'été + Participation au forum job d'été 2023	Départ Mollets et Ma à trouver un job été 2023	CAF Dispositif SAC ADOS Agriculteurs locaux
Artigat (09130)	Création d'entreprise	Projet en attente pour le moment, en réflexion et reconversion pro	CCI / BGE / MDI
Ariac (09400)	Prise de renseignement sur la création d'entreprise	Rediriger vers les acteurs jeunesse de Tarascon	CCAS Tarascon
Pailhes (09130)	Participation au forum Job d'été 2023	N/A	ML09 / RH/ La Région / Agriculteurs locaux / Ligue de l'enseignement Open Badge / PAEI / RPE / Conseillère numérique Comcom / BIJ
Le Fossat (09130)	Renseignements diverses sur l'emploi et mise en lien avec la ML09 - créatin d'un CV	N/A	ML09
Mauzac (31410)	Participation au forum Job d'été 2023	à trouver un job d'été 2023	ML09 / RH/ La Région / Agriculteurs locaux / Ligue de l'enseignement Open Badge / PAEI / RPE / Conseillère numérique Comcom / BIJ
Le Mas-d'Azil (09290)	Service civique ALAE Mas + orientation CAP Petite Enfance + départ en vacances	départ en vacances 2021 - 2022, service civique léo lagrange + animatrice + n'a pas repris de formation + permis en cours	ML09// CAF Dispositif SAC ADOS / GRETA de Foix
Ile-Mas-d'Azil (09290)	Accès aux droits, logement, santé + participation au atelier entreprendre + professionnalisation	job d'animateur, création d'une association,	ML09 / PAAJIP / Service civique / Léa lagrange / Association Entreides alimentaire Mas / Orde production / Comité des fêtes de Pailhes /





A.J.I.R.

PARTIE 2:
OUTILS DE PARTICIPATION ET
D'EXPRESSION

#PLACEDESJEUNES #POUVOIRDAGIR #PARTICIPATION



Introduction



Des outils pour ouvrir des possibles

Créer les meilleures conditions possibles d'accompagnement des parcours des jeunes contribue à la vitalisation des territoires ruraux. Les outils présentés en partie 1 y sont dédiés, afin que les jeunes porteurs d'initiatives trouvent un écho à leurs envies et des réponses à leurs problématiques.

Cependant, l'assignation sociale et l'injonction à l'insertion professionnelle, subies par de nombreux jeunes et accrues en ruralité, les limitent souvent jusque dans leurs envies, dans leur propension à expérimenter, à innover, ou même à rêver d'un avenir différent de celui qui se propose à eux. Études plus courtes, entrée dans la vie active plus rapide, pauvreté accentuée, ... ont été documentées récemment, les jeunes ruraux étant, après les jeunes des cités, un objet d'études émergeant dans les sciences sociales (Yaëlle Ansellem-Mainguy, Benoît Coquard, Mélanie Gambino, ...).

Cette seconde partie porte, en complément de la première, sur des outils permettant d'ouvrir des possibles, d'autoriser et d'encourager les jeunes à s'exprimer, à construire leur parole, à débattre et, *in fine*, à prendre conscience des possibilités qui s'offrent à eux, dans une visée émancipatrice.

Les professionnels qui mettent en œuvre de tels espaces avec des méthodes adaptées font rapidement le constat que les jeunes s'en saisissent et prennent place. Ils sont incontestablement en capacité d'élaborer une parole politique (au sens de la vie de la cité) pertinente et constructive.

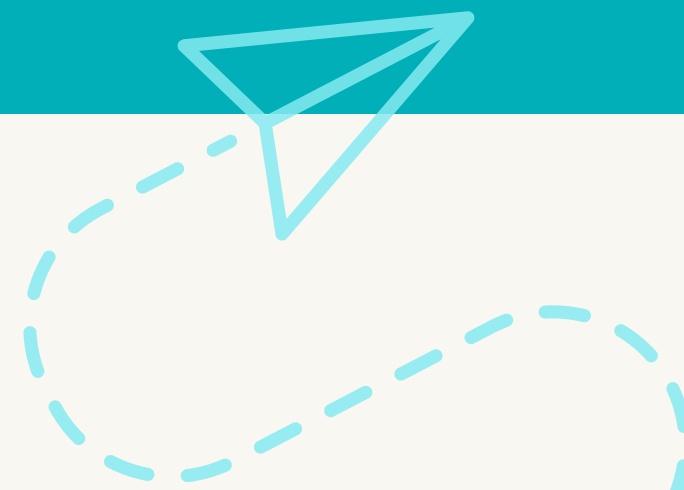
Au-delà, le caractère collectif et la démarche d'éducation populaire favorisent la libération de l'imaginaire, de la créativité, et donc de la transformation personnelle et sociale par le développement du pouvoir d'agir, individuel comme collectif.

Ces espaces d'expressions présentent également l'intérêt de permettre aux acteurs de la jeunesse, aux élus, aux institutions, de mieux cerner les jeunes, souvent invisibilisés, de déconstruire des préjugés, d'écouter leurs messages, leurs préoccupations, leurs projections d'avenir.

Enfin, au regard de la préface de Véronique Bordes en début de cet ouvrage, n'est-ce pas là une bonne entrée pour envisager un réel dialogue horizontal entre jeunes et décideurs, loin des espaces institués dans lesquels « les jeunes demandent et les décideurs décident », mais qui soit en capacité de relever les multiples défis qui s'ouvrent à nous actuellement, par la contribution de toutes et tous ?

Ainsi, en interconnections et complément avec cette expérimentation, un projet dans le cadre du "Programme Investir l'Avenir" a été mené durant 18 mois, dans la visée de co-construire les politiques publiques avec les jeunes. Il a permis de former élus, cadres, acteurs de terrain et jeunes à la participation citoyenne, pour envisager une réelle concertation à visée d'amélioration des politiques publiques.

Vous pouvez retrouver le « kit de duplication » sur le site www.territoireseducatifs09.org



OUTILS DE PARTICIPATION ET D'EXPRESSION

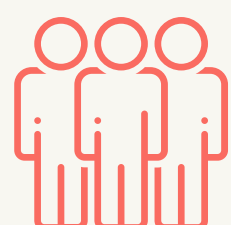
EVALUER LES BESOINS



Aborder des thématiques issues de problématiques sociétales



S'appuyer sur l'actualité



Groupe de jeunes ayant envie de s'exprimer sur un sujet précis

PROJECTIONS DU PROJET

Parler de son idée de projet, du projet en cours de fabrication, de sa réalisation ou de son bilan...

Mais aussi des suites à donner à celui-ci..

N - **Projet en réflexion**

N **Projet en construction**

N+ **Projet en finalisation**

- Valorisation et diffusion du projet : aide pour trouver des contacts et faire parler de son projet
- Structuration du projet lors d'une préparation d'une émission radio : aide pour avancer dans son projet et trouver le moyen de le développer

RENFORCER LA CONFIANCE EN SOI

- Travailler l'expression orale, la prise de parole, à la radio ou en public
- Cultiver l'estime de soi et son rapport à l'autre
- Se mettre en difficulté pour éprouver un sentiment de fierté face à la réussite

CADRE DE L'EXPRESSION LIBRE

- Equivalence : nous parlons d'égal à égal
- Bienveillance : je m'exprime en mon nom et sans jugement
- Respect : je veille à ce que tout le monde puisse trouver sa place
- Souveraineté : je suis le seul responsable de ce que je dis, vis et sais
- Confidentialité : ce qui est dit ici, reste ici (sauf accord de groupe contraire)

PARTIE 2: OUTILS DE PARTICIPATION ET D'EXPRESSION



Outils de participation et d'expression



Outils de participation et d'expression

Expression libre à la radio 1/3

L'expression libre des jeunes est avant tout une question d'environnement et de confiance, L'ambiance qu'offre la radio est propice à l'expression libre mais la posture de l'intervenant est primordiale.

Objectif : Création un espace d'expression libre au sein d'une radio locale

1. Prérequis :

- Repérer et contacter une **radio locale** de proximité sur votre territoire (type radio associative)
Développer en amont un partenariat avec votre radio locale constitue une grande partie du travail. Il faut vous assurer cependant que la collaboration sera pérenne dans la durée.
- Prévoir un **budget**: il pourra servir notamment aux frais de formation. Le coût peut varier entre les différentes radios mais aussi en fonction de la nature de votre partenariat.
- **Formation** d'un animateur radio (cela peut être un jeune ou groupe de jeunes) : gérer une console, être à l'aise dans l'expression orale et l'intonation, comprendre les codes liés à la radio, explorer les bases du montage audio et les logiciels. Exemples : Audacity, FL studio.
- Prévoir du **temps** ! Pour la préparation (1 à 2h), l'enregistrement (1 à 2h) et le montage (minimum 2h) soit 5 à 6h par émission !
- Penser à la **fréquence de diffusion** en fonction du temps que vous pouvez y consacrez

2. L'idée centrale :

Pour créer l'identité de votre émission, il est important de réfléchir en amont à **un fil rouge** cohérent qui sera votre ligne de conduite lors de l'ensemble de vos émissions. Exemples : une émission qui présente des projets de jeunes, une émission sur la musique, une émission sur la culture japonaise, des débats animés par les jeunes



Outils de participation et d'expression

Expression libre à la radio 2/3

3. Prototypage de l'émission :

Réaliser un jingle d'introduction et de conclusion d'émission. Il peut être composé du nom de l'émission, d'une phrase courte retraçant le sens de l'émission, d'une phrase d'accroche simple et/ou humoristique et de coordonnées (téléphone, mail, réseaux sociaux) en fonction de votre émission.

Vous pouvez aussi réaliser des "virgules". Ce sont des courts jingle vous permettant de passer d'une rubrique à l'autre de façon simple et compréhensible pour l'auditeur.

Construire des rubriques: peut permettre au public de se repérer et de se fidéliser sur des thématiques qui l'intéresse. *Exemple : une rubrique sur la présentation de projets de jeunes, une rubrique débat, une interview..*

4. La préparation et l'écriture :

La préparation d'une émission est une étape obligatoire avant l'enregistrement. Il est nécessaire de clarifier l'ensemble du contenu mais aussi de **réfléchir au rendu de l'émission finale** avant de se lancer.

Il peut être facilitant d'écrire l'introduction et la conclusion de chacune de vos rubriques pour vous faciliter le travail d'animation. Si vous avez plusieurs rubriques, elles doivent être annoncées en amont. *Exemple : C'était la rubrique interview de projet...nous enchaînons avec la rubrique débat...* La trame de l'émission doit être organisée pour éviter de vous perdre mais aussi pour favoriser la compréhension de l'auditeur.

Enfin, il est recommandé de noter des **questions de relance** en cas de besoin, cela peut-être très utile pour éviter un temps mort qui casserait le rythme de l'émission.



Outils de participation et d'expression

Expression libre à la radio 3/3

4. Posture et animation :

La posture de l'animateur à la radio demande de l'entraînement et chacun trouvera son propre fonctionnement et ses propres techniques d'animation, avec la pratique. Néanmoins il existe quelques astuces facilitatrices:

- **Mettre à l'aise les participants:** habituer le public à la présence des micros en discutant naturellement, micros ouverts (hors live). Exemple : *Explique-moi ta journée, choisissez la musique de la pause, raconte-moi une blague..* Ce temps permet aussi de faire le test des micros et d'apprendre à s'en servir correctement.
- **Expliquer la façon dont se déroule une émission:** permet d'instaurer un cadre et un climat de confiance, il est parfois utile de stipuler que vous êtes avec eux et que vous allez les aider, leur poser des questions. L'objectif est d'être le plus rassurant et encourageant possible.
- **Développer vos propres techniques d'animation** est primordial pour rendre vos émissions authentiques et captivantes (spontanéité, humour, légèreté, relancer par des questions, meubler les blancs)

5. Enregistrement et montage :

- Privilégier l'**enregistrement indirect** (qui n'est pas diffusé en live) pour des utilisateurs non habitués
- Le **montage audio** d'une émission est assez chronophage et une bonne organisation représente la meilleure façon d'optimiser votre temps. Votre émission sera de meilleure qualité en fonction du temps passé sur le montage de celle-ci, c'est un temps à ne pas négliger.

6. Diffusion et communication du projet :

La **diffusion**, le partage de votre émission représente l'aboutissement de votre travail et vous permet d'installer votre émission dans la durée.

Réfléchissez toujours en fonction de votre contenu. Si vous avez beaucoup de matière vous pouvez faire plusieurs émissions mensuelles, si par ailleurs vous pensez que vous aurez du mal à tenir dans la durée, ralentissez votre cadence.

Il est important que l'auditeur puisse avoir un repère sur votre diffusion.

L'idée est de **créer un rendez-vous avec l'auditeur** au même titre qu'une série télévisée.

Pour finir, vous pouvez créer un visuel sous format podcast et en détourner des QR code sur le site hébergeur de votre radio locale et/ou de votre propre structure. L'idée est de pouvoir communiquer votre émission sous divers formats. Les réseaux sociaux sont aussi de bonnes sources de communication car ils sont adaptés à la diffusion du format podcast.

Il est envisageable de rajouter une **prise vidéo** lors de vos émissions pour réaliser des **live** sur des réseaux sociaux et/ou créer un contenu différent.



Radio transparence - 93.7

Exemple d'émission radio :

Le Pouvoir d'Agir



Outils de participation et d'expression

Talk box 1/4

Les espaces d'expressions libres de jeunes permettent d'en savoir plus sur le ressenti global de notre jeunesse, que ce soit sur des sujets de société ou sur la vie d'une structure comme les MJC ou toute structure accueillant des jeunes. L'idéal est de recevoir des avis les plus authentiques et honnêtes possibles, c'est pourquoi un facteur primordial à prendre en compte lorsqu'on demande à des jeunes de donner leur avis est d'inclure la possibilité d'une anonymisation.

Objectif : Ouvrir un espace anonyme d'expression libre au sein d'une structure d'accueil de jeunes.

1. Prérequis :

Pour créer un **espace d'expression libre** pour les jeunes de votre structure, il vous faut déjà réfléchir à un emplacement. L'idéal est d'avoir une pièce suffisamment grande pour installer votre matériel et conserver un certain isolement afin de rendre **l'outil anonyme**. Il faut que l'espace soit identifiable pour les jeunes mais aussi pour les professionnels et personnes venus de l'extérieur. De plus il est préférable que l'espace soit bien isolé pour établir une atmosphère de « **cocon** » pour le public.

Le deuxième prérequis est le matériel. Il vous faut anticiper la demande financière de cette installation. Cela peut varier en fonction de l'identité de votre espace ou de l'objectif que vous vous êtes fixé. **Exemple : Récolter la parole via le dessin, récolter la parole via un enregistrement audio, récolter la parole via l'écriture...**

Dans notre cas précis, nous nous intéressons à un espace récoltant la parole des jeunes via un enregistrement audio.

2. L'identité de votre "confessionnal" :

Avant de réfléchir à l'installation et à l'aménagement de l'espace il vous faut réfléchir à l'identité et aux objectifs généraux de votre talk box. Quelles questions souhaitez vous poser aux jeunes ? **Exemple : Thématique de société, questions sur votre structure, questions sur l'actualité...** et que faire des réponses obtenues ? **Exemple : diffusion à la radio, diffusion dans un journal, diffusion directement auprès de professionnels et/ou décideurs...**

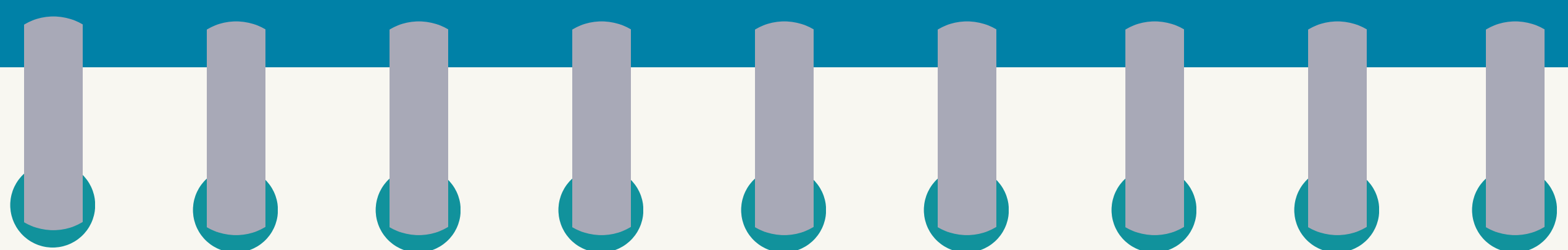
Les objectifs vous sont propres et vous permettront de définir le cadre lié à votre projet.

3. L'aménagement de l'espace / matériel :

Pour construire votre espace il vous faut commencer par faire un bilan de vos besoins matériels. Voici ci-dessous une liste de matériel nécessaire au fonctionnement d'une talk box.



- 1 Micro
- 1 câble XLR – XLR (peut changer en fonction de votre micro)
- 1 contrôleur (vous permettra de recevoir le son avant de l'envoyer vers un ordinateur)
- 1 câble UBS – USB
- 1 ordinateur (portable ou fixe)
- 1 logiciel d'enregistrement (Audacity, FL studio, etc....)



Outils de participation et d'expression

Talk box 2/4

Ceci est une liste du matériel uniquement lié à la technique. Il est bien sûr préférable d'investir dans du mobilier adapté et/ou dans un décor attractif pour valoriser votre projet et le rendre 100% fonctionnel. Il est aussi préférable d'être à l'aise avec ce genre de matériel plus particulièrement pour la gestion du volume sonore et le fonctionnement des câbles.

Pour l'aménagement de l'espace il est préférable d'installer votre micro face à l'ordinateur afin que les participants puissent identifier d'un simple coup d'œil toute interruption de l'enregistrement. Il est aussi intéressant de faciliter la tâche des jeunes en leur mettant à disposition un bouton (connecté à votre ordinateur via USB) permettant de lancer l'enregistrement et de le stopper une fois fini.

La question de l'**affichage** est une partie importante de votre installation. Vous devrez créer des supports pour expliquer le fonctionnement de votre espace d'expression, en expliquer le **règlement**. Exemple : Appuyer sur le bouton "enregistrer" et répondre à la question, appuyer sur le bouton stop pour arrêter l'enregistrement, interdiction de toucher à l'ordinateur, aux câbles etc..

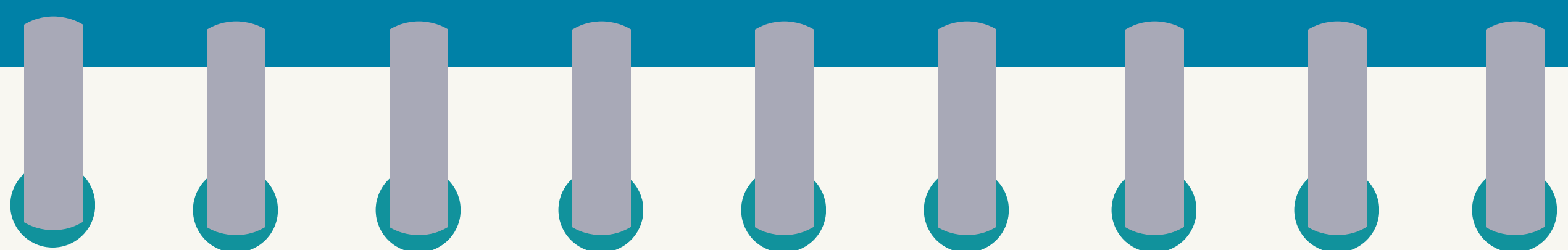
Il vous faudra aussi construire un support pour vos questions Exemple : papier devant l'assise, affiche sur un mur, post-it devant le micro etc.. L'objectif est de rendre l'endroit **facile d'accès**, **compréhensif** et **ludique** pour les jeunes. Le but est qu'un participant n'ait rien à toucher à l'exception d'un bouton précis.

Il convient d'inclure dans votre règlement la notion d'**anonymat** et le fait qu'une seule personne soit présente à la fois dans cet espace.

4. Mise en pratique :

Pour démarrer votre talk box une fois l'espace trouvé, l'identité construite et le matériel installé, vous devez rédiger vos questions. Si vous avez choisi comme thématique « les sujets de société » n'hésitez pas à changer de question plusieurs fois dans l'année, Exemple : **écologie, égalité homme-femme, solidarité internationale...** L'objectif est de rendre le lieu vivant en modifiant le contenu constamment. Il existe une multitude de sujets à traiter avec les jeunes. C'est à vous d'être créatif et de réfléchir à ce que vous recherchez vraiment en fonction de votre structure et de votre mission. Vous pouvez aussi inclure des questions plus amusantes toujours dans une logique de diversité. Exemple : **Qu'as tu mangé à midi ? Pain au chocolat ou chocolatine ? Team Kebab ou Team Tacos ?**

N'oubliez pas d'exporter régulièrement depuis votre logiciel d'enregistrement afin d'éviter de perdre l'ensemble des témoignages.



Outils de participation et d'expression

Talk box 3/4

Une fois votre « machine » lancée vous allez vous heurter à une nouvelle problématique. Comment traiter les réponses ?

Si vous avez bien fait les choses, l'atmosphère de votre espace donnera envie aux jeunes de venir expérimenter, de s'ouvrir, de raconter leurs problèmes, leurs colères, leurs rêves, leurs envies et d'exprimer leurs convictions. Cette matière conséquente vous demandera un important travail de traitement.

Tout d'abord, il faudra filtrer à l'aide de votre logiciel d'enregistrement ; **Exemple : les blagues et réponses déplacées, les bugs d'enregistrement, les insultes ou autres.** Il vous faudra aussi épurer. **Exemple : les hésitations, les blancs, les répétitions excessives, les tics de langages omniprésents.** L'objectif est de rendre **l'ensemble uniforme et audible**. Dans un souci éthique, il est conseillé de conserver un maximum du témoignage de base et d'éviter une quelconque censure même si le contenu d'un témoignage va à l'encontre de vos propres valeurs.

5. La diffusion et montage :

Une fois ce travail effectué, vous allez devoir décider du devenir de cette **parole brute**.

Si votre objectif est sa diffusion auprès du grand public, il est intéressant de se rapprocher des radios locales ou autres acteurs de diffusion de masse. Vous pouvez aussi créer une chaîne YouTube ou commencer une activité sur divers réseaux sociaux.

Il est important de varier votre contenu et vos outils de diffusion d'une part pour éviter de lasser les auditeurs mais aussi pour toucher un maximum de personnes et donner de l'impact à chaque témoignage.

Pour plus de pertinence il est judicieux de rassembler les réponses aux mêmes questions dans une seule bande son. Ceci permettra de donner plus de légitimité à chaque réponse (**100 réponses valent mieux qu'une**). C'est un travail de montage supplémentaire mais nécessaire.

Pour le montage, le maître mot est: l'organisation. Il suffit d'une seule journée pendant laquelle une trentaine de jeunes a répondu à plusieurs questions pour être complètement débordé. Il est important de créer un dossier pour chacune des questions que vous posez, afin de savoir où piocher pour réaliser vos bandes sons.

Par exemple : un jeune répond à 3 questions différentes dans le même enregistrement. Vous devez séparer les 3 questions et les classer dans vos dossiers. En faisant cela vous ne serez jamais perdu dans votre masse de réponses.

Outils de participation et d'expression

Talk box 4/4

Travailler bien les transitions entre chaque réponse afin que l'écoute soit la plus agréable possible. En règle générale une quinzaine de réponses à une même question est nécessaire pour réaliser une bande son d'environ 5 minutes.

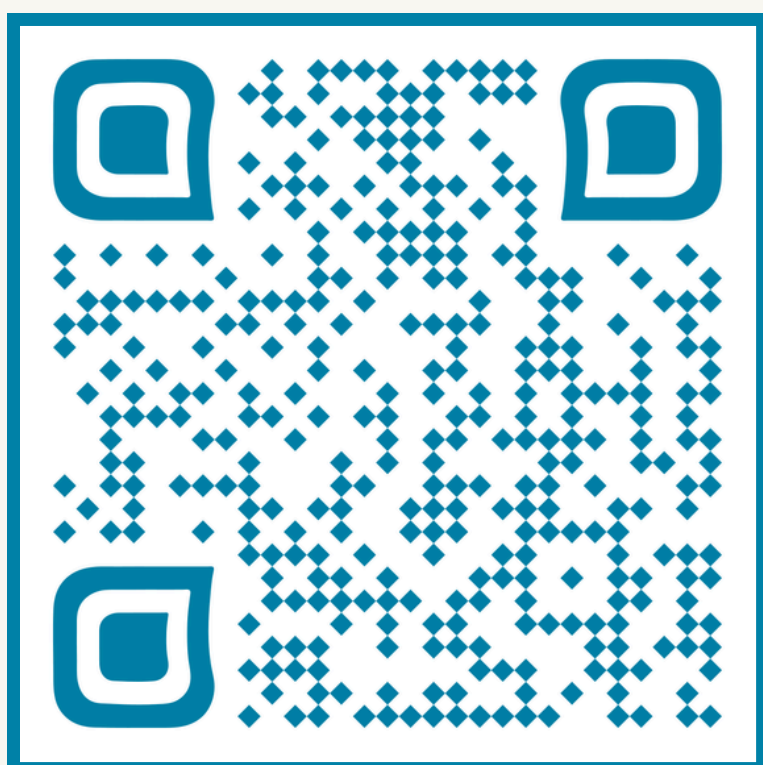
Il est envisageable de rajouter un contenu vidéo à cet espace d'expression libre, mais vous perdrez l'intérêt de l'anonymat.

6. Information préoccupante et témoignage difficile :

Il est important d'aborder le sujet de la transparence et d'indiquer « **qui** » aura accès aux témoignages avant le montage. Les questions que vous abordez et l'ambiance de sécurité instaurée par votre espace d'expression peut faire ressurgir des problématiques chez les jeunes ou leur faire communiquer des souffrances et/ou réveiller des traumatismes.

Il faut clarifier cette possibilité dès le départ et réfléchir à « **quoi faire** » si la situation se présente. L'anonymat peut s'avérer dangereux si un jeune communiquait une situation inquiétante. **Exemple : Mes parents me maltraitent, je me fais harceler régulièrement au lycée, j'ai subi une agression, je souffre de troubles** . Des contacts de structures et personnes ressources doivent impérativement être indiqués. Les jeunes pourront se saisir de ces opportunités offertes de parler de leurs difficultés à un professionnel. Il faut aussi vous entourer d'un panel de professionnels dans le domaine de la santé, du médico-social mais aussi du social. **Exemple : éducateur spécialisé, psychologue, assistant social, CARRUD, association spécialisée**

QR CODE



SOUNDCLOUD PAAJIP

Deux albums présents, retraçant les émissions radio du "Pouvoir d'agir" ainsi que les compilations issues des micro-trottoirs et talk box montées



Outils de participation et d'expression

Débat en controverse

Durée: 45 minutes à 1h par sujet

Fréquence: Aussi souvent que souhaité !

Public: De 12 à 99 ans

Objectif: Apprentissage et entraînement au débat démocratique et participatif

Nombre de participant.es: de 8 à 15 personnes

Consignes :

1. Commencer par donner un sujet de débat formulé clairement, comme une question amenant une réponse positive (pour/oui/d'accord) ou une réponse négative (contre/non/pas d'accord) *ex: Êtes-vous d'accord avec le fait que l'intelligence artificielle est une bonne avancée pour l'Humanité?*
2. Séparer le groupe en deux de façon aléatoire.
3. Imposer la tendance: un groupe défendra la réponse positive, l'autre la réponse négative, c'est à l'animateur du débat de faire ce choix.
4. Chaque groupe prend 10 minutes de concertation et rédige ses arguments: un argument minimum par membre du groupe qui doit obligatoirement suivre la consigne imposée. Tous les arguments sont bons, même ceux avec lesquels on n'est pas d'accord du moment que la consigne est respectée.
5. Debout en formant deux lignes face à face et une fois les arguments rédigés, le débat commence.
un par un chaque participant propose un argument en se répondant *(une affirmation positive puis une négative et ainsi de suite)..*

Le jeu continue jusqu'à épuisement des arguments puis ensuite les participants peuvent changer de "camp" et donner leur véritable opinion en faisant évoluer le débat.

Analyse: Cette technique est idéale pour donner la parole à tous les participants. Elle peut permettre de travailler sur le phénomène d'auto-censure très présent chez beaucoup de jeunes. Attention, animer un débat nécessite d'y être bien préparé voire d'y être formé !



Outils de participation et d'expression

Ciné débat

L'art du cinéma est souvent source de transmission de messages et de valeurs. Certains films ont la particularité de traiter de thématiques profondes et de sujets de société au cœur des questionnements et préoccupations de la jeunesse. Les ciné-débats sont donc des outils à mettre en avant, alliant le plaisir et le débat.

Objectif : Transmettre, questionner et sensibiliser les jeunes au débat via l'outil cinématographique

1. Vision :

L'utilisation du support cinématographique est une approche intéressante pour aborder des sujets de société parfois complexes. Il est dit qu'une image vaut mille mots, c'est une réalité certaine quand on voit le pouvoir du cinéma dans nos réflexions globales du fonctionnement de notre société et du monde en général.

Il s'agit de choisir un film avec une thématique bien précise: **écologie, égalité homme/femme, discrimination, harcèlement...** L'intérêt est de décortiquer le film et d'initier un débat collectif et animé, afin d'en tirer des témoignages, mais aussi les sensibilités et les convictions de chacun.

2. Prérequis :

Pour réaliser un ciné-débat il vous faut en premier lieu une salle de diffusion. Il n'est pas nécessairement obligatoire de réaliser ces actions dans une salle de cinéma adapté, même si c'est l'idéal. **Exemple : salle des associations, gymnase, salle des fêtes.** Si vous n'avez pas accès à une salle de cinéma, vous utiliserez un vidéo projecteur ou une salle équipée d'un grand écran.

Attention également au droit de diffusion de la SACEM. Il vous faut une autorisation et un contrat de cession de droits. Certains films sont libres de droits et donc diffusables sans faire de demande préalable.

Il est conseillé de mobiliser en amont un collectif de jeunes sensibilisé à la question, afin d'alimenter le débat suite à la diffusion. La présence d'un animateur de séance et/ou du réalisateur du film dans le meilleur des cas, est préférable pour la fluidité du débat.

Pour finir, préparez un support visuel et une communication adaptée afin de faire parler de votre événement et de capter l'attention du grand public et des jeunes.



Outils de participation et d'expression

Ciné débat

3. Mise en œuvre :

Adapter la salle en disposant votre vidéo projecteur et les sièges et l'aménager en fonction du nombre de participants. Introduire votre ciné-débat avec une rapide explication de la thématique abordée par votre film et expliquer le déroulé de votre atelier (*durée du film, durée du débat, temps de pause, consigne du débat ,...*)

Lancer la diffusion du film.

Suite à la diffusion, marquer une pause afin d'aérer les esprits de chacun et de laisser un temps aux participants pour construire leurs idées et faire un bilan de leur visionnage.

Il est temps d'amorcer votre débat. Pour cela, introduisez celui-ci en demandant à vos participants d'échanger sur leurs ressentis de façon générale. N'hésitez pas à préparer des questions de relance au cas où le débat s'essouffle. Le débat se veut dynamique, la parole doit circuler, un climat de confiance et de respect de l'opinion d'autrui doit être instauré. Chaque personne présente doit se sentir légitime de donner son impression, n'hésitez pas à énoncer ces règles auprès des participants de façon distincte.

Une fois la durée de votre débat écoulée, réfléchissez à un format de reformulation des grandes idées mais également de retranscriptions en vue d'une diffusion future. *Exemple : carte mentale, nuage de mots, enregistrements sonores, captation vidéo.*

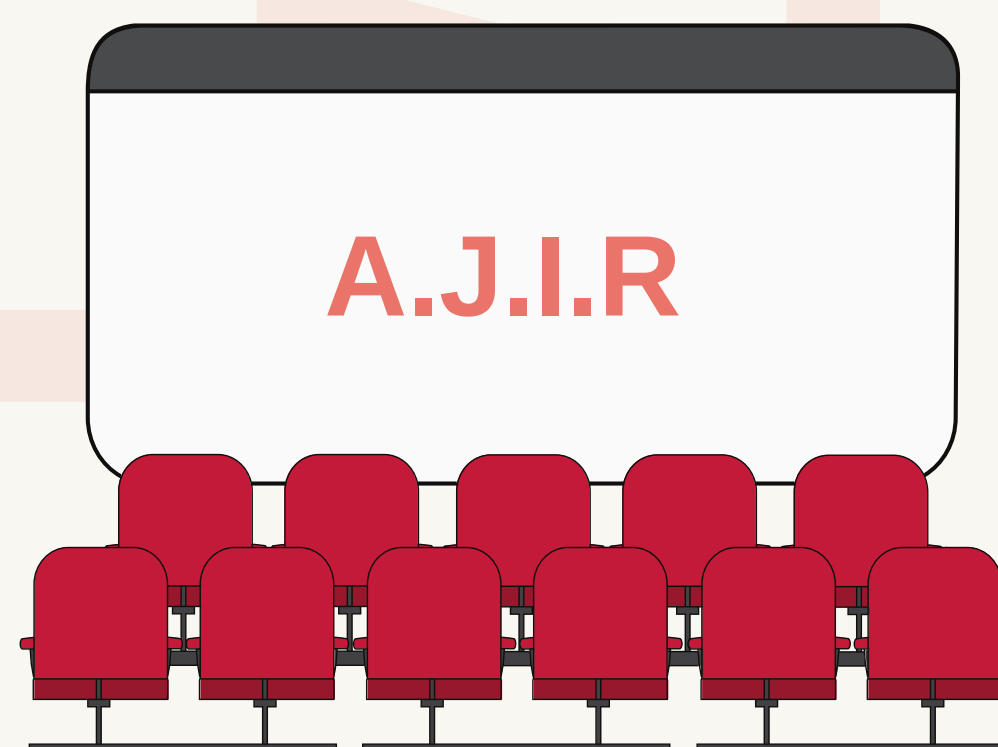
4. Diffusion :

Votre retranscription réalisée, il est temps de réfléchir à un modèle de diffusion. Cette partie de la méthodologie n'est pas obligatoire car le temps du débat peut être la finalité de votre projet. Cependant, si vous souhaitez toucher un plus large public, vous pouvez imaginer un modèle de diffusion de plus grande envergure. *Exemple : émission radio, publication dans la presse, exposition de témoignages recueillis, partage des témoignages auprès d'institutions.*

5. Valorisation auprès de la jeunesse :

Afin de valoriser les jeunes présents à votre ciné-débat il peut être intéressant d'inviter à votre événement des acteurs et décideurs liés à la thématique traitée dans votre film et/ou liée à la jeunesse et à l'engagement. Par ailleurs, instaurer un temps non formel pour favoriser l'échange entre jeunes et décideurs peut aussi avoir du sens.

La diffusion des témoignages peut aussi jouer le rôle de valorisation.



Outils de participation et d'expression

Porteur de parole 1/3

La particularité des espaces d'expression libre s'incarne dans le principe de liberté d'expression. Tout le monde a un avis sur tout, mais il n'est pas toujours entendu, parfois par manque de confiance ou d'envie, parfois par manque de moyens ou de légitimité. Le porteur de parole permet de donner une chance à tous d'exprimer son ressenti sur un sujet et de le diffuser auprès d'un plus grand nombre de personnes. Il permet aussi d'aborder la question de l'échange intergénérationnel. Donner son avis c'est déjà participer à une démarche d'engagement citoyen mais c'est aussi pouvoir identifier les problématiques de la société dans laquelle nous évoluons.

Objectif : Créer un espace d'expression libre intergénérationnel directement dans la rue

1. Vision :

Le porteur de parole est un outil d'éducation populaire permettant à tout un chacun de donner un avis, un commentaire et/ou une réflexion sur des sujets divers et variés.

Il permet aussi de réaliser des enquêtes précises sur une problématique choisie en amont et de pouvoir définir une tendance globale au travers des éléments de réponse apportés par les participants.

2. Prérequis :

Pour réaliser un porteur de parole il est nécessaire d'avoir accès à un lieu de passage. **Exemple : Marché, MJC, parvis, centre commercial, rue fréquenté.** Il est aussi indispensable d'envisager un budget pour le matériel utilisé, il peut varier en fonction de l'ampleur du PDP, la moyenne avoisine les 50 à 100 € / PDP. Contrairement à l'exemple ci-dessous il est préférable de ne pas poser une question, mais au contraire de poser une affirmation, ce pour éviter la réponse oui/non.



Porteur de parole
Foix Mai 2022

Outils de participation et d'expression

Porteur de parole 2/3

3. Mise en œuvre :

Le PDP se décline selon une idée simple : **Poser une affirmation dans la rue.**

La première étape est de définir **l'affirmation** qui fera l'objet du PDP. Exemple: "les jeunes sont aujourd'hui davantage libre de leurs choix. Qu'en pensez-vous?"

La deuxième étape définit le lieu du PDP: il est important de prendre le temps dans le choix de l'espace utilisé car il en va de la réussite de votre événement

La troisième étape consiste à créer les trois pôles d'intervention, il est en effet primordial avec cet outil de comprendre les différents rôles incarnés par chacun.

La première équipe : Les enquêteurs

Leur principale mission consiste à interpellier les passants sur la problématique choisie.

L'objectif est d'établir un échange, d'alimenter la discussion, de développer le propos. L'échange moyen avec une personne peut durer entre **5 et 15 minutes**.

Il est préférable de positionner des professionnels à l'aise avec les interactions sociales pour ce pôle, les premières secondes entre la sollicitation de la personne et l'échange sont les plus difficiles.

Pour conclure, il est important de réussir à créer un climat **de confiance et de non jugement** lors de l'échange afin de dégager **un propos sincère** sur la problématique abordée.

La deuxième équipe : Les rapporteurs

Cette équipe représente le travail le plus technique du PDP. Leur rôle consiste à suivre à la trace les enquêteurs et d'assister en tant que spectateur à leurs échanges avec les passants.

Lorsqu'un enquêteur initie un échange avec une personne, leur rôle commence. Ils ont pour mission de retranscrire à l'écrit l'intégralité de l'échange en essayant **de ne pas dénaturer** ce que la personne peut partager.

L'authenticité des réponses représente tous les enjeux du PD; ce sont **les réponses honnêtes, diverses et variées qui permettent à l'exercice d'être pertinent**. Pour finir, le rapporteur doit ensuite livrer ces propos écrits, à la troisième équipe.

La troisième équipe : Les scribes

Leur rôle représente la façade visible du PDP, plus leur travail sera **minutieux et clair** plus l'atelier prendra de l'ampleur. Cette équipe a pour mission de recevoir les écrits des rapporteurs, d'en faire un tri en premier lieu puis de choisir des phrases chocs ou encore de décider de conserver l'intégralité de l'échange.

La seconde phase consiste évidemment à corriger les fautes d'orthographe éventuelles. La dernière phase consiste à retranscrire les témoignages sur de grandes affiches. L'idée est de rendre ces affiches **visuellement attractive**. N'hésitez pas à varier les couleurs, à utiliser des stylos, pinceaux, crayons différents, à rajouter des dessins et/ou à utiliser une calligraphie différente pour chaque affiche.

Il est préférable de confier cette tâche à **des personnes à l'aise avec l'écriture, le dessin, l'orthographe** ou bien à des personnes qui ne sont pas à l'aise avec les interactions sociales.



Outils de participation et d'expression

Porteur de parole 3/3

4. Diffusion post atelier :

Pour finir, tout l'enjeu du PDP est de savoir quoi faire de tous les témoignages récoltés lors de l'atelier. Même si les échanges et les interactions entre les passants sont d'une grande richesse. Il est primordial de réfléchir à une méthode de diffusion plus élargie afin de valoriser le contenu du PDP.

Il existe plusieurs manières de diffuser auprès du plus grand nombre. La première façon est évidente mais d'usage complexe en ce qui concerne l'utilisation des directs et/post sur les réseaux sociaux. Malgré leur efficacité reconnue par tous, ils restent très instables et demandent **un travail rigoureux et constant dans la durée**, les RS sont moins impactant si votre compte n'est pas assez suivi et alimenté de façon quotidienne. Si vous avez **une communauté conséquente et une production de contenu stable et pérenne**, les RS semblent être votre meilleure option de diffusion.

Vous pouvez aussi réfléchir à des supports de communications innovants. **Exemples : Réaliser une expo-photos dans votre structure ou dans la rue, créer un onglet PDP sur votre site internet, réaliser plusieurs articles de presse, communiquer les réponses via la radio.**

Vous pouvez également communiquer directement les affiches et/ou photos ainsi qu'un bilan écrit de votre atelier auprès des instances décisionnelles (**communauté de communes, agglomération, conseil départemental ou régional**) afin de partager votre démarche.

5. Valorisation auprès de la jeunesse :

Il est indispensable de rendre votre atelier **éducatif et pédagogique**. Qu'un jeune soit organisateur ou participant, l'atelier doit faire en sorte de transmettre des valeurs et d'apporter des enseignements à chacun.

L'important à retenir du PDP est vraiment le partage et la possibilité pour l'ensemble des participants de s'exprimer de façon libre indépendamment de leurs origines sociales, de leurs modes de vie, de leurs croyances, de leurs âges et de respecter ainsi leur liberté d'expression.

Vous pouvez envisager la création d'ateliers avec les participants post PDP pour discuter ensemble des valeurs transmises et des perspectives qu'offre ce genre d'atelier. Chaque poste au sein du PDP fait travailler des compétences. **Exemples : l'expression orale, l'esprit de synthèse, la créativité, l'organisation.** Il est intéressant de transmettre ces compétences aux jeunes participants et organisateurs, et de favoriser l'estime et la confiance en soi.

6. Matériel :

Pour finir voici une liste du matériel nécessaire au fonctionnement du porteur de parole (cette liste est adaptable) :



Planche en polyester ou carton format A2
Feuilles de couleurs format A2
Scotch, colle, ficelle
Feutres, crayons, peintures de toutes les couleurs
Chevalet, trépied
Cordelettes, épingles à linge pour afficher les phrases choc

Temporalité :
prévoir une journée entière + demi-journée de préparation

Outils de participation et d'expression

Micro trottoir 1/3

Récolter la parole est parfois un exercice difficile, tant sur la mobilisation que sur la temporalité. Anticiper ces problématiques en développant une démarche d'aller vers semble parfois indispensable. C'est pourquoi le micro-trottoir s'inscrit dans une logique de rencontre du public, là où il se trouve. Cet outil a de nombreux avantages. Tout d'abord il est anonyme, cette notion permet de récolter de la parole authentique et en accord avec ce que pense la personne. Il est aussi très utile pour réaliser un ressenti général sur une thématique/question donnée. Les réponses sont souvent variées et les personnes interrogées sont d'horizons différents et d'âges variés.

Objectif : Intégrer une démarche d'aller vers afin de récolter des témoignages sonores.

1. Vision :

L'anonymat, le non jugement et l'authenticité sont les maîtres mots pour décrire le micro-trottoir. Cependant, l'objectif d'un micro-trottoir est la **captation d'enregistrements sonores**. Par conséquent la question de la diffusion est un facteur à prendre en compte dès le démarrage de l'action.

2. Prérequis :

Pour réaliser un micro-trottoir certains prérequis sont obligatoires. Tout d'abord, la nécessité d'être équipé d'un matériel approprié (**micro, câble fonctionnel, bonnette pour micro, enregistreur portable**) sachant qu'il existe aujourd'hui une large palette de matériels adaptés. Ce choix est personnel et dépend de nombreux facteurs comme le prix, l'objectif, la diffusion etc..

Il vous faudra ensuite former le personnel à l'utilisation de ces outils, ils sont très abordables en termes de connaissance technique, vous exercez, suffira à comprendre leur utilisation et réaliser des micros-trottoirs audibles.

Anticiper un modèle de diffusion, l'important est de retranscrire les témoignages obtenus afin de donner un sens à cette action. **Exemple : radio, affiche retraçant les témoignages, présentation en public, création de bande sons, réseaux sociaux etc...**

Pour finir, l'aspect "sociabilité" est primordial, il n'est parfois pas si simple d'aborder des personnes dans la rue ou lors d'événements. La pratique peut vous permettre de vous améliorer dans vos techniques d'approches bien évidemment.



QR CODE :

Micro trottoir réalisé lors du festival des marionnettes de Mirepoix, 09.

En collaboration avec une jeune ingénieure son.

Outils de participation et d'expression

Micro trottoir 2/3

3. Mise en œuvre :

La première étape dans la réalisation d'un micro-trottoir est d'établir une ou plusieurs **questions/thématiques** auxquelles vous souhaitez avoir des réponses ou qui vous permettent d'appréhender un ressenti général. Privilégiez les questions **ouvertes et/ou qui interpellent**, l'idée est de provoquer l'échange et de susciter le débat. De plus, réfléchissez à des questions pouvant toucher un large public, les jeunes comme les plus âgés.

La deuxième étape consiste à définir un lieu, l'idéal étant un espace fréquenté. **Exemples : festival, marché, manifestation, secteur jeunesse, établissement scolaire.** Le micro-trottoir peut parfois s'avérer éprouvant, avec peu de réponses et beaucoup de temps de recherche. Il s'agit de vous mettre dans les meilleures conditions possibles.

4. Montage :

Une fois la/les questions établies et les témoignages récoltés, il vous faudra récupérer vos enregistrements sonores et décider de leur utilisation, de leur diffusion. Une étape obligatoire est le montage audio, vos enregistrements seront forcément constitués de « blancs », de "tics" de langage, d'hésitations ou de reformulations, bref un échange classique. **L'objectif est de rendre votre micro-trottoir dynamique et concis.**

N'hésitez pas à couper des témoignages et à utiliser la matière restante à un autre moment, à diversifier les voix, à alterner entre les voix de filles et les voix de garçons. Vous pouvez aussi choisir des phrases marquantes et les mettre en avant. Le montage est personnel et représente la partie la plus importante de votre action, c'est la seule chose que l'on retiendra de votre micro-trottoir et la seule chose diffusable.

Pour des informations complémentaires sur le logiciel de montage, se référer à la page : **Expression libre à la radio**

5. Diffusion :

Pour finir, la diffusion représente l'impact de votre micro-trottoir auprès du grand public mais aussi auprès des décideurs et acteurs locaux. En fonction de votre question et thématique, réfléchissez aux acteurs qui peuvent être directement impactés. Une diffusion de masse sur les réseaux sociaux, dans votre radio locale ou par dans tout autre média, peut aussi valoriser votre action.

N'oubliez pas que votre micro-trottoir a pour objectif d'y voir plus clair sur les ressentis globaux de la population vis-à-vis d'une question. En utilisant les réponses récoltées vous pouvez sensibiliser votre public (**si vous êtes une structure d'accueil**), mais aussi construire un projet d'action plus concret en mobilisant votre public. Vous aurez ainsi davantage d'impact auprès des acteurs locaux.

Ex : micro-trottoir sur des questions d'environnement suivi d'une action en lien directement avec cette thématique comme « une journée départementale de ramassage des déchets ».



Outils de participation et d'expression

Micro trottoir 3/3

6. Valorisation auprès de la jeunesse :

Comme évoqué plus haut, le micro-trottoir peut vous permettre de réunir un collectif de jeunes autour de témoignages concrets. Mobiliser et construire un projet d'engagement citoyen peut-être un réel objectif de votre micro-trottoir. Ce genre d'objectif permettra aussi aux jeunes d'acquérir de nombreuses compétences.

Ex : méthodologie de projet, travail d'équipe, construction de dossier, expression orale et écrite, etc...

Par ailleurs, si vous décidez de simplement diffuser la parole des jeunes, l'intérêt est de valoriser et montrer que la jeunesse a des choses à dire, qu'elle se pose des questions sur des sujets sociétaux etc.. Cette démonstration peut aussi avoir un impact auprès des acteurs locaux et valoriser la vision que le grand public porte sur la jeunesse.

Pour finir, il est important de ne pas avoir d'objectifs trop ambitieux et/ou trop d'attentes vis-à-vis de ce genre d'action. Le fait qu'un jeune participe et témoigne représente déjà une implication et une participation citoyenne certaine. Témoigner face à un micro et réfléchir à une réponse construite et pertinente est déjà un exercice cohérent pour les jeunes. Il permet de travailler l'expression orale mais aussi de se sentir écouté et à sa place dans le fonctionnement de la société. **Donner son avis et assumer son opinion est déjà un premier pas vers l'émancipation.**

7. Référence matériel (subjectif) :

- Enregistreur portable
- Micro filaire
- Câble : XLR / XLR ou /Gros Jack / XLR
- Bonnette : coupe vent + bruit parasite
- Logiciel de montage : Audacity, FL studio

Temporalité :

Prévoir une journée entière / une demi-journée + temps de préparation



Outils de participation et d'expression

Scène ouverte / Open mic

Le développement personnel est étroitement lié à la confiance que la personne a en elle et à son sentiment d'appartenance à la société dans laquelle elle évolue. L'outil de la scène ouverte donne l'opportunité de s'exprimer, de restituer sa parole sur scène et de confronter sa vision du monde à un public souvent tolérant et bienveillant.

Objectif : Donner l'opportunité à un jeune de s'exprimer et de restituer son travail au grand public

1. Vision :

La scène ouverte et l'open mic sont des outils d'expression libre très utiles pour valoriser et développer la confiance en soi. Encourager la pratique amateur (musique, rap, slam...) et donner une expérience scénique à un jeune public représente le cœur de l'initiative d'une scène ouverte.

2. Prérequis :

Pour réaliser une scène ouverte / open mic, il est nécessaire d'identifier un lieu propice à sa réalisation. Rapprocher vous des collectivités locales afin d'avoir accès à un espace fréquenté par les habitants . **Exemple : Halle aux grains à Foix, salle des fêtes, festivals, ect...**

Une fois le lieu défini et les autorisations obtenues, il sera nécessaire de vous équiper en matériel son. En premier lieu, identifier vos besoins et votre capital financier. En fonction de votre budget global, louer le matériel ou rapprocher vous d'un partenaire pour avoir accès à des outils à titre gracieux. Il est conseillé de faire appel à un prestataire pour l'aspect technique de votre installation. **Exemple : praticable (scène), régisseur, technicien son, etc...**

Pour finir, il est primordial d'avoir un groupe et/ou un collectif de jeunes en demande de votre événement. L'idéal est de travailler en amont la représentation sur scène et le contenu de la prestation. N'hésitez pas à vous rapprocher des projets menés sur l'ensemble de votre territoire et à faire jouer le réseau d'acteurs locaux.

3. Mise en œuvre :

Une fois votre planification faite, il vous faudra organiser votre événement de façon méthodique. Tout d'abord assurer vous d'être au point en terme de gestion des passages (sécurité). Une scène ouverte, comme son nom l'indique, s'adresse à tous. Il est important de gérer le temps que chacun passe sur scène afin de laisser la place pour tous, il peut aussi arriver que certaines personnes viennent parasiter votre événement et s'approprie la scène de façon malvenue. **Exemple : Propos raciste, occupation du/des micros, posture inappropriée, ...**

Il vous faudra aussi prévoir une personne en charge de diffuser le son (si votre scène est axée sur la musique) et/ou une personne chargée de l'animation. **Exemple : DJ, speaker, animateur, ect...**



Outils de participation et d'expression

Scène ouverte / Open mic

Pour finir, ne minimisez pas le volet communication de votre événement. Les scènes ouvertes attirent un public désireux d'expérimenter et/ou de restituer un travail amateur et passionné. La demande de ce genre d'évènement peut être importante et ce, pour un public de tout âge.

4. Valorisation auprès de la jeunesse :

Avec pour principal objectif de valoriser des initiatives de jeunes, les scènes ouvertes et open mic sont souvent synonymes de tremplin pour les jeunes participants. Ces derniers sont désireux de se confronter à la scène et cela peut susciter des vocations et/ou encourager une pratique/passion.

Il est donc important de leur apporter un crédit tout particulier. N'hésitez pas à inviter des acteurs locaux en lien avec la pratique défendue sur scène et/ou des élus de votre territoire afin de valoriser auprès d'eux l'implication de la jeunesse sur leur lieu de vie.

Porter une attention toute particulière aux jeunes souhaitant développer leur activités artistiques et identifier leur besoin afin de ne pas rater de futurs projets, qu'ils soient de loisirs, d'engagement ou bien qu'ils soient porteurs d'ambitions professionnelles. **Exemple : métier de technicien, monter une association, réaliser un album, reprise d'étude, ...**



Outils de participation et d'expression

Tourner un clip

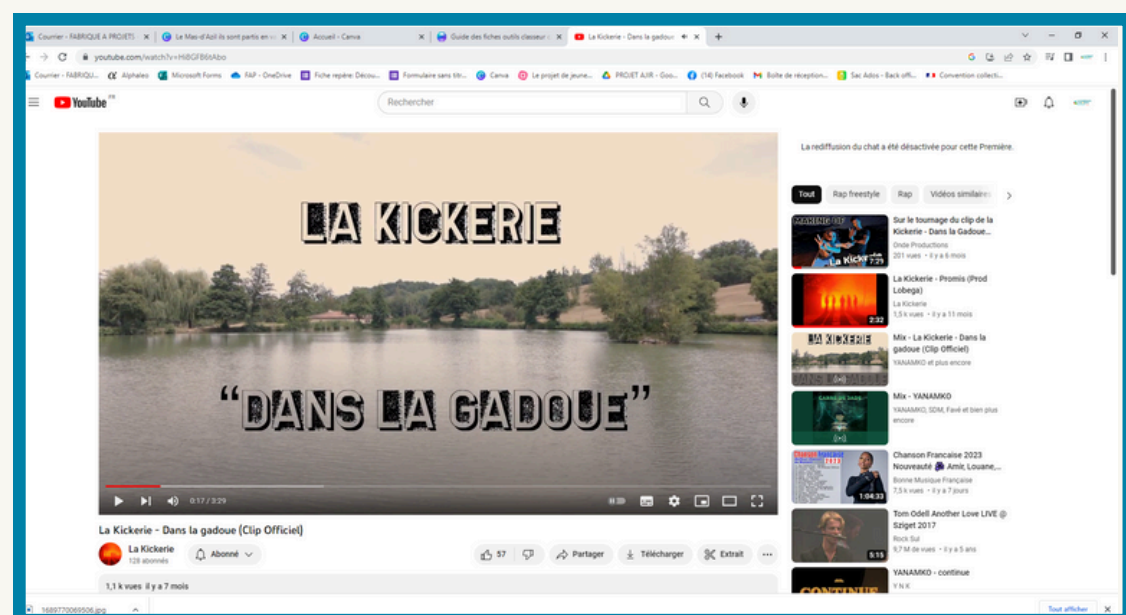
Pour permettre aux jeunes porteurs de projets de s'exprimer et de se faire "entendre", nous avons utilisé différents modes d'expression: le micro trottoir, le ciné débat, les émissions radio et également la musique et plus particulièrement le clip vidéo.

Les paroles de ce rap racontent les problématiques de mobilité auxquelles les jeunes sont confrontés sur leur territoire. Quant aux images du clip vidéo, elles racontent leur appartenance à ce même territoire.

A travers ces images, ils nous dévoilent leurs lieux d'habitation et nous illustrent leurs modes de vie.

Pour financer ce projet nous avons eu recours au FDLA (**Fonds Départemental des Loisirs Actifs**), porté par la CAF, le Conseil Départemental 09, et le SDJES.

Ce clip est visible sur youtube, regardez-le!!!



<https://www.youtube.com/watch?v=Hi8GFB6tAbo>



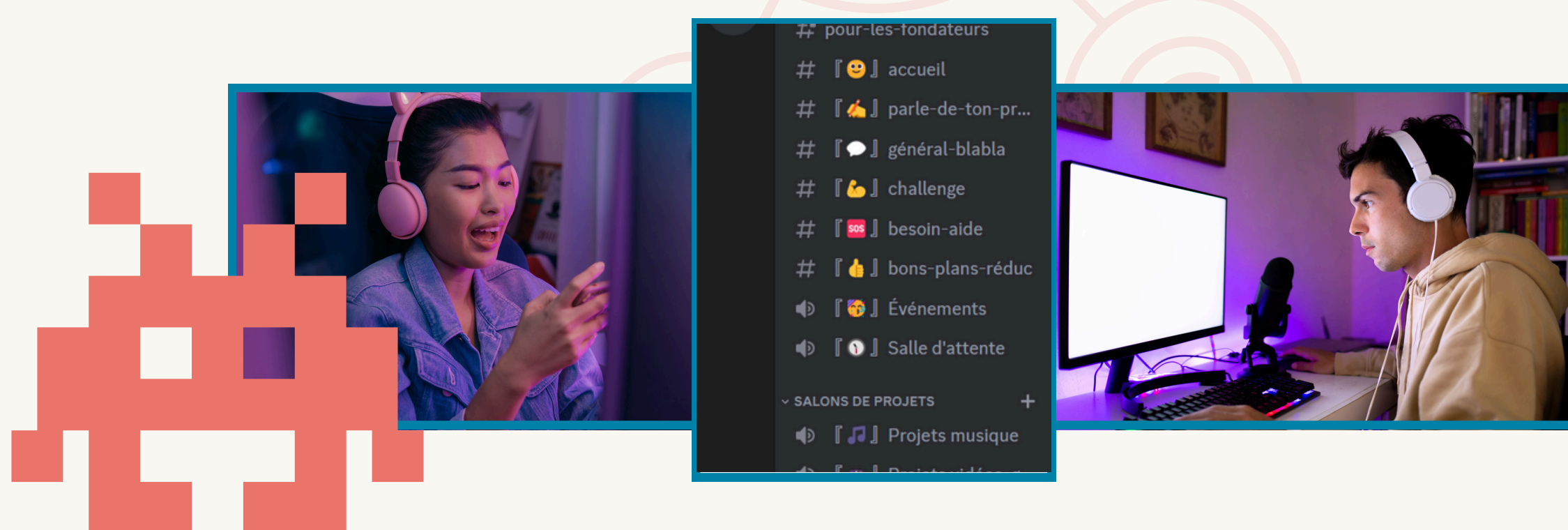
Outils de participation et d'expression

Créer une communauté Web, avec et pour les jeunes

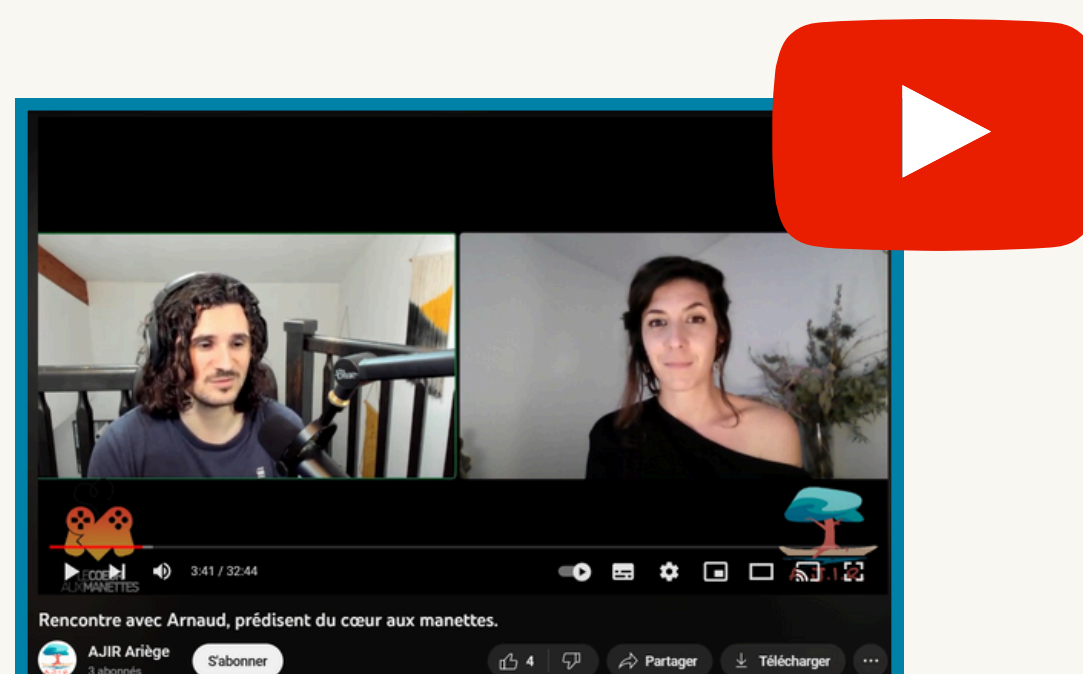
1. Créer le serveur puis communiquer via une vidéo de présentation diffusable ainsi qu'un QR code (à mettre sur vos communications)



2. Créer une "team" et à eux les manettes! Proposer à qui le veut de s'impliquer sur un rôle en ligne: animation, modération, montage des vidéos... (attention, le rôle de modérateur n'est pas à prendre à la légère !)



3. Après avoir défini les salons, rubriques et types d'animations / d'émissions, c'est parti pour l'animation en ligne !



Outils de participation et d'expression

Des rubriques jeunesse dans la presse locale

La presse locale peut également souhaiter s'ouvrir à des nouveaux partenariats et cherche bien souvent comment attirer parmi ses lecteurs ou auditeurs de plus jeunes publics.

Proposer d'animer un encart ou une rubrique par le biais d'une association, junior association ou d'un club de journalisme peut répondre à ces besoins tout en faisant exister plus largement la parole des jeunes dans ces médias.

C'est aussi l'opportunité de parler des sujets plus prégnants chez les jeunes générations (*l'écologie, le féminisme et la communauté LGBTQR+ par exemple*) et de les faire exister dans le champ du débat local.



The screenshot shows a web page from Azinat.com TV. The header includes navigation links like 'TOUTE L'ACTUALITÉ', 'REPORTAGES VIDÉOS', and 'VOTRE MARQUE-PAGES'. The main article is titled 'Foix : Nos jeunes reporters pour la journée internationale des droits des femmes'. The text describes a demonstration on March 8th where two young people, Chloé and Arthur, participated. Below the text is a video player and a photo of the demonstration. The photo shows a person holding a sign that says '8 MARS GRRRÈVE FÉMINISTE'. To the right of the photo is a sidebar with a membership promotion: 'Devenez membres "Privilèges" sur Azinat.com'. The sidebar text says: 'Bénéficiez de contenus exclusifs et tentez de remporter des lots grâce à nos partenariats annuels'. There is a 'S'inscrire' button.

Ici l'exemple d'un partenariat entre une web tv locale et un club journal de lycéens



A.J.I.R.

Conclusions, perspectives
et remerciements

Ce que l'on retient d'AJIR



L'expérimentation AJIR a permis d'élargir notre champ d'action au-delà des secteurs jeunesse et de démontrer l'évolution nécessaire des métiers d'accompagnement des jeunes. Accompagner un jeune, c'est pouvoir aborder simultanément des questions de santé, d'emploi, de logement, de formation, d'insertion, de loisirs... La mise en réseau est un des leviers de cette évolution.

D'autre part, si nous ne le savions déjà, nous avons pu mettre en évidence la multitude d'actions et de formes d'accompagnement existants pour les jeunes en Ariège, sans réellement pouvoir convaincre autour de cette idée d'accompagnements croisés et sans pouvoir déterminer à un moment ou un autre qui avait la légitimité, la reconnaissance, pour animer ces croisements.

Dans un autre registre, la question de la participation citoyenne des jeunes, au même titre que celle de la participation citoyenne en général, reste une question majeure qui ne fait pas consensus. Un important travail de formation est nécessaire en amont. Nous avons le sentiment que ce que nous avons initié en Ariège avec l'expérimentation, mais également dans le cadre d'un programme d'investissement d'avenir sur la participation des jeunes, n'est qu'une goutte d'eau dans un océan. Le changement des pratiques ne pourra réellement se faire que s'il est voulu et partagé, et si un tel projet est porté haut et fort sur un plan politique.

Du chemin reste par conséquent à faire !

Le Tremplin jeunes reste un outil qui pourrait facilement être mis en place de manière localisée. Il a permis d'aider au repérage et à la mise en relation de jeunes engagés, porteurs de projets ou pas, avec des acteurs du développement local.

Quant à l'ensemble du guide et des fiches/outils présentés ici, ils ne peuvent illustrer à eux seuls tout le travail d'accompagnement effectué, ni décrire précisément la posture la plus adaptée aux jeunes accompagnés. Ils restent cependant représentatifs de ce qui a facilité l'expression de leurs potentiels et contribué ainsi à leur épanouissement et, par ricochet, à la vitalisation des territoires.

Souhaitons donc que ce guide suscite l'envie de débattre et inspire de nombreux acteurs, tous champs confondus, en Ariège comme ailleurs.

Pour compléter ce témoignage, vous pourrez retrouver les nombreux articles et portraits de jeunes réalisés au cours de l'expérimentation sur le site Territoires Educatifs 09 avec le mot-clé "AJIR", sur le site de radio transparence dans la rubrique "Le pouvoir d'agir", sur le Sound cloud du PAAJIP (émission radio et compilation Talk Box / Micro-trottoir), ainsi que le film retraçant l'expérience du Tremplin jeunes sur la page Youtube.

Enfin, les rapports de l'INJEP et de l'Agence Phare apporteront un éclairage sur le contenu et le vécu de l'expérimentation grâce au travail d'évaluation réalisé tout au long du projet.



Références bibliographiques

- Les travaux de **Roland Janvier**, chercheur en sciences sociales, apportent des clés de compréhension sur le sens de la démarche ainsi que sur la posture adoptée, notamment: le webinaire "Aller vers, jusqu'où ?", les webinaires Politiques sociales, travail social (fiches, webinaires, e-communauté politiques sociales, travail social. WebHome) - XWiki (cnfpt.fr)
- Un padlet "**Aller vers, jusqu'où ?**", rassemble articles, études, vidéos
<https://padlet.com/documentationinsetangers/1nsuyk5xvi0alf14>
- **Place des jeunes dans les territoires ruraux**, rapport du CESE par Danielle Even et Bertrand Coly
- Les travaux de **Véronique Bordes**, professeur des universités en sciences de l'éducation et de la formation ont été source d'inspiration:

Bordes.V. 2015. "Trainer pour prendre place - Socialisation, interactions, éducation", une note de synthèse pour l'obtention de l'habilitation à diriger les recherches

Bordes. V. 2007. "Prendre place dans la cité. Jeunes et politiques municipales"

Paris : L'Harmattan. Collection Débats Jeunesses.

Bordes V. 2011. Accompagner la jeunesse à prendre place : rap et construction identitaire. Dans Goyette, M. Pontbriand, A. Bellot C (coord.). Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté. Concepts, figures et pratiques. Montréal : Presses de l'Université du Québec. Chapitre 12 pp 245-262.

Bibliographie indicative liée à la préface de Véronique Bordes:

Becker SH. 1985. Outsiders, études de sociologie de la déviance. Paris : Métailié.

Becquet V. De Linares C. 2005. Quand les jeunes s'engagent. Entre expérimentations et constructions identitaires. Paris : L'Harmattan.

Bonicco-Donato C. 2016. Une archéologie de l'interaction. De David Hume à Erving Goffman. Paris : Virin. Collection Analyse et philosophie.

Bordes V. 2015. Trainer pour prendre place. Socialisation, Interactions, Éducation. Université Toulouse Jean Jaurès, UMR EFTS

<http://www.politiquesenfancejeunesse.org/wp-content/uploads/2016/06/HDR-1-Version-finale-copie.pdf>

Galland O. 2011. Les jeunes. Paris : La Découverte. 5eme édition.

Giolitto P. 1991. Histoire de la jeunesse sous Vichy. Paris : Perrin.

- **INJEP : Les chiffres clés de la jeunesse** <https://injep.fr/publication/les-chiffres-cles-de-la-jeunesse-2023/>
- **Coquard B.** "Ceux qui restent - faire sa vie dans les campagnes en déclin". Ed. la Découverte
- **Ansellem-Mainguy Y.** "Les filles du coin - vivre et grandir en milieu rural". Ed Presses de Sciences Po
- **"Jeunesses populaires"** dans Etudes rurales Juillet-décembre 2023 (n°212)

Remerciements



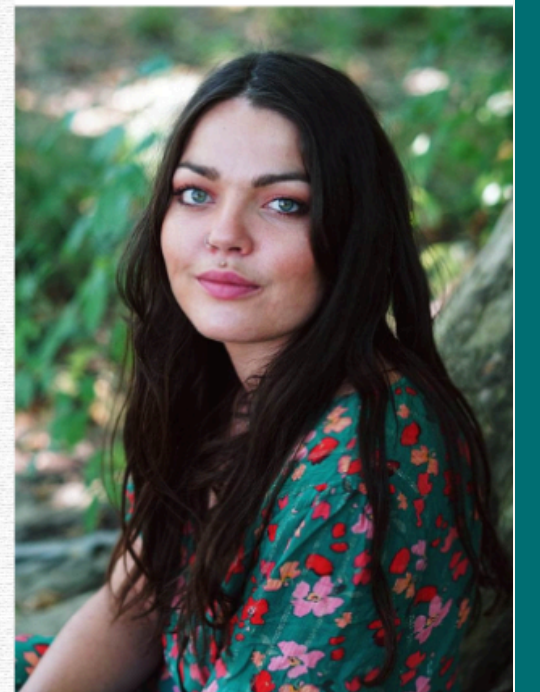
Nous remercions l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire qui nous a donné l'opportunité de vivre cette aventure humaine, riche pour le territoire.



Nous remercions également l'ensemble des partenaires issus de divers champs éducatifs, économiques ou sociaux, qui ont permis de questionner les pratiques professionnelles et de les faire parfois évoluer. Ils ont offert des perspectives nouvelles à la question de la place des jeunes dans les territoires ruraux

Enfin, nous tenions particulièrement à remercier les plus de 500 jeunes qui ont été accompagnés ou dont nous avons croisé le chemin.

Qu'ils soient également remerciés pour les valeurs, initiatives et rêves qu'ils portent au quotidien d'une part, mais aussi pour leur implication dans cette expérimentation et plus largement dans ce qui fera l'Ariège et le monde de demain.



« AGIR AVEC LES JEUNES POUR UN IMPACT RURAL »



Conception et Rédaction fiches: Laura Sonnevile- Camille Lefèvre - Pierre Escafit
Rédaction contexte, introductions et conclusions: Fabien Guichou - Catherine Sené - Nadine Bégou
Préface: Véronique Bordes
Impression: I.P.S Imprimerie - Saint-Jean du Falga



13 rue du lieutenant Paul Delpech 09000 Foix - Tel:05.61.02.06.47
site internet: <http://www.territoireseducatifs09.org>

